

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

THÈSE PRÉSENTÉE À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
JANIE ST-ONGE

FONCTIONNEMENT PSYCHOSOCIAL DES PÈRES ET QUALITÉ DES
INTERACTIONS PÈRE-ENFANT : INFLUENCES DE L'ENVIRONNEMENT
ET MÉCANISMES DE TRANSMISSION

JANVIER 2019

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Cette thèse a été dirigée par :

Karine Dubois-Comtois, Ph.D., directrice de recherche Université du Québec à Trois-Rivières

Jury d'évaluation de la thèse :

Karine Dubois-Comtois, Ph.D. Université du Québec à Trois-Rivières

Diane St-Laurent, Ph.D. Université du Québec à Trois-Rivières

Diane Dubeau, Ph.D. Université du Québec en Outaouais

Guadalupe Puentes-Neuman, Ph.D. Université de Sherbrooke

Thèse soutenue le 16/11/2018

Ce document est rédigé sous la forme d'articles scientifiques, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (138) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le (les) article(s) a (ont) été rédigé(s) selon les normes de publication de revues reconnues et approuvées par le Comité d'études de cycles supérieurs en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Sommaire

Ce projet de thèse doctorale a pour objectif de mieux documenter le fonctionnement du père et la qualité des interactions entre le père et son jeune enfant et de mieux saisir le rôle des interactions père-enfant dans le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement des enfants d'âge préscolaire provenant de familles à faible revenu. Ces objectifs sont développés dans deux articles scientifiques, le premier sous la forme d'une méta-analyse et le second sous la forme d'un article empirique. Spécifiquement, la méta-analyse évalue si la détresse psychologique des pères est associée à la qualité des interactions entre le père et son enfant âgé entre 0 et 5 ans. Les 22 études incluses dans la méta-analyse comportent au moins une mesure de détresse psychologique des pères (dépression et/ou stress) rapportée par les pères et au moins une mesure d'observation des interactions père-enfant évaluée par un observateur indépendant; ces deux mesures devaient être mises en relation dans les analyses statistiques. Les études ont été codifiées afin d'extraire ou de calculer les tailles d'effets et de manière à documenter les caractéristiques des études et de la méthode pouvant influencer ces tailles d'effets. L'article empirique évalue, auprès de familles défavorisées socioéconomiquement, si la qualité des interactions père-enfant joue un rôle médiateur du lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement chez l'enfant d'âge préscolaire. Les dyades père-enfant ($n = 81$) ont été visitées à leur domicile familial où les interactions père-enfant ont été observées lors d'un jeu libre et du rangement de jouets (Kochanska & Aksan, 1995; Moss, Rousseau, Parent, St-Laurent, & Saintonge, 1998). Les

pères ont aussi rempli des questionnaires sur leur fonctionnement psychologique (IBS, ISP-B) et celui de leur enfant (ASEBA). Les résultats de cette thèse montrent une association entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant; ce lien étant d'amplitude modérée dans l'article empirique et faible dans la méta-analyse. Dans les deux articles, les symptômes de détresse psychologique, de dépression et de stress parental des pères sont associés de manière similaire à la qualité des interactions père-enfant. Par ailleurs, l'article empirique a montré que les interactions père-enfant en contexte de jeu libre médient partiellement le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement de l'enfant, sans toutefois le confirmer pour les interactions père-enfant lors du rangement de jouets. Nos résultats mettent en lumière l'influence de l'état psychologique des pères sur le fonctionnement adaptatif du jeune enfant. Ils suggèrent également l'importance des interactions père-enfant dans la transmission de difficultés entre le père et son enfant d'âge préscolaire.

Mots clés : pères; détresse psychologique; stress parental; problèmes de comportement; interactions père-enfant; faible statut socioéconomique.

Table des matières

Sommaire	iv
Liste des tableaux.....	x
Remerciements.....	xi
Introduction.....	1
Déresse psychologique et comportements paternels	6
Déresse psychologique des pères et problèmes de comportement de l'enfant.....	7
Interactions père-enfant : mécanisme de transmission potentiel	9
La précarité financière : un contexte écologique susceptible d'affecter les expériences de parentalité.....	11
En résumé	14
Chapitre 1. La détresse psychologique des pères influence-t-elle la relation avec leur enfant : une méta-analyse.....	17
Résumé.....	19
Abstract.....	20
Dépression chez les pères et interactions père-enfant	22
Stress chez les pères et interactions père-enfant.....	25
Facteurs susceptibles d'influencer l'association entre les variables.....	28
Type de détresse psychologique des pères	28
Caractéristiques de l'échantillon.....	29
Caractéristiques méthodologiques	31
Objectifs et hypothèses de recherche.....	32
Méthodologie	33

Recherche et sélection des publications	33
Critères d'inclusion et d'exclusion	37
La codification des publications	42
Les analyses	43
Résultats.....	48
Biais de publication	48
Modèle global	49
Analyses en fonction des modérateurs	49
Discussion.....	56
Déresse psychologique paternelle et interactions père-enfant.....	57
Déresse psychologique des pères : les modérateurs potentiels.....	61
Évaluation des interactions père-enfant : les modérateurs potentiels.....	63
Caractéristiques des pères et de leurs enfants.....	64
Particularités des études ayant évalué le lien entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant	67
Limites de la méta-analyse	69
Conclusion	70
Références.....	72
Chapitre 2. Psychopathologie paternelle et problèmes de comportement de l'enfant : les interactions père-enfant jouent-elles un rôle médiateur?.....	83
Résumé.....	85
Abstract.....	86
Problèmes de comportement de l'enfant	88

Détresse psychologique des pères et problèmes de comportement des enfants	89
Interactions père-enfant : un mécanisme de transmission?	91
Objectif et hypothèse de recherche	95
Méthodologie	96
Participants	96
Procédure	97
Instruments de mesure	98
Caractéristiques sociodémographiques de la famille.....	98
Détresse psychologique du père	98
Stress parental	99
Problèmes de comportement de l'enfant	100
Qualité des interactions père-enfant	100
Résultats.....	103
Analyses préliminaires.....	103
Analyses de médiation : le rôle des interactions père-enfant	108
Interactions père-enfant lors du jeu libre	108
Contrôle paternel lors du rangement de jouets	110
Discussion	111
L'effet médiateur des interactions père-enfant dans la transmission intergénérationnelle des difficultés d'adaptation.....	112
Interactions père-enfant lors du jeu libre	112
Contrôle paternel lors du rangement de jouets	114

Fonctionnement psychologique des pères et des enfants	119
Limites, forces et conclusions de l'étude.....	120
Références.....	123
Discussion générale	132
Les résultats obtenus : détresse psychologique des pères et interactions père-enfant	133
Les contributions de cette thèse	138
Les limites de cette thèse	140
Les implications cliniques	141
Références générales.....	148

Liste des tableaux

Tableau

1	Études incluses dans la méta-analyse.....	39
2	Association entre la détresse psychologique du père et les interactions père-enfant pour l'ensemble des études et en fonction des différents modérateurs.....	51
3	Statistiques descriptives des variables à l'étude.....	106
4	Matrice de corrélations entre les variables à l'étude	107

Remerciements

La réalisation de cette thèse doctorale a été possible grâce à l'aide de nombreuses personnes. J'aimerais d'abord exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche, madame Karine Dubois-Comtois, pour le soutien exceptionnel qu'elle m'a offert tout au long de mes études universitaires. La confiance que tu m'as accordée lors de mon implication dans les divers projets de recherche que tu as dirigés, les congrès auxquels tu m'as permis d'assister, la transmission de tes connaissances, les nombreuses corrections et les multiples retours de courriels (et ils ont été nombreux) que tu as réalisés, ton soutien financier et surtout, ton soutien moral, je ne pourrais jamais assez te remercier. Je réalise l'évolution que j'ai accomplie sur le plan de la recherche et l'assurance que j'ai pu prendre au fil du temps grâce à ton soutien et à tes encouragements. Très sincèrement, merci!

Il m'apparaît également important de remercier les membres de mon comité de thèse, composé de madame Diane St-Laurent et de Monsieur Carl Lacharité qui m'ont également guidée et soutenue par leurs commentaires et réflexions lors de chaque séminaire. Un merci additionnel à madame St-Laurent qui m'a accordé une grande confiance en me permettant d'être impliquée dans ses travaux de recherche et en m'offrant mes premières expériences d'enseignement. Ce furent des expériences très enrichissantes sur les plans professionnel et personnel. Je souhaiterais aussi remercier mes collègues et amies Mylène Lessard et Mélanie Bélanger qui ont contribué à la réalisation des travaux de recherche par leur travail de codification et leur support. Merci également à toutes les autres personnes

qui ont contribué à effectuer les nombreuses visites auprès des familles, l'entrée de données de même que toutes les autres tâches essentielles à la réalisation de tels travaux de recherche. Je tiens aussi à remercier toutes les familles qui ont collaboré à ce projet de recherche. Enfin, je tiens à remercier le Fonds de recherche du Québec - Société et culture et le Conseil de recherches en sciences humaines pour leur appui financier qui a facilité grandement le cheminement de mes études doctorales.

À mes amies, merci pour votre soutien, votre écoute et votre humour. J'aimerais aussi remercier mes parents et ma famille qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours universitaire. Merci pour votre amour, votre soutien et votre accompagnement à travers les hauts et les bas de la réalisation de cette thèse de doctorat.

Enfin, j'aimerais remercier tout particulièrement mon amoureux Alexandre. Merci pour ta compréhension, ta patience et ton soutien en cette fin de rédaction qui fut spécialement intense avec nos nombreux projets. Tes petits repas et ton soutien à la maison ont été plus aidant que tu ne pourrais l'imaginer. Pour terminer, mon dernier merci spécial va à Clara, ma petite fille d'amour, qui a été mon plus grand moteur pour compléter ce parcours doctoral.

Introduction

La psychologie du développement a longtemps négligé la contribution des pères dans le développement de l'enfant (Dubeau et al., 2013; Lamb, 1981). Cependant, il est de plus en plus reconnu que le développement socioaffectif de l'enfant ne peut être expliqué uniquement par la relation mère-enfant à elle seule et qu'il faut porter davantage attention aux autres membres de l'entourage de l'enfant avec lesquels il interagit de façon régulière. Étant donné les nombreux changements sociaux qui se sont déroulés au sein des familles à travers les années, tels que l'entrée plus massive des femmes sur le marché du travail, les revendications féministes qui critiquent la rigidité des rôles sexuels traditionnels et l'augmentation du taux de divorce et de séparation (Dubeau, Devault, & Forget, 2009), une plus grande place est laissée aux pères dans l'éducation des enfants et ils prennent eux-mêmes également de plus en plus leur place (Dubeau, 2002). La paternité est donc devenue un domaine davantage valorisé et étudié, tant sur le plan social que scientifique.

Au courant des dernières décennies, différents concepts ont été trouvés comme étant plus spécifiques au domaine de la paternité. D'abord, le pôle « exploration » de la théorie de l'attachement a été davantage associé à la relation père-enfant (Paquette, Eugène, Dubeau, & Gagnon, 2009). La théorie de l'attachement est composée de deux systèmes antagonistes et complémentaires, soit la recherche de réconfort et l'exploration (Bowlby, 1969). Alors que le pôle « attachement » a été largement étudié au fil des dernières décennies et qu'il a été plus typiquement associé à la relation mère-enfant (Paquette et

al., 2009), le pôle « exploration » a été plutôt négligé. Le système « exploration » assure l'acquisition de connaissances et l'adaptation aux variations de l'environnement avec l'aide du parent qui assure pendant ce temps sa protection (Paquette, 2004). En ce centrant sur le pôle « exploration » de la théorie de l'attachement, un chercheur québécois a proposé d'utiliser la « relation d'activation » pour qualifier le lien affectif qui s'établit entre le père et l'enfant (Paquette, 2004). Ainsi, contrairement à la relation d'attachement mère-enfant qui permet d'apaiser l'enfant, la relation d'activation père-enfant permet de répondre au besoin de l'enfant d'être activé, de se dépasser, d'apprendre à prendre des risques, et ce dans un contexte de confiance en se sentant protégé des dangers potentiels (Paquette, 2004).

De plus, les auteurs vont soulever l'importance de considérer la relation d'activation père-enfant comme étant un lien d'attachement qui favorise chez l'enfant la capacité à s'ouvrir vers l'extérieur (Le Camus, 2000). Ainsi, l'ouverture au monde, concept étudié plus particulièrement auprès des pères, tient compte de la capacité du parent à inciter son enfant à prendre des initiatives, à explorer, à s'aventurer, à se mesurer à l'obstacle, à être plus audacieux en présence d'étrangers et à s'affirmer face aux autres (Paquette et al., 2009). Ces éléments trouvés comme plus spécifiques aux pères, tels que le pôle « exploration », la relation d'activation et l'ouverture au monde, sont forts utiles pour l'avancement général des connaissances dans le domaine de la paternité. Cependant, la période préscolaire et ses particularités demeurent une facette peu explorée (Barnett, 2008; Lacharité & Gagnier, 2015).

Pourtant, des études ont montré que c'est durant la petite enfance et l'âge préscolaire que l'on retrouve la plus grande quantité d'interactions entre un parent et son enfant et que ces interactions déterminent la plupart des expériences que vit l'enfant à cet âge (Bornstein, 2002; Hill & Stafford, 1980). À cette période, étant donné que le langage de l'enfant devient plus complexe et qu'il a une plus grande habileté à prendre la perspective d'autrui, ces capacités en développement lui permettent de communiquer ses propres intentions et ses plans, de comprendre ceux de son parent et de participer à des négociations visant à atteindre un but commun (Marvin & Britner, 1999). De plus, le développement cognitif de l'enfant lui permet de préciser davantage les représentations qu'il a de lui et des autres, lesquelles ont été construites à partir de ses interactions avec ses figures d'attachement et les attentes qu'il a envers celles-ci (Bretherton & Munholland, 1999). Dès lors, l'enfant peut accéder à ses représentations internes et s'y référer dans ses interactions avec les autres. Donc, dans ce système, que Bowlby nomme « partenariat à buts corrigés », le parent et l'enfant utilisent leurs représentations internes afin de négocier leurs échanges. Leur façon de négocier sera alors déterminante dans la qualité de leurs interactions (Marvin & Britner, 1999). Ainsi, étant donné les changements importants qui ont lieu durant cette période développementale chez l'enfant, cela justifie l'importance que davantage d'études ciblant les interactions père-enfant et leur rôle dans l'adaptation socioaffective des jeunes enfants soient réalisées.

Jusqu'à présent, les avancements de la recherche ont permis de montrer que les pères jouent un rôle dans le développement de leur enfant, notamment sur les plans cognitif,

social, affectif et sur le développement de l'identité sexuelle (Cuffe, McKeown, Addy, & Garrison, 2005; Lamb, 2010; Paquette et al., 2009; Parke et al., 2002; Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001). Cependant, les recherches actuelles suggèrent que l'influence du père sur le développement de l'enfant serait différente de celle de la mère, bien que tout aussi importante (Bretherton, Ridgeway, & Cassidy, 1990; Dubeau et al., 2009; Verschueren & Marcoen, 2005). En effet, la théorie de l'attachement a été conçue en proposant un modèle hiérarchique des figures d'attachement signifiant que l'attachement aux différents donneurs de soins (p. ex., la mère et le père) est indépendant (Main & Weston, 1981) et accorde donc une valeur distincte aux différentes relations parent-enfant. Afin de favoriser un développement optimal de l'enfant, plusieurs ont souligné la complémentarité des rôles maternels et paternels dans les interactions parent-enfant en accordant au père un rôle singulier (Lacharité & Gagnier, 2015; Le Camus, 2000; Paquette, 2004). Alors que la mère est surtout perçue par l'enfant comme étant une source de bien-être et de sécurité, le père est pour sa part préféré comme compagnon de jeux (Lamb, 1996; Paquette, 2004). Certains chercheurs ont trouvé que les pères cherchent plutôt à exciter leur enfant lors de leurs échanges, à établir des interactions physiques, actives et stimulantes dans des jeux imprévisibles (Lamb, 1984; Paquette, 2004). Les mères tant qu'à elles visent davantage à contenir leur enfant dans leurs échanges, à être plus verbales et didactiques et à instaurer des jeux surtout de type visuels centrés sur les objets (Paquette, 2004; Yogman, 1982).

Détresse psychologique et comportements paternels

Être parent est une expérience stressante qui amène de nombreux défis (Esdaile & Greenwood, 1995; Goodman, Crouter, Lanza, Cox, & Vernon-Feagans, 2011). De façon générale, un haut niveau de détresse psychologique chez les parents a été associé à des habiletés parentales de moindre qualité comparativement aux parents qui présentent un niveau de détresse psychologique moins élevé (Bigras & Lafrenière, 1994; Crnic, Greenberg, Ragozin, Robinson, & Basham, 1983; Darke & Goldberg, 1994; Davis, Crouter, & McHale, 2006; Murray, Fiori-Cowley, & Hooper, 1996). Les études, réalisées majoritairement auprès des mères, ont montré que lorsque ces dernières présentent un niveau important de détresse psychologique, elles sont plus distantes et moins disponibles à l'égard de leur enfant (Bigras & Lafrenière, 1994). Elles présentent aussi un style parental moins adapté, étant notamment plus insensibles, moins coopératives et moins en mesure de soutenir émotionnellement leur enfant (Cummings & Davies, 1994; Downey & Coyne, 1990; Field, Healy, Goldstein, & Guthertz, 1990; Garber & Martin, 2002; Pianta & Egeland, 1990; Silberg & Rutter, 2002), et elles présentent un niveau plus faible d'affects et de comportements positifs (Burge & Hammen, 1991; Downey & Coyne, 1990; Garber, Walker, & Zeman, 1991; Sheeber, Davis, & Hops, 2002). Au cours des dernières années, certaines recherches ont commencé à faire la lumière sur l'association entre la détresse psychologique des pères et les comportements paternels. Toutefois, les résultats obtenus sont contradictoires (Connell & Goodman, 2002; Cummings & Davies, 1994; Downey & Coyne, 1990; Goodman & Gotlib, 2002; Jacob & Johnson, 1997) ou peu récents. En effet, dans les années 1990, les études ont principalement utilisé une analyse

de type quantitatif afin de vérifier si l'on retrouve un lien significatif entre la détresse psychologique des pères et les comportements paternels tout comme cette association a été trouvée auprès des mères (Elder, Conger, Foster, & Ardel, 1992; McLoyd, 1990; Simons, Whitbeck, Conger, & Melby, 1990). Le manque d'études plus actuelles ciblant les variables à l'étude peut être expliqué par le fait que, dans les années 2000, les chercheurs ont eu comme intérêt principal de préciser davantage le vécu des pères lors de leur paternité, de tenter de comprendre comment se construit l'identité paternelle en leur donnant la parole, notamment lorsqu'ils vivent leur paternité en situation de précarité (Burbach, Fox, & Nicholson, 2004; Kettani, Zaouche-Gaudron, Lacharité, Dubeau, & Clément, 2017). Pour ce faire, les études réalisées ont présenté davantage une approche de type qualitatif et moins d'études présentent une méthodologie avec des analyses quantitatives recensées. Ainsi, ce constat justifie la pertinence d'explorer davantage les variables de cette présente thèse en utilisant une approche quantitative étant donné le manque et l'ancienneté des études.

Détresse psychologique des pères et problèmes de comportement de l'enfant

En plus des comportements paternels, des études ont montré que la détresse psychologique des pères est également associée à davantage de difficultés d'adaptation chez l'enfant, notamment à la présence de problèmes de comportement (Connell & Goodman, 2002; Kettani, Troupel-Cremel, & Pinel-Jacquemin, 2011). Une méta-analyse réalisée par Connell et Goodman (2002) a montré que différents types de problèmes de santé mentale chez le père sont associés à des problèmes intériorisés et extériorisés chez

les enfants âgés entre 0 et 18 ans, notamment la présence de dépression, d'anxiété, d'abus de substances, de schizophrénie et d'un trouble de la personnalité antisociale. Lorsque les analyses sont réalisées spécifiquement sur les échantillons incluant des enfants âgés entre 0 et 6 ans, un lien significatif faible est observé entre les problèmes de santé mentale des pères, tel qu'évalués par la présence d'alcoolisme ou de dépression, et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez leurs enfants. Plus récemment, une étude a montré que le stress parental des pères était associé aux problèmes de comportement de leur enfant âgé entre 2 et 6 ans (Kettani et al., 2011), alors qu'une autre étude réalisée auprès d'enfants âgés entre 3 et 6 ans qui présentent un diagnostic de trouble oppositionnel avec provocation n'a, quant à elle, trouvé aucun lien significatif entre le stress du père et les comportements de soumission de l'enfant à l'autorité et aux directives du père (Calzada, Eyberg, Rich, & Querido, 2004). Ainsi, non seulement les études ont moins évalué l'association entre la détresse psychologique des pères et les comportements de l'enfant d'âge préscolaire mais en plus, celles qui l'ont fait obtiennent des résultats contradictoires. Notons que la méta-analyse de Connell et Goodman n'a recensé qu'une dizaine d'études portant spécifiquement sur l'association entre les problèmes de santé mentale des pères et les comportements d'enfants âgés entre 0 et 6 ans. Bien que pertinente à l'avancement des connaissances, les résultats de la méta-analyse de Connell et Goodman ne permettent pas de rendre compte du processus à travers lequel les difficultés psychologiques des pères se transmettent à leur enfant.

Interactions père-enfant : mécanisme de transmission potentiel

Le modèle écologique-transactionnel (Cicchetti & Lynch, 1993) offre un cadre théorique pertinent à l'étude des facteurs environnementaux associés à l'adaptation des enfants et à la transmission intergénérationnelle des capacités ou difficultés d'adaptation du parent à l'enfant. Selon ce modèle, le fonctionnement adaptatif de l'enfant est influencé par différents niveaux systémiques, tels que le macrosystème, l'exosystème, le mésosystème et le microsystème. Le macrosystème concerne la culture, les croyances, les valeurs et les idéologies de la société qui ont un impact sur tous les autres systèmes. La parentalité est un domaine social qui varie beaucoup d'une culture à l'autre. La culture, de par ses valeurs, sa conceptualisation du rôle de chaque membre de la famille de même que par ses politiques et ses services, teint la façon dont les parents joueront et se partageront leurs rôles (Bronfenbrenner, 1986). Une des variations culturelles les plus importantes concerne la paternité (Morelli & Tronick, 1992). Au cours des dernières décennies, l'idéal prôné est celui d'une égalité et d'une démocratie entre les membres de la famille (Mirande, 1991). Un partage plus équitable entre les deux parents, des tâches familiales et des responsabilités liées à l'enfant est maintenant attendu. En ce sens, cela implique que le père s'investisse autant dans le rôle de pourvoyeur financier que de nourricier (NICHD, 2000).

L'exosystème réfère aux sphères dont l'enfant n'est pas un participant actif, mais dont les changements influencent celui-ci, notamment les ressources disponibles dans le

quartier où il demeure, les politiques sociales et économiques, etc. (Bronfenbrenner, 1986).

Le mésosystème est composé de l'ensemble des microsystèmes et englobe les interactions de ces microsystèmes entre eux. Plus précisément, en se basant sur le modèle écologique de Bronfenbrenner (1986), on peut conceptualiser la relation parent-enfant et la relation conjugale comme représentant des microsystèmes, soit des environnements immédiats déterminants pour le développement de l'enfant. Ces microsystèmes, de par leurs liens entre eux, s'influencent les uns les autres pour créer des mésosystèmes (Bronfenbrenner, 1986).

Le microsystème est l'environnement immédiat dans lequel vit l'enfant et dans lequel il participe activement aux activités qui s'y déroulent. L'enfant est intégré dans plusieurs microsystèmes tels que la famille, les amis, l'école, le service de garde, etc. En se basant sur le modèle écologique de Bronfenbrenner (1986), on peut conceptualiser par exemple la relation parent-enfant comme représentant un microsystème, soit un environnement immédiat déterminant pour le développement de l'enfant.

Ce modèle apporte une compréhension multifactorielle de l'environnement dans lequel se développe l'enfant tout en accordant un poids respectif à la contribution de chacun de ces facteurs. Parmi ces différents niveaux systémiques qui influencent le comportement d'un enfant, les interactions parent-enfant, du fait de leur nature proximale,

sont plus susceptibles d'influencer directement le développement de l'enfant contrairement à des facteurs distaux (p. ex., caractéristiques des parents ou facteurs culturels). Étant donné que les interactions parent-enfant joueraient un rôle central dans le développement socioaffectif de l'enfant, elles représenteraient donc un mécanisme de transmission potentiel entre les difficultés des parents et celles de l'enfant. Un haut niveau de détresse psychologique chez le parent engendrerait des difficultés au niveau des habiletés parentales qui, à leur tour, influenceraient la qualité des interactions avec l'enfant et le fonctionnement socioaffectif de ce dernier (Conger, Rueter, & Conger, 2000). En appui à ce postulat théorique, des chercheurs ont émis l'hypothèse que les interactions père-enfant pourraient agir comme médiateur potentiel du lien entre la détresse psychologique des pères et la présence de problèmes de comportement chez l'enfant (Kane & Garber, 2009) sans toutefois la vérifier empiriquement.

La précarité financière : un contexte écologique susceptible d'affecter les expériences de parentalité

En plus des défis entourant la parentalité, des études ont montré qu'un statut socioéconomique précaire, en tant que conditions de vie familiale à risque, représente un facteur susceptible d'affecter la qualité des comportements paternels à l'égard des enfants (Bolger, DeLongis, Kessler, & Schilling, 1989; DeLongis, Folkman, & Lazarus, 1988; Halpern, 1990). En effet, étant donné les nombreux facteurs de risque auxquels ces familles peuvent être confrontées, tels qu'un faible niveau de scolarisation, une parentalité en bas âge et de l'isolement social (Belsky & Stratton, 2002), un plus haut niveau de détresse psychologique est susceptible d'être trouvé chez les parents vivant sous le seuil

de pauvreté (Harris, Furstenberg, & Marmer, 1998; Kettani et al., 2011; Leinonen, Solantaus, & Punamäki, 2002). Certaines études ont d'ailleurs montré que les pères sont plus vulnérables que les mères au stress économique, dû à la précarité financière étant donné que le rôle de pourvoyeur économique est une dimension centrale chez les hommes, bien que la grande majorité des recherches porte seulement sur les dyades mère-enfant (Elder et al., 1992; Harris et al., 1998).

Des études américaines réalisées dans les années 1990 (Elder et al., 1992; Harris et al., 1998; McLoyd & Flanagan, 1990; Perloff & Buckner, 1996; Simons et al., 1990) et d'autres plus récentes conduites en Europe (Kettani et al., 2011; Leinonen et al., 2002) montrent que la détresse psychologique des pères vivant en contexte de risque socioéconomique est associée à davantage de comportements paternels négatifs tels que du dénigrement, des critiques acerbes et répétées et l'absence de manifestations d'affection. En ce sens, les travaux d'Elder et de son équipe (1992) font ressortir un modèle complexe de relations entre les contraintes économiques et la qualité des conduites paternelles. Ils montrent qu'une situation économique difficile (p. ex., niveau de revenu se situant sous le seuil de pauvreté ou instabilité d'emploi) peut conduire la famille à faire certains ajustements qui sont vécus comme une perte pour la famille, mais également une perte d'un point de vue de leur autonomie et sur le plan financier. Ces sentiments de perte augmentent le niveau de détresse psychologique du père; ce qui a pour effet d'augmenter la probabilité que des tensions dans la relation conjugale soient créées. Le niveau accru de détresse psychologique et les tensions conjugales qui peuvent en résulter augmentent à

leur tour la propension à adopter des comportements hostiles à l'égard de leur enfant (p. ex., ton de voix agressif, dénigrement, critiques acerbes et répétées) (Elder et al., 1992).

Cependant, bien que de plus en plus de recherches s'intéressent aux comportements et au vécu des pères en situation de précarité, elles analysent peu fréquemment le lien éventuel de ceux-ci sur le développement de l'enfant. Quelques études menées auprès d'enfants d'âge préscolaire exposés à un environnement familial plus à risque sur le plan socioéconomique ont trouvé davantage de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés que leurs pairs issus de milieux plus favorisés (Ackerman, Kogos, Youngstrom, Schoff, & Izard, 1999; Holtz, Fox, & Meurer, 2015; NICHD, 2004). Parmi les facteurs étudiés en lien avec les difficultés d'adaptation de cette jeune clientèle d'enfants issus de milieux défavorisés, rares sont les études qui incluent l'évaluation de la qualité des interactions père-enfant et du fonctionnement psychologique du père. Encore à ce jour, une majorité d'études s'intéressant à la parentalité des pères ont comme groupe cible des pères issus de la population générale, peu à risque sur le plan socioéconomique. Bien que ce type d'études demeure pertinent d'un point de vue scientifique, il serait hasardeux de généraliser les résultats obtenus à l'ensemble des dyades père-enfant et, en particulier, aux dyades père-enfant en situation de précarité financière. Ainsi, pour mieux comprendre l'influence de la détresse psychologique des pères sur les comportements paternels chez des familles à risque socioéconomique, il s'avère pertinent de poursuivre les recherches en interrogeant spécifiquement cette clientèle.

En résumé

En bref, dans la littérature scientifique, peu de place a été accordée aux pères et à leur contribution unique dans le développement de l'enfant (Cassano, Adrian, Veits, & Zeman, 2006; Phares & Compas, 1992). De plus, moins d'études se sont intéressées aux enfants âgés entre 0 et 5 ans comparativement aux autres tranches d'âge et un trop faible nombre d'études se sont penchées sur les populations vulnérables telles que les familles à risque sur le plan socioéconomique. Aussi, les travaux qui ont étudié l'association entre la détresse psychologique des pères, les interactions père-enfant et la présence de problèmes de comportement chez l'enfant obtiennent des résultats contradictoires justifiant le fait que l'on s'y intéresse davantage. Enfin, à notre connaissance, aucune étude n'a étudié l'effet médiateur des interactions père-enfant du lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement de l'enfant d'âge préscolaire provenant d'une population défavorisée. Une étude a montré que les conflits père-enfant agissaient comme médiateurs du lien entre la dépression paternelle et les problèmes extériorisés des enfants et appuie le modèle selon lequel les interactions père-enfant constitueraient un mécanisme de transmission fondamental entre les difficultés du père et celles de l'enfant (Kane & Garber, 2009). Toutefois, cette étude a été réalisée auprès d'adolescents provenant d'un échantillon normatif et donc, la question de la généralisation de ces résultats à des enfants d'âge préscolaire provenant de populations défavorisées demeure entière.

L'objectif principal de cette thèse est de mieux documenter le fonctionnement du père et la qualité des interactions entre le père et son jeune enfant à travers deux articles

scientifiques, soit une méta-analyse et un article empirique. La méta-analyse, qui inclut des recherches qui ont étudié des enfants âgés entre 0 et 5 ans et qui comportent une mesure observationnelle d'interactions père-enfant, s'intéresse aux trois objectifs suivants : 1) vérifier si la détresse psychologique des pères est associée à la qualité des interactions père-enfant chez les jeunes enfants; 2) vérifier si une composante de la détresse psychologique des pères, soit la dépression ou le stress, sera plus fortement associée à la qualité des interactions père-enfant; et 3) évaluer de manière méta-analytique l'influence de divers modérateurs, tant ceux liés aux participants qu'à la méthodologie pouvant agir sur le lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant évaluée par une mesure observationnelle. Ces objectifs permettront de mieux cerner les facteurs de risque qui accentuent le lien entre la détresse psychologique des pères et des difficultés dans la relation père-enfant et les facteurs de protection qui préservent la relation père-enfant. Cette méta-analyse sera soumise à la *Revue canadienne de psychologie*. Pour ce qui est de l'article empirique, il cible des enfants âgés entre 3 et 5 ans provenant de familles à risque sur le plan socioéconomique et vise à répondre à l'objectif suivant : évaluer le rôle médiateur de la qualité des interactions père-enfant (évaluée lors d'un jeu libre et d'un rangement de jouets), du lien entre la détresse psychologique des pères et la présence de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez l'enfant. Cet article empirique sera également soumis à la *Revue canadienne de psychologie*.

Enfin, la conclusion de cette thèse présente les principaux résultats obtenus dans le cadre de ce projet doctoral et propose une réflexion sur la place et le rôle du père dans le développement de l'enfant. Les études menées depuis les années 1970 contribuent à une avancée certaine des connaissances portant sur les pères (Bell & Chapman, 1986; Clarke-Stewart, 1978; Crnic et al., 1983; Power & Parke, 1983; Vaughn, Egeland, Sroufe, & Waters, 1979; Webster-Stratton, 1988). En effet, il existe une plus grande connaissance de la nature de leur engagement, les déterminants de celui-ci, les impacts associés et les stratégies permettant de mieux les soutenir. Toutefois, à ce jour, peu d'études ont été réalisées auprès des pères et peu d'informations sont disponibles en ce qui a trait à la relation père-enfant. La réalisation de recherches entourant la paternité apporte un éclairage sur le rôle du père et de la détresse psychologique qu'il peut vivre et son influence sur le fonctionnement de son enfant. Ainsi, les résultats de ces études contribueront à combler un certain manque de connaissance dans ce domaine, notamment en soulevant l'importance du père dans le contexte familial et en permettant d'avoir une compréhension plus nuancée de la situation des familles à risque et des enjeux liés à la paternité.

Chapitre 1

La détresse psychologique des pères influence-t-elle la relation avec leur enfant :
une méta-analyse

**La détresse psychologique des pères influence-t-elle la relation avec leur enfant :
une méta-analyse**

**Does the fathers' psychological distress influence the relationship with their child:
A meta-analysis**

Janie St-Onge¹, Karine Dubois-Comtois^{1,2}, & Eve-Line Bussi res¹

¹ Département de psychologie, Université du Québec   Trois-Rivières, Trois-Rivières,
Canada

² Hôpital en Santé Mentale Albert-Prévost, Montréal, Canada

Toute correspondance devrait être adressée à : Karine Dubois-Comtois, Département de
psychologie, Université du Québec   Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec),
G9A 5H7; karine.dubois-comtois@uqtr.ca.

Résumé

Cette méta-analyse évalue si la détresse psychologique des pères est associée à la qualité des interactions père-enfant chez les enfants âgés entre 0 et 5 ans. Elle vise également à vérifier les composantes plus spécifiques de la détresse psychologique des pères (dépression ou stress) qui sont plus fortement associées à la qualité des interactions père-enfant. La méta-analyse a aussi pour but d'évaluer de manière méta-analytique l'influence de divers modérateurs, tant ceux liés aux participants que ceux liés à la méthodologie pouvant agir sur le lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant évaluée par une mesure observationnelle. L'échantillon est constitué de 22 études comportant au moins une mesure de détresse psychologique des pères et une mesure d'observation des interactions père-enfant. Au total, cette méta-analyse est composée de 2326 enfants âgés entre 0 et 5 ans et de pères âgés entre 31 et 36,5 ans. Les résultats ont démontré que la détresse psychologique des pères est associée significativement à une qualité moindre des interactions père-enfant. Les analyses d'homogénéité ont indiqué que les tailles d'effets sont marginalement hétérogènes. Des effets modérateurs significatifs ont été trouvés entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant, tel que le statut de publication, le type de mesure de dépression et le sexe de l'enfant et un effet marginalement significatif a été trouvé pour le type de stress évalué. Nos résultats mettent en évidence l'importance de l'influence de l'état psychologique du père au sein des interactions qu'il aura avec son jeune enfant.

Mots clés : pères; détresse psychologique; stress parental; interactions père-enfant; méta-analyse.

Abstract

This meta-analysis assesses whether the fathers' psychological distress is associated with the quality of father-child interactions in children aged 0-5. It also aims to test whether a component of the fathers' psychological distress (depression or stress) is more strongly associated with the quality of father-child interactions. The meta-analysis also aims to evaluate meta-analytically the influence of various moderators, both those related to participants and those related to the methodology that can act on the link between the fathers' psychological distress and the quality of father-child interactions evaluated through observational measurement. The sample consists of 22 studies with at least one measure of fathers' psychological distress and a measure of observation of father-child interactions. In total, this meta-analysis is made up of 2326 children between 0 and 5 years old and fathers between 31 and 36.5 years old. The results showed that fathers' psychological distress is significantly associated with lower quality of father-child interactions. Homogeneity analyzes indicated that the effect sizes are marginally heterogeneous. Significant moderating effects were found between fathers' psychological distress and father-child interactions, such as publication status, type of depression measure, and child sex, and a marginally significant effect was found for type of stress assessed. Our results highlight the importance of the influence of the fathers' psychological state in the interactions he will have with his young child.

Keywords: fathers; psychological distress; parental stress; father-child interactions; meta-analysis.

Malgré l'augmentation des études incluant les pères dans le domaine du développement de l'enfant, la paternité demeure encore un volet trop négligé lors d'élaboration et de mise en application de projets de recherche entourant la famille, notamment en ce qui a trait aux enfants âgés entre 0 et 5 ans. Étant donné qu'à cet âge les enfants se retrouvent dans une période sensible de leur développement quant à l'instauration et l'apprentissage de nouvelles habiletés, entre autres au niveau socioaffectif (Luby, 2009), il est pertinent de mieux comprendre le rôle du père dans ce développement et plus particulièrement lorsque le père vit des difficultés psychologiques. Cependant, l'influence de la détresse psychologique des pères sur la relation avec leur enfant d'âge préscolaire a été nettement sous-investiguée malgré le fait que des études ont montré que les pères peuvent être plus vulnérables à certaines formes de détresse (Harris, Furstenberg, & Marmer, 1998). Selon le modèle de Conger, Rueter et Conger (2000), la détresse psychologique des pères engendre des difficultés, entre autres au niveau des habiletés parentales, lesquelles affectent la qualité des interactions qu'ils entretiennent avec leur enfant. Toutefois, les études ayant testé l'association entre la détresse psychologique des pères, telle que des symptômes dépressifs et de stress et la qualité de la relation père-enfant (Cummings, Keller, & Davies, 2005; Eiden & Leonard, 2000; Franck & Buehler, 2007; Leinonen, Solantaus, & Punamäki, 2002; Lundy, 2002; Papp, Cummings, & Goeke-Morey, 2005; St-Onge, Lessard, Dubois-Comtois, Cyr, & Bernier, 2015), utilisent des méthodologies distinctes et obtiennent des résultats inconsistants, ne permettant pas de tirer des conclusions claires. Cette méta-analyse a pour but de mieux comprendre l'association entre la détresse psychologique des pères (dépression et stress) et la qualité

des interactions entre les pères et leurs jeunes enfants (0-5 ans), en considérant des modérateurs potentiels de cette association comme les caractéristiques méthodologiques des études.

Dépression chez les pères et interactions père-enfant

À l'âge adulte, la prévalence de la dépression chez les hommes est supérieure lorsque ces derniers sont âgés de moins de 45 ans, comparativement à leurs congénères plus âgés (Blazer, Kessler, McGonagle, & Swartz, 1994). Parmi les hommes de cet âge, ceux qui sont pères sont les plus susceptibles d'avoir des enfants en bas âge (Hasin, Goodwin, Stinson, & Grant, 2005) et, à ce sujet, Paulson et Bazemore (2010) ont trouvé qu'environ 5 à 10 % des pères souffrent de dépression durant la période postnatale. Selon le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-5) proposé par l'American Psychiatric Association (2013), la dépression est définie comme étant un trouble de l'humeur diagnostiqué lorsqu'il y a présence d'au moins cinq symptômes sur une même période d'une durée de deux semaines (incluant au moins une humeur dépressive ou une perte d'intérêt ou de plaisir, tels qu'une perte ou un gain de poids significatif, insomnie ou hypersomnie, agitation ou ralentissement psychomoteur, fatigue ou perte d'énergie, sentiment de dévalorisation ou de culpabilité excessif ou inapproprié, diminution de l'aptitude à penser ou à se concentrer et pensées de mort récurrentes). Il a été établi que les interactions des individus qui peuvent présenter ce type de symptômes avec leurs proches ont non seulement des conséquences importantes pour eux-mêmes, mais peuvent aussi affecter le bien-être de leur entourage, particulièrement celui de leurs enfants

(Cummings & Davies, 1999; Joiner, 2002). Toutefois, la majorité des études portant sur la dépression et les comportements parentaux ont été réalisées auprès des mères et témoignent d'une forte association retrouvée entre ces deux variables (Lovejoy, Graczyk, O'Hare, & Neuman, 2000). En effet, plus les mères présentent des symptômes de dépression et moins leurs comportements parentaux sont empreints de sensibilité et d'engagement maternel (Jameson, Gelfand, Kulcsar, & Teti, 1997; Martinez et al., 1996; Rosenblum, Mazet, & Benony, 1997) et plus ils sont marqués par de l'hostilité, de l'irritation et des critiques envers l'enfant (Beardseele, Versage, & Giadstone, 1998; Conger, Patterson, & Ge, 1995; Cummings & Davies, 1999; Goodman & Gotlib, 1999; Lovejoy et al., 2000; Patterson & Dishion, 1988; Webster-Stratton & Hammond, 1988). Chez les hommes, des résultats mitigés sont constatés concernant l'influence de la dépression paternelle sur les comportements parentaux. En effet, d'un côté, certains ont trouvé que les pères déprimés interagissent avec leur enfant de façon similaire aux pères non déprimés (Cummings et al., 2005; Eiden & Leonard, 2000; Field, Hossain, & Malphurs, 1999; Franck & Buehler, 2007; Leinonen et al., 2002; Lundy, 2002; Papp et al., 2005). D'un autre côté, une étude note que les pères présentant des symptômes légers de dépression ont moins de contacts physiques, interagissent moins fréquemment avec leur enfant et leur démontrent moins d'affection comparativement aux pères sans symptôme dépressif (Zaslow, Pedersen, Cain, Suwalsky, & Kramer, 1985).

Une méta-analyse réalisée à partir de 28 études incluant des dyades père-enfant a permis de trouver que les symptômes dépressifs chez les pères sont liés, de façon

marginale, à moins de comportements parentaux positifs (engagement et chaleur) et plus de comportements négatifs (hostilité et retrait). Certaines caractéristiques méthodologiques inhérentes à cette méta-analyse ont pu influencer les résultats obtenus, justifiant la réalisation d'une seconde méta-analyse. Notamment, seuls les symptômes dépressifs ont été inclus comme difficulté psychologique paternelle et l'évaluation des comportements parentaux a été évaluée exclusivement par des mesures autorapportées par le père (Wilson & Durbin, 2010). De plus, ces auteurs n'ont pas considéré les aspects dyadiques se rapportant à l'enfant dans les interactions avec leur père déprimé, tels que la communication et le plaisir partagés entre les deux membres de la dyade lors de leurs échanges. Il importe donc de vérifier ce qui en est dans les écrits scientifiques concernant la qualité des interactions père-enfant évaluée par le biais de mesures observationnelles indépendantes, étant donné que les personnes vivant une dépression ou un stress important ont plus de mal à avoir un jugement qui n'est pas teinté par leurs difficultés émotionnelles (Brody & Forehand, 1986; Christensen, Phillips, Glasgow, & Johnson, 1983).

La méta-analyse de Wilson et Durbin (2010) n'avait pas non plus inclus une évaluation des comportements de l'enfant en interaction avec son père. Or, Phares et Compas (1992) proposent que la présence de psychopathologie chez le père influence les comportements de l'enfant au sein de leurs interactions. En effet, les enfants étant sensibles aux fluctuations émotionnelles, aux comportements plus désengagés ou empreints d'hostilité chez leur père, ils ajusteraient leurs comportements de manière à maintenir le lien avec celui-ci. En appui à cette hypothèse, une étude réalisée auprès

d'enfants âgés en moyenne de 4,5 ans et une autre étude longitudinale réalisée auprès de jeunes enfants âgés de 24 mois ont montré que la dépression paternelle est associée aux comportements négatifs des enfants dans les interactions avec leur père (Eiden, Leonard, Hoyle, & Chavez, 2004; Fielding, 2004). Toutefois, aucun lien significatif entre la dépression paternelle et le comportement des enfants n'a été trouvé alors que ceux-ci étaient âgés de 12 et 18 mois (Eiden et al., 2004). Dans le même sens, une autre étude a montré que les comportements positifs (p. ex., comportements de jeu) et négatifs (p. ex., protestation et regard détourné) de nourrissons âgés en moyenne de 4,5 mois lors de moments d'interaction avec leur père ne sont pas liés de façon significative à la dépression de ce dernier (Chabrol, Bron, & Le Camus, 1996). Bien que les résultats de ces différentes études apparaissent contradictoires à première vue, ceux obtenus auprès d'enfants plus âgés sont plus souvent significatifs (Eiden et al., 2004; Fielding, 2004) comparativement aux résultats obtenus auprès des plus jeunes enfants pour lesquels on constate une absence de liens (Chabrol et al., 1996; Eiden et al., 2004). Ainsi, l'âge de l'enfant pourrait constituer un facteur à prendre en compte dans l'évaluation du lien entre la dépression paternelle et la qualité des interactions père-enfant.

Stress chez les pères et interactions père-enfant

Outre la dépression, le stress constitue une autre facette de la détresse psychologique des pères susceptible d'influencer leur fonctionnement au quotidien. Le stress est défini comme étant une réponse d'adaptation non spécifique du corps à une demande ou à un stimulus (Selye, 1978). Le stress vécu peut être repéré par l'identification de circonstances

de vie défavorables (p. ex., pauvreté, statut minoritaire) ou par l'apparition d'événements spécifiques de la vie considérés comme stressants (p. ex., changement d'emploi, décès d'un membre de la famille) (Darke & Goldberg, 1994). La parentalité comporte aussi son lot de stress pour les parents et une étude a montré que plus les pères sont impliqués dans la vie de leurs enfants, plus ils ressentent du stress lorsque leurs enfants présentent des problèmes de comportement (Goodman, Crouter, Lanza, Cox, & Vernon-Feagans, 2011).

Les hommes peuvent vivre différents types de stress durant leur paternité et les études mesurant l'influence de ceux-ci sur la qualité des interactions père-enfant obtiennent des résultats contradictoires. Dans les études menées auprès des pères, le stress lié à la parentalité est un type de stress qui a reçu moins d'attention que celui associé au travail et à d'autres événements de vie. Néanmoins, les études s'intéressant à cette question ont montré que le stress parental est associé significativement à des interactions père-enfant de moindre qualité (p. ex., pères moins réactifs et positifs) auprès d'enfants âgés de 12 mois (Darke & Goldberg, 1994) et d'enfants âgés entre 3 et 5 ans (St-Onge et al., 2015). Les événements stressants de la vie (p. ex., l'expérience d'un deuil) peuvent également influencer la qualité des comportements parentaux, entre autres par l'absence de manifestations d'affection et des dénigrements ou des critiques répétées (Crnic, Greenberg, Ragozin, Robinson, & Basham, 1983; Levy-Shiff, Dimitrovsky, Shulman, & Har-Even, 1998; Pianta & Egeland, 1990; Vaughn, Egeland, Sroufe, & Waters, 1979).

Au-delà du stress lié à la parentalité et aux événements de vie, le stress au travail peut également façonner la qualité des comportements du père envers son enfant. Dans une étude, Repetti (1994) a trouvé que les pères qui rapportent des hauts niveaux de stress dus au travail sont moins interactifs avec leur enfant de 5 et 6 ans lorsqu'ils reviennent à la maison après leur journée de travail que les pères qui rapportent moins de stress au travail. D'autres études ayant observé une variété de facettes liées au stress professionnel, telles que de longues heures de travail, un horaire de travail non standard, un haut niveau de pression au travail et un niveau faible de support au travail, montrent qu'elles sont toutes associées à une plus faible qualité de comportements paternels (Bolger, DeLongis, Kessler, & Wethington, 1989; Davis, Crouter, & McHale, 2006; Greenberger, O'Neil, & Nagel, 1994; Milkie, Mattingly, Nomaguchi, Bianchi, & Robinson, 2004; Repetti, 1994).

Pour ce qui est de l'association entre le stress paternel et les comportements des enfants en interaction avec leur père, les résultats obtenus ne sont pas clairs. D'un côté, une étude a trouvé un lien significatif entre le stress du père et les comportements de soumission de l'enfant à l'autorité et aux directives du père (Webster-Stratton, 1988). Dans cette étude, lors de l'observation de la dyade à domicile dans leur routine quotidienne, plus les pères sont stressés et moins l'enfant aura tendance à se soumettre aux propositions et aux directives de leur père. Ainsi, il est possible que le stress du père modifie les comportements de son enfant dans leur interaction, mais il est également possible que les comportements problématiques de l'enfant représentent un contexte difficile pour les pères qui entraînent davantage de symptômes de stress chez ces derniers.

D'un autre côté, une autre étude n'a pas montré d'association significative entre ces variables (Calzada, Eyberg, Rich, & Querido, 2004). Par ailleurs, l'étude de Webster-Stratton (1988) n'a pas trouvé de lien significatif entre le stress paternel et les comportements déviants des enfants en interaction avec leur père.

Facteurs susceptibles d'influencer l'association entre les variables

Afin de mieux comprendre et contextualiser l'ensemble des résultats des études sur le lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant, il importe d'évaluer les facteurs susceptibles de moduler ce lien.

Type de détresse psychologique des pères

Des études ont soulevé l'hypothèse qu'une variété de types de difficultés psychologiques potentiellement présentes chez les parents (p. ex., abus d'alcool et de substances, dépression, anxiété, schizophrénie) peut être associée à des comportements chez les parents et les enfants qui diffèrent lorsqu'ils interagissent ensemble (Connell & Goodman, 2002). En effet, certaines formes de psychopathologie chez les parents peuvent donner lieu à différents modèles d'interaction dyadiques (Cassidy, Zoccolillo, & Hughes, 1996; Feldman et al., 2009; Parfitt & Ayers, 2009) et être associées de façon plus ou moins forte à certains comportements chez chacun des membres de la dyade (Connell & Goodman, 2002). En ce qui concerne les symptômes de dépression et de stress chez les pères, des études ont montré des associations similaires entre ces difficultés psychologiques et les interactions père-enfant (Calzada et al., 2004; Parfitt, Pike, &

Ayers, 2013), alors que d'autres ont trouvé que ce sont les symptômes de stress qui ont montré une association significative avec les interactions père-enfant contrairement aux symptômes de dépression (St-Onge et al., 2015; Webster-Stratton, 1988). Bref, il importe d'investiguer si le type de symptômes de détresse psychologique des pères est susceptible de moduler le lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant.

Caractéristiques de l'échantillon

Parmi les caractéristiques des participants étudiés, l'âge de l'enfant est un facteur à considérer pouvant modérer l'association entre les variables à l'étude étant donné la présence de résultats contradictoires. D'un côté, certaines études ont montré que l'influence parentale est plus importante chez les enfants plus jeunes, âgés d'environ 2 ans (Bell & Chapman, 1986; Miller, Cowan, Cowan, Hetherington, & Clingempeel, 1993), alors que d'autres ont trouvé que les pères sont plus actifs et impliqués auprès d'enfants âgés d'environ 5 ans (Bailey, 1994; Maccoby, 1992). Le sexe de l'enfant est un autre modérateur potentiel étudié et des tailles d'effets plus fortes pourraient être attendues lorsque les échantillons des études sont composés d'un nombre plus élevé de garçons étant donné que des études ont montré que les pères sont plus impliqués avec leur garçon qu'avec leur fille (Pleck, 1997), et que la participation avec leur garçon est plus stable (Radin, 1994).

Concernant les pères, leur âge sera également considéré dans la méta-analyse comme modérateur potentiel étant donné les résultats contradictoires soulevés dans différentes études. Alors que des études ont montré que, dans les familles où les enfants ont entre 0 et 5 ans, les pères plus âgés sont plus fortement impliqués avec leur enfant (Cooney, Pedersen, Indelicato, & Palkovitz, 1993; Neville & Parke, 1997; Pleck, 1997; Volling & Belsky, 1991) et plus sensibles que les pères plus jeunes pendant les interactions de jeu (NICHD Early Child Care Research Network, 2000), d'autres études ont montré que les pères plus jeunes jouent plus et sont plus espiègles et affectueux avec leur enfant que les pères plus âgés (Goldberg, Clarke-Stewart, Rice, & Dellis, 2002).

De plus, d'autres variables modératrices potentielles seront aussi considérées, soit le statut clinique de l'enfant (présentant un diagnostic psychologique ou non) et le type d'échantillon (normatif, clinique ou mixte). Peu d'attention a été portée sur ce qui se passe pour l'enfant lors de ses interactions avec son père ou sur les populations à risque ou cliniques (Kettani & Euillet, 2012). Concernant le statut clinique de l'enfant, les quelques études recensées ont trouvé des résultats partagés. Alors que des études n'ont pas trouvé de lien entre les symptômes de dépression et de stress vécus par les pères et les comportements de soumission (Calzada et al., 2004) et de déviance chez l'enfant (Webster-Stratton, 1988), une autre a trouvé un lien uniquement entre les symptômes de stress du père et les comportements de soumission chez l'enfant (Webster-Stratton, 1988). Pour ce qui est du type d'échantillon, une méta-analyse de Lovejoy et de ses collègues (2000) portant sur la détresse psychologique des mères et les comportements maternels

lors de ses interactions avec son enfant a trouvé un effet modérateur du type d'échantillon pour les comportements maternels de type positif (p. ex., comportements de jeu, manifestation d'affection), mais pas pour ceux de type négatif (p. ex., expression faciale négative, expression de colère, intrusion) ou de désengagement (p. ex., affect neutre, ignorer son enfant). Ainsi, plus les mères provenant de milieux à risque présentent de la détresse psychologique et moins elles présentent des comportements positifs (Lovejoy et al., 2000).

Caractéristiques méthodologiques

Une variété de mesures et de méthodes sont utilisées afin d'évaluer l'association entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant et peuvent jouer un rôle modérateur, telles que le type de mesure de dépression utilisé (Beck Depression Inventory [BDI], Center for Epidemiological Studies-Depression; CES-D et autres) et le type de stress mesuré (stress parental et stress situationnel/événements de vie).

De plus, la méthodologie utilisée afin de mesurer la qualité des interactions père-enfant est aussi à vérifier comme modérateur potentiel, soit 1) le lieu où se déroule l'observation des interactions père-enfant (domicile familial ou laboratoire) étant donné que certains chercheurs émettent l'hypothèse que l'observation faite à domicile pourrait permettre de refléter davantage l'engagement actuel du père à la maison (Darke & Goldberg, 1994); 2) le type de tâche proposé à la dyade (structuré ou non-structuré) puisque des études ont montré que les pères ont tendance à davantage s'engager avec leur

enfant dans des interactions physiques et stimulantes sans l'utilisation d'objets ou de matériel, dans des jeux souvent imprévisibles, tel que peuvent le permettre les tâches non-structurées (Lamb, 1984; Paquette, 2004; Power & Parke, 1983); 3) la durée de la tâche d'observation étant donné qu'une méta-analyse de Wilson et Durbin (2010) a trouvé un effet modérateur de la durée de l'observation et indique que les symptômes dépressifs des pères sont plus fortement liés à une diminution des comportements parentaux positifs lorsque la durée de l'observation est longue; et 4) le système de codification utilisé lors de l'observation des interactions père-enfant (système conçu pour les pères ou les familles ou encore système adapté qui a été à la base développé pour les interactions mère-enfant).

Enfin, d'autres facteurs seront également considérés comme pouvant potentiellement modérer l'association entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant, tels que l'année de publication, le pays où l'étude a été effectuée et le statut de publication des études (publié ou non publié).

Objectifs et hypothèses de recherche

En bref, quelques études ont vérifié le lien entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant et des résultats contradictoires ont été trouvés quant à leur association qui justifient la nécessité de s'attarder sur le plan méta-analytique sur ce qui occasionne ces différences. La présente méta-analyse vise les objectifs suivants : 1) vérifier si la détresse psychologique des pères est associée à la qualité des interactions père-enfant chez les jeunes enfants; 2) vérifier si une composante de la détresse

psychologique des pères, soit la dépression ou le stress, sera plus fortement associée à la qualité des interactions père-enfant; et 3) évaluer de manière méta-analytique l'influence de divers modérateurs, tant ceux liés aux participants que ceux en lien avec la méthodologie pouvant agir sur l'association entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant évaluée par une mesure observationnelle. Les hypothèses suivantes seront vérifiées : 1) la détresse psychologique des pères (dépression et stress) sera associée significativement à la qualité des interactions père-enfant; 2) le stress paternel sera plus fortement associé à la qualité des interactions père-enfant que la dépression paternelle; et 3) certaines variables agiront comme modérateur de cette relation sur le plan des caractéristiques des échantillons, telles que l'âge et le sexe de l'enfant, ainsi que l'âge du père, et sur le plan des caractéristiques méthodologiques, telles que le type et la durée de la tâche d'observation des interactions père-enfant et le type de stress mesuré.

Méthodologie

Recherche et sélection des publications

D'abord, la sélection des publications a été réalisée systématiquement par le biais des moteurs de recherche PSYCINFO, MEDLINE et ProQuest Dissertations & Theses Global. Puisque la présence des pères dans les projets de recherche est assez récente, aucune période de temps précise n'a été identifiée pour la sélection des publications. Les mots clés utilisés sont : 1) *depression, dysthymia, affective disorder, psychological distress*; 2) *stress*; 3) *father* (ou terme équivalent: *parent*)-*child* (ou termes

équivalents: infant, adolescent) interaction (ou termes équivalents : relation, sensitivity), parenting, paternal, parenting behaviors, father-child attachment.

Ces mots clés étaient utilisés en combinaison, soit les deux premières catégories avec la troisième. Ce sont 10 210 publications qui correspondaient aux mots clés concernant la dépression et 7098 pour le stress. Les symptômes d'anxiété n'ont pas pu être considérés dans cette méta-analyse étant donné que le nombre d'études sur l'anxiété correspondant aux critères d'inclusion était insuffisant. La Figure 1 présente le diagramme de sélection des publications. La première étape consistait à consulter le titre et le résumé des publications afin d'établir la présence d'une mesure de détresse psychologique chez le père (dépression et/ou stress) et d'une mesure d'observation directe des interactions père-enfant. Ensuite, une recherche plus précise à partir des différents critères d'inclusion et d'exclusion dans les publications a été réalisée (symptômes dépressifs ou stress autorapportés par les pères, contexte de la mesure d'observation et âge de l'enfant). Les critères d'inclusion et d'exclusion des publications seront davantage élaborés à la section suivante. À la suite de la sélection des publications, leur liste de références a été vérifiée afin de repérer des études potentielles qui pouvaient satisfaire aux critères d'inclusion. Cette exploration a permis de consulter 72 références supplémentaires et une étude a été conservée suite à cela. Aussi, une recherche par nom d'auteurs (total de huit auteurs) reconnus dans le domaine de la paternité et du développement de l'enfant a également été réalisée et aucune étude n'a été conservée. Enfin, six chercheurs travaillant dans le domaine de la paternité et du développement de l'enfant ont été contactés afin de vérifier

s'ils ont travaillé sur des projets de recherche publiés ou non portant sur les variables de la présente méta-analyse et cela a permis de sélectionner une étude supplémentaire.

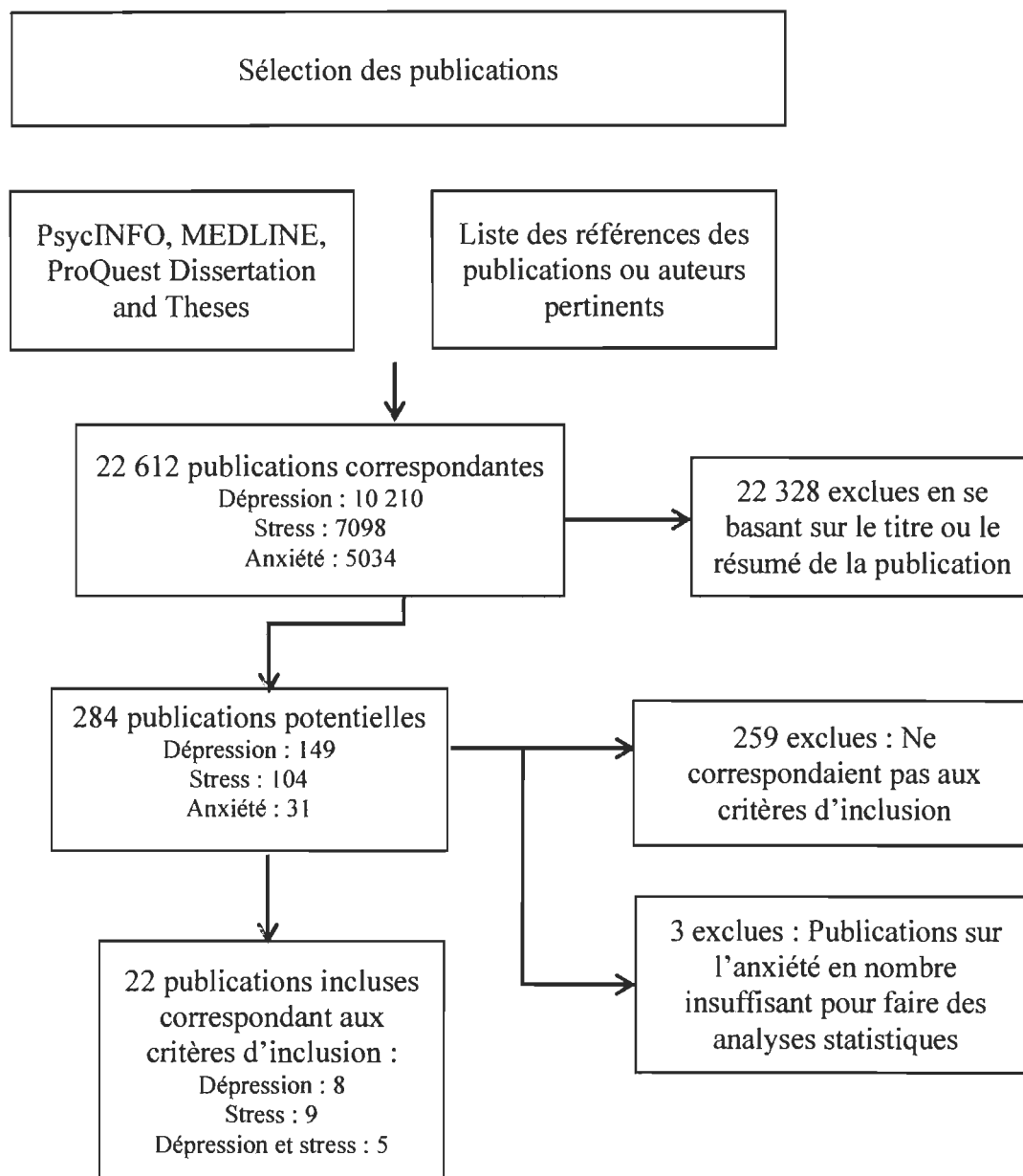


Figure 1. Diagramme illustrant la sélection des publications.

Par ailleurs, autant les études publiées que les mémoires et les thèses de doctorat n'ayant pas fait l'objet d'un article soumis sont incluses. Ainsi, l'inclusion des études non-publiées permet de répondre à une critique souvent faite à l'égard des méta-analyses suggérant que les études avec des résultats significatifs sont davantage représentées dans les données méta-analytiques en raison du fait que les études ayant des résultats non significatifs sont plus difficiles à publier. Cela permet ainsi d'éviter les biais de publication (Cucherat, Boissel, Leizorovicz, & Haugh, 1997).

De plus, afin de s'assurer de la qualité des publications incluses dans la présente méta-analyse, elles ont été évaluées par deux étudiantes de cycles supérieurs selon six types de biais méthodologiques potentiels, soit les biais de sélection des participants, de performance ou d'analyse (condition d'évaluation adéquate pour les participants), de détection (mesures utilisées sont adéquates et évaluateurs aveugles aux hypothèses), d'attrition (participants manquants), de sélection des résultats rapportés et d'intérêt acquis (p. ex., conflit d'intérêt ou intérêt financier). Si une même étude comportait trois types de biais différents ou plus, celle-ci était rejetée des analyses étant jugée comme de mauvaise qualité. À la suite de l'évaluation des biais méthodologiques potentiels, aucune étude n'a été rejetée, toutes étant jugées de qualité suffisante. Cette évaluation de la qualité des études a été effectuée par deux personnes indépendantes et l'accord interjuge est adéquat (coefficients Kappa varient entre 0,62 et 1,00).

Critères d'inclusion et d'exclusion

Quatre principaux critères d'inclusion ont été établis pour répondre aux objectifs de recherche. Premièrement, les études devaient être composées d'au moins une évaluation de la dépression ou du stress par le biais d'une entrevue ou d'un questionnaire réalisé directement auprès du père. Les publications rapportant que les symptômes du père ont été évalués par la mère ou encore celles ne permettant pas d'isoler l'évaluation des symptômes du père de celle réalisée par la mère ont été exclues. Deuxièmement, les études sélectionnées devaient rapporter une mesure d'observation directe de la qualité des interactions père-enfant. Troisièmement, l'âge des enfants devait se situer entre 0 et 5 ans. Ce contingentement permet d'avoir une population relativement homogène et permet de comparer la qualité des interactions père-enfant de la période du nourrisson à la fin de la période préscolaire. Quatrièmement, les études devaient fournir suffisamment d'informations pour calculer la taille d'effet des résultats obtenus. Finalement, les mêmes données ne pouvaient être utilisées plus d'une fois. Ainsi, lorsque plus d'une publication était réalisée sur le même échantillon, celle ayant le nombre de participants le plus élevé a été retenue.

En bref, selon ces critères, 22 études ont satisfait ces exigences et ont été incluses dans cette méta-analyse, soit 19 répertoriées à partir des moteurs de recherche, une à partir des listes de références des publications sélectionnées, une découverte grâce aux échanges avec un chercheur expert dans le domaine et une étude non publiée réalisée par notre équipe de recherche et présentée sous forme d'affiche scientifique lors d'un congrès

international. Les 22 études, dont huit abordant la dépression, neuf le stress et cinq abordant autant la dépression et le stress, totalisent 2391 participants. Les tailles d'échantillons varient de 15 à 549 dyades père-enfant (voir Tableau 1 pour la description des études).

Tableau 1

Études incluses dans la méta-analyse

Auteurs	N	Age enf ^a	Age père ^b	% filles	Type échantillon	Type détresse psycho	Type stress évalué	Observation					Statut public.	Pays
								Syst. père	Lieu	Type tâche	Durée ^c			
Calzada et al. (2004)	42	36-72	-	17,00	C	D/S	Par	Oui	D	St	30,0	Pu	E-U	
Chabrol et al. (1996)		3-6	-	50,00	M	D	-	Non	D	n-s	2,0	Pu	E	
Darke et Goldberg (1994)	47	12-18	32,40	35,30	M	S	Par	Non	L	n-s	3,0	Pu	C	
Eiden et al. (2004)	222	12	32,94	49,10	M	D	-	Non	L	St	13,0	Pu	E-U	
Elliott (2002)	44	48-72	-	54,50	N	S	Par	Non	D	n-s	60,0	n-p	E-U	
Engle et McElwain (2013)	549	54	-	49,00	N	D	-	Non	D	St	15,0	Pu	E-U	
Fielding (2004)	103	54	36,57	61,00	M	D	-	Oui	-	St	-	n-p	E-U	
Goldberg et al. (2002)	73	6	32,00	50,68	N	S	Sit	Non	D	n-s	40,0	Pu	E-U	
Goodman (2008)	128	2-3	-	-	M	D/S	Par	Oui	D	St	2,5	Pu	E-U	
Goodman et al. (2011)	492	6	31,78	49,00	N	S	Sit	Non	D	n-s	10,0	Pu	E-U	

Tableau 1

Études incluses dans la méta-analyse

Auteurs	N	Age enf ^a	Age père ^b	% filles	Type échantillon	Type détresse psycho	Type stress évalué	Observation				Statut public.	Pays
								Syst. père	Lieu	Type tâche	Durée ^c		
Grych et Clark (1999)	57	4	31,00	-	N	S	Par	Non	D	n-s	5,0	Pu	E-U
Hessl (1997)	35	60	36,40	68,75	M	D	-	Non	L	St	4,0	n-p	E-U
Lundy (2002)	15	6,3	31,13	46,70	N	D	-	Non	L	n-s	6,0	Pu	E-U
Magill-Evans et Harrison (2001)	93	12	35,90	42,86	M	S	Par	Oui	D	St	7,5	Pu	C
McElwain et Volling (1999)	62	12	35,50	50,00	N	D	-	Non	L	n-s	15,0	Pu	E-U
Moffette (2013)	58	12-19	34,80	62,10	N	S	Par	Non	L	St	24,0	n-p	C
Parfitt et al. (2013)	40	3	34,64	62,00	N	D/S	Sit	Non	D	n-s	5,0	Pu	E
Roberts (1989)	30	36-72	34,00	63,33	N	S	Sit	Oui	D	n-s	10,0	Pu	C
Sethna et al. (2012)	19	3	34,11	63,20	M	D	-	Oui	D	n-s	3,0	Pu	E
Sokolowski (2005)	75	12	32,10	-	N	S	Sit	Non	D	St	7,5	n-p	E-U



Tableau 1

Études incluses dans la méta-analyse

Auteurs	N	Age enf ^a	Age père ^b	% filles	Type échantillon	Type détresse psycho	Type stress évalué	Observation					Statut public.	Pays
								Syst. père	Lieu	Type tâche	Durée ^c			
St-Onge et al. (2015)	61	36-71	36,51	50,85	C	D/S	Par	Non	D	n-s	10,0	n-p	C	
Webster-Stratton (1988)	85	36-96	-	32,00	C	D/S	Par	Oui	D	n-s	30,0	Pu	E-U	

Note. N = taille totale de l'échantillon; Type détresse psycho = type de détresse psychologique du père; Syst. père = système de codification utilisé adapté pour les pères; Statut public. = Statut de publication. (N) = normatif; (C) = clinique; (M) = mixte; (D) = dépression; (S) = stress; (D/S) = dépression et stress; (Par) = stress parental; (Sit) = stress situationnel; (D) = Domicile; (L) = Laboratoire; (St) = structuré; (n-s) = non-structuré; (Pu) = publié; (n-p) = non publié; (C) = Canada; (E-U) = États-Unis; (E) = Europe.

^aÉtendue de l'âge de l'enfant en mois

^bAge du père en année

^cDurée en minutes

La codification des publications

Pour chaque étude, les données nécessaires aux analyses ont été extraites par deux étudiantes indépendantes des cycles supérieurs en psychologie et l'accord interjuge était satisfaisant (coefficients Kappa varient entre 0,63 et 1,00). D'abord, les caractéristiques des études ont été codifiées, telles que le pays où l'étude a été réalisée (Canada, États-Unis ou Europe), l'année de publication (entre 1988 et 2015) et le statut de publication (publié ou non publié). Dans le cas où plusieurs temps de mesure ont été effectués dans une même publication, nous avons sélectionné la première mesure de détresse psychologique du père et l'évaluation de la qualité des interactions père-enfant qui a été réalisée lors de la même rencontre. Lorsque les deux mesures n'ont pas été effectuées au même moment, la mesure de détresse psychologique qui précède la mesure de la qualité des interactions était celle sélectionnée.

Les caractéristiques des échantillons ont également été codifiées. La taille (N) et le type d'échantillon (clinique, normatif ou mixte) ont été considérés. Les échantillons cliniques sont constitués soit de pères ou d'enfants qui présentent un diagnostic psychologique ou médical ou soit qui ont été recrutés par le biais d'une clinique psychiatrique. Pour ce qui est des échantillons de type mixte, il s'agit en fait d'échantillons dont les dyades du groupe clinique et du groupe normatif ont été regroupées pour faire les analyses. Le sexe (% de filles dans les échantillons) et l'âge des enfants (âge moyen des échantillons), de même que l'âge des pères (âge moyen des échantillons) ont également été extraits des études.

Ensuite, le type de mesure de détresse psychologique, soit dépression ou stress, a été codifié. Trois sous-catégories de stress ont été codifiées, soit le stress parental, le stress situationnel (incluant les événements de vie, le stress dû au travail et l'état de stress post-traumatique) et une sous-catégorie combinant les deux types de stress. La dépression a été codifiée selon la mesure ayant été utilisée pour évaluer la présence de symptômes dépressifs (BDI, CES-D ou autres).

Finalement, des détails quant à l'observation directe de l'interaction père-enfant ont également été codifiés, soit le lieu (laboratoire ou domicile), le type de tâche d'observation (structuré ou non-structuré) et la durée de l'observation (temps moyen en minutes des échantillons). Pour ce qui est de la variable interaction père-enfant, nous avons codifié pour chaque étude les divers acteurs de la dyade qui ont fait l'objet de l'évaluation (père uniquement, enfant uniquement ou dyade père-enfant). Enfin, le dernier élément codifié consistait à noter si le système de codification utilisé par les experts a été élaboré spécifiquement pour les pères/familles ou non.

Les analyses

La méta-analyse est réalisée dans le but de permettre d'estimer, au sein d'une population, l'ampleur de l'effet de l'association entre deux variables et de rechercher sur le plan théorique ou méthodologique les variables pertinentes qui peuvent modérer la force de cet effet (Cohen, 1988). Afin d'effectuer ces analyses, le logiciel *Comprehensive Meta-Analysis software 3.3.070* (CMA; Borenstein, Hedges, Higgins, & Rothstein, 2014) a été

utilisé. Une mesure de taille d'effet (r) était calculée pour chaque étude. Afin de mesurer l'association entre les variables à l'étude, nous avons choisi de combiner la détresse psychologique des pères (dépression et stress) dans le but d'augmenter le nombre d'études pour les analyses et par le fait même la puissance statistique. Les analyses ont donc été réalisées en utilisant l'étude comme unité d'analyse afin d'éviter la redondance des données en considérant toutes les tailles d'effets pertinentes regroupées en faisant une moyenne pour l'étude. Ce choix méthodologique est soutenu par une corrélation de même amplitude entre les deux types de détresse psychologie (dépression et stress) et la qualité des interactions père-enfant ($r = -0,084$ pour la dépression et $r = -0,083$ pour le stress). Nous avons également choisi de regrouper, à l'intérieur de la variable « individu évalué dans l'interaction », les données recueillies auprès des divers acteurs de cette dyade (père uniquement, enfant uniquement et dyade père-enfant), étant donné que ceux-ci agissent au sein de la dyade père-enfant. Par contre, nous avons évalué les différences potentielles entre ces variables lors d'analyses de modération, soit en vérifiant chaque niveau de la variable « détresse psychologique » (dépression et stress) séparément en utilisant les deux sous-catégories dans l'étude comme unité d'analyse. Le même traitement a été accordé à la variable « individu évalué dans l'interaction » en vérifiant les différences entre les sous-catégories (père uniquement, enfant uniquement et dyade père-enfant). Pour les autres modérateurs testés, les analyses ont été réalisées en utilisant l'étude comme unité d'analyse.

En bref, une taille d'effet a été calculée pour la détresse psychologique des pères (dépression et stress combinés) et l'individu évalué dans l'interaction (père uniquement, enfant uniquement et dyade père-enfant) dans un modèle global. Chaque étude comprise dans cette méta-analyse comprenait donc au moins une taille d'effet concernant l'influence de la dépression et/ou du stress paternel sur les interactions père-enfant. Une petite taille d'effet est d'environ 0,10, une taille moyenne de 0,30 et une taille importante de 0,50 et plus (Cohen, 1988). De plus, la taille de l'échantillon est également considérée dans le calcul de la taille d'effet puisque la précision de la taille d'effet devrait être augmentée si l'échantillon est constitué d'un plus grand nombre de participants comparativement aux études ayant de plus petits échantillons. Dans cette méta-analyse, les tailles d'effets qui obtiennent des signes négatifs vont dans le sens attendu et suggèrent que plus le père présente des symptômes de détresse psychologique, moins grande est la qualité de l'interaction père-enfant.

Par ailleurs, l'observation des scores Z standardisés pour chaque étude permet de vérifier la présence de données extrêmes représentant une valeur Z plus petite que -3,29 ou plus grande que 3,29 (Tabachnick & Fidell, 2001). À la suite de l'examen des scores Z de cette méta-analyse, aucune donnée extrême n'a été identifiée. Avant d'amorcer les analyses des tailles d'effets, certains ajustements et analyses préliminaires ont été nécessaires afin de composer avec les particularités de certaines études. D'abord, des ajustements ont dû être faits au niveau de la durée de la tâche d'observation. En effet, certaines études ($k = 3$) n'ont fourni que l'étendue de la durée de la tâche et non pas la

moyenne. Par exemple, dans l'étude de Goodman (2008), la durée de la tâche présentée est de une à cinq minutes. Dans ce cas, c'est la médiane de cette étendue, soit trois minutes, qui est notée au fichier de données. Puis, lorsque les chercheurs des études ont déclaré une absence d'effets significatifs, nous avons calculé la taille d'effet approximative à partir des analyses descriptives fournies (p. ex., M , ET , p). Cependant, lorsqu'aucune donnée n'était disponible pour permettre un calcul et que les auteurs notaient un résultat non significatif, un score de zéro a été attribué ($k = 1$). Ainsi, les études ayant obtenu des résultats significatifs et non significatifs ont été considérées, permettant d'éviter les biais de publication.

Par la suite, les analyses ont été réalisées afin d'obtenir une estimation non biaisée de la taille de l'effet de la population et d'examiner l'homogénéité des tailles d'effets. Des analyses à effet aléatoire, plutôt qu'à effet fixe, ont été réalisées étant donné l'hétérogénéité des participants et de la méthodologie des études. Selon Lipsey et Wilson (2001), le modèle à effet aléatoire, plus conservateur, devrait toujours être utilisé étant donné que l'hétérogénéité est inévitable, c'est-à-dire que la diversité clinique et méthodologique est toujours présente dans une méta-analyse. Pour l'analyse des modérateurs, des analyses à effet mixte ont été réalisées. Par la suite, le Q de Cochran a été calculé afin de tester l'hétérogénéité des études. Lorsque l'indice Q est significatif, cela signifie qu'au moins une étude n'est pas suffisamment semblable aux autres études et qu'il y a donc hétérogénéité (Borenstein, Hedges, Higgins, & Rothstein, 2009). Dans

ce cas, des analyses supplémentaires sont nécessaires afin d'identifier les modérateurs pouvant expliquer cette hétérogénéité (Johnson, Mullen, & Salas, 1995; Rosenthal, 1995).

Concernant les modérateurs étudiés, deux types d'analyses ont été effectués en utilisant les procédures décrites par Cooper et Hedges (1994), soit des analyses pour les variables modératrices catégorielles et pour les variables modératrices continues. D'abord, pour ce qui est des variables modératrices catégorielles, telles que le type d'échantillon, le lieu de l'observation des interactions père-enfant et le pays de l'étude, nous avons utilisé la procédure du modèle catégoriel analogue à une analyse de variance (ANOVA), avec des tailles d'effets regroupées en fonction des différents niveaux de la variable modératrice. Ces niveaux sont comparés afin de déterminer s'ils diffèrent de manière significative les uns des autres. L'analyse des variables catégorielles donne deux estimations d'hétérogénéité, soit un Q entre les catégories de la variable et un Q au sein de chaque catégorie. Ainsi, un Q significatif entre les catégories de la variable indique que les valeurs de l'effet des différents niveaux sont significativement différentes les uns des autres, et que le suivi des contrastes peut être effectué pour identifier les catégories qui diffèrent entre elles. Un Q significatif au sein de chaque catégorie indique que le petit groupe des tailles d'effets n'est pas homogène et que la variabilité importante parmi les tailles d'effets est toujours présente. Toutefois, si l'analyse donne un Q significatif entre les niveaux de la variable et un Q également significatif au sein de chaque niveau, les contrastes produits par la suite doivent être interprétés avec prudence, car il y a encore une variabilité importante des effets à l'intérieur des différents niveaux. Par ailleurs, pour

assurer une puissance statistique suffisante pour les analyses, des contrastes n'ont été effectués que si les différents niveaux de la variable étaient composés de quatre études ou plus.

Pour ce qui est des variables modératrices continues, telles que l'âge du père et de l'enfant et la durée de la tâche d'observation, nous avons utilisé des analyses de méta-régression afin d'évaluer les effets de ces variables et comparer les différentes tailles d'effets. Les procédures d'une régression linéaire simple ont été appliquées afin d'examiner s'il existait une corrélation significative entre la valeur des différentes variables modératrices continues et l'ampleur de la taille de l'effet. Pour chaque analyse, une seule variable modératrice a été introduite dans l'équation de régression.

Résultats

Dans cette méta-analyse, 22 tailles d'effets indépendantes sont incluses dans les analyses suivantes pour la relation entre la détresse psychologique des pères (dépression et stress) et les interactions père-enfant ($N = 2391$ dyades père-enfant).

Biais de publication

L'examen du graphique en entonnoir pour les différentes tailles d'effets pour la relation entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant ont indiqué que les tailles d'effets sont visuellement dispersées de façon symétrique autour des effets globaux. De plus, la méthode *Trim-and-Fill* a été utilisée et deux études ont été

repérées comme étant appariées de façon asymétrique (Duval & Tweedie, 2000). Cependant, comme la nouvelle taille d'effet calculée par la procédure *Trim-and-Fill* était similaire à la taille d'effet initiale (valeur observée : $r = -0,099$; $IC [-0,15 - -0,05]$ versus valeur ajustée : $r = -0,086$; $IC [-0,14 - -0,03]$), aucun ajustement n'a été jugé nécessaire. Par ailleurs, la procédure de *Fail-safe*, représentant le nombre nécessaire d'études ayant obtenu des résultats nuls pour transformer la taille d'effet obtenu en résultat non-significatif, a été vérifiée et indique que l'ajout de 105 nouvelles études serait nécessaire afin de rendre le résultat de l'effet global non significatif (Rosenthal, 1991).

Modèle global

Les analyses réalisées sur la relation entre la détresse psychologique des pères (dépression et stress) et les interactions père-enfant ont montré une taille d'effet significative, $r = -0,09$; 95 % $IC [-0,14 - -0,04]$. Cette taille d'effet, considérée comme petite (Cohen, 1988), indique qu'une plus grande détresse psychologique des pères est faiblement associée à une moindre qualité des interactions père-enfant.

Analyses en fonction des modérateurs

Les analyses d'homogénéité ont indiqué que la taille d'effet pour la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant est marginalement hétérogène ($Q = 31,50$; $p = 0,07$) et indiquent que des analyses additionnelles sont nécessaires pour examiner les effets des modérateurs potentiels sur la relation entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant. Toutefois, elles doivent être

analysées avec prudence étant donné que l'effet est marginal. L'ensemble des résultats des analyses de modération sont présentés dans le Tableau 2.

D'abord, concernant le type de détresse psychologique des pères, la différence entre les tailles d'effets n'est pas modérée selon que ce soit les symptômes de dépression ou de stress qui ont été mesurés ($Q = 0,35$; *ns*). Un effet modérateur significatif a cependant été constaté pour le type de mesure de dépression ($Q = 3,87$; $p < 0,05$). Ce sont les études qui ont utilisé la mesure de dépression CES-D qui présentent des tailles d'effets plus élevées comparativement aux études qui ont utilisé une mesure de dépression BDI. Les analyses de modération n'ont pas pu être effectuées en intégrant la catégorie « autres » puisqu'il n'y avait pas suffisamment d'études pour pouvoir être intégré aux analyses ($k = 3$). Un effet modérateur marginal a été trouvé pour le type de stress évalué ($Q = 3,13$; $p = 0,08$). Ce sont les études qui ont évalué le stress parental qui présentent des tailles d'effets plus élevées comparativement aux études qui ont évalué le stress situationnel. La catégorie « combiné » qui était composée des études ayant évalué les deux types de stress (stress parental et stress situationnel) n'a pu être utilisée dans les analyses étant donné son nombre d'études insuffisant ($k = 1$).

Tableau 2

Association entre la détresse psychologique du père et les interactions père-enfant pour l'ensemble des études et en fonction des différents modérateurs

	<i>k</i> (études)	<i>N</i>	<i>r</i>	95 % <i>IC</i>	Homogénéité <i>Q</i>	Contrastes <i>Q</i>
Ensemble des études	22	2391	-0,09***	(-0,14 – -0,04)	31,50 [†]	
<i>Modérateurs catégoriels</i>						
Type détresse psychologique		2391				0,35
Dépression	8		-0,06	(-0,15 – 0,04)	13,08 [†]	
Stress	9		-0,07*	(-0,14 – -0,01)	8,16	
Combiné	5		-0,10 [†]	(-0,22 – -0,02)	9,21 [†]	
Individu évalué dans l'interaction		2391				1,31
Père	12		-0,10**	(-0,17 – -0,03)	20,67*	
Enfant ^a	1		-0,13	(-0,37 – 0,14)	0,00	
Père et enfant ^a	2		-0,23**	(-0,38 – -0,06)	0,03	
Combiné	7		-0,04	(-0,11 – 0,04)	5,82	
Type d'échantillon		2371				0,00
Normatif	11		-0,09**	(-0,16 – -0,02)	14,32	
Clinique ^a	3		-0,07	(-0,22 – 0,09)	4,44	
Mixte	7		-0,09 [†]	(-0,19 – 0,01)	11,99	

Tableau 2

Association entre la détresse psychologique du père et les interactions père-enfant pour l'ensemble des études et en fonction des différents modérateurs (suite)

	<i>k</i> (études)	<i>N</i>	<i>r</i>	95 % IC	Homogénéité <i>Q</i>	Contrastes <i>Q</i>
Statut clinique de l'enfant		2391				—
Sans diagnostic DSM ou clinique	20		-0,10***	(-0,15 – -0,04)	28,93 [†]	
Diagnostic DSM ou clinique ^a	2		0,01	(-0,12 – 0,14)	0,08	
Pays		2391				0,30
Canada	5		-0,13*	(-0,23 – -0,02)	3,44	
États-Unis	14		-0,09**	(-0,16 – -0,03)	24,23*	
Europe ^a	3		0,02	(-0,10 – 0,15)	0,20	
Statut de publication		2391				7,91**
Publié	16		-0,06*	(-0,13 – 0,00)	21,02	
Non publié	6		-0,21***	(-0,30 – -0,12)	2,69	
Mesure de dépression		1381				3,87*
BDI	6		0,03	(-0,09 – 0,14)	3,77	
CES-D	4		-0,12**	(-0,21 – -0,03)	4,37	
Autres ^a	3		-0,08	(-0,26 – 0,10)	4,75 [†]	

Tableau 2

Association entre la détresse psychologique du père et les interactions père-enfant pour l'ensemble des études et en fonction des différents modérateurs (suite)

	<i>k</i> (études)	<i>N</i>	<i>r</i>	95 % <i>IC</i>	Homogénéité <i>Q</i>	Contrastes <i>Q</i>
Type de stress		1325				3,13 [†]
Stress parental	8		-0,16**	(-0,26 – -0,06)	9,21	
Stress situationnel	5		-0,05	(-0,12 – 0,02)	2,13	
Combiné ^a	1		-0,04	(-0,25 – 0,17)	0,00	
Système codification de l'observation		2391				0,26
Conçu pour pères/famille	6		-0,11 [†]	(-0,22 – 0,01)	10,96*	
Conçu pour mères	16		-0,08**	(-0,13 – -0,02)	19,42	
Lieu de l'observation		2288				1,53
Laboratoire	6		-0,02	(-0,12 – 0,08)	4,92	
Domicile	15		-0,09**	(-0,15 – -0,03)	22,03 [†]	
Type tâche d'observation		2391				0,86
Structuré	9		-0,12***	(-0,18 – -0,05)	10,66	
Non-structuré	12		-0,07*	(-0,14 – -0,01)	13,24	

Tableau 2

Association entre la détresse psychologique du père et les interactions père-enfant pour l'ensemble des études et en fonction des différents modérateurs (suite)

	<i>k</i> (études)	<i>N</i>	pente	ES	valeur- <i>z</i>
<i>Modérateurs continus</i>					
Âge de l'enfant	17	1856	-0,002	0,001	-1,36
Pourcentage de filles	19	2131	-0,004	0,003	-2,06*
Âge du père	15	1526	-0,007	0,016	-0,45
Année de publication	22	2391	-0,002	0,003	-0,62
Durée tâche d'observation	21	2288	0,001	0,002	0,02

^a Étant donné le nombre insuffisant de tailles d'effets, ces sous-groupes ne sont pas considérés dans les analyses de contrastes.

[†] $p < 0,10$; * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$.

Concernant les caractéristiques de l'enfant, soit son âge et son sexe, aucun effet modérateur n'a été trouvé pour l'âge de l'enfant ($z = -1,36$; *ns*). Pour ce qui est du sexe de l'enfant, un effet modérateur du lien entre les variables à l'étude a été obtenu ($z = -2,06$; $p < 0,05$), indiquant que les études qui ont un pourcentage de filles plus élevé dans leur échantillon présentent des tailles d'effets plus élevées. Au sujet du père, aucun effet modérateur n'a été trouvé pour ce qui est de son âge ($z = -0,45$; *ns*).

Ensuite, des analyses de modulation ont été effectuées pour ce qui est de l'observation de l'interaction père-enfant et aucun effet modérateur n'a été trouvé pour le lieu ($Q = 1,53$; *ns*) et la durée de l'observation ($z = 0,02$; *ns*), le type de tâche d'observation ($Q = 0,86$; *ns*) et le système de codification utilisé ($Q = 0,26$; *ns*). Par ailleurs, concernant la variable « individu évalué dans l'interaction », les analyses ont montré que les études qui ont évalué uniquement le père dans l'interaction et celles qui ont combiné l'évaluation de plus d'une personne ne se distinguent pas ($Q = 1,31$; *ns*). Étant donné le nombre insuffisant d'études, les catégories « uniquement les enfants » ($k = 1$) ou « la dyade père-enfant » ($k = 2$) n'ont pas pu faire partie des analyses.

Finalement, pour ce qui est des caractéristiques méthodologiques, un effet de modulation significatif a été trouvé pour le statut de publication de l'étude ($Q = 7,91$; $p < 0,01$), indiquant que les études non publiées obtiennent des tailles d'effets plus élevées que les études publiées. Par ailleurs, aucun effet modérateur n'a été trouvé pour le pays ($Q = 0,30$; *ns*), l'année de publication ($z = -0,62$; *ns*) et le type de l'échantillon ($Q = 0$; *ns*).

Concernant cette dernière variable « type de l'échantillon », seules les études présentant un type d'échantillon normatif et mixte ont pu être comparées étant donné que le nombre d'études ayant des échantillons de type clinique est insuffisant ($k = 3$). De plus, sur le plan du statut clinique de l'enfant (avec ou sans diagnostic DSM ou clinique), les analyses de modération n'ont pu être réalisées puisque le nombre d'études ayant évalué des enfants présentant un diagnostic DSM ou clinique est insuffisant ($k = 2$).

Discussion

L'objectif premier de cette méta-analyse était de vérifier si la détresse psychologique des pères est liée à la qualité des interactions père-enfant. Les résultats, de faible amplitude, ont confirmé le lien entre ces deux variables, ce qui contribue à l'avancement des connaissances dans ce domaine puisque pris isolément, il était difficile de tirer des conclusions sur les résultats obtenus dans les différentes études empiriques. Le second objectif était d'examiner les composantes de la détresse psychologique des pères (dépression et stress) qui étaient le plus fortement associées à la qualité des interactions père-enfant. Les résultats ont montré des corrélations quasi identiques entre les deux types de détresse psychologique et la qualité des interactions père-enfant, indiquant que peu importe le type de symptômes, les difficultés que peuvent vivre les pères sur le plan psychologique ont une influence au sein des interactions père-enfant. Le troisième et dernier objectif de la méta-analyse était d'évaluer le rôle modérateur de certaines variables en lien avec les caractéristiques des études, des échantillons et des méthodologies. Les résultats obtenus confirment le rôle joué par certaines variables pouvant moduler le lien

entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant, ce qui est susceptible d'avoir des retombées sur la façon dont les futurs projets de recherche entourant la famille sont réfléchis et réalisés, notamment sur le plan méthodologique.

Détresse psychologique paternelle et interactions père-enfant

Cette méta-analyse a permis de démontrer que la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions avec son enfant sont associées. D'ailleurs, cette association significative entre les variables va dans le sens obtenu par plusieurs études (Darke & Goldberg, 1994; Eiden et al., 2004; Fielding, 2004; Goldberg et al., 2002; Greenberger et al., 1994; Grych & Clark, 1999; Repetti, 1994; St-Onge et al., 2015; Webster-Stratton, 1988; Zaslow et al., 1985) et confirme la pertinence de poursuivre les études dans ce domaine et, sur le plan clinique, l'importance d'impliquer davantage les pères vivant des difficultés psychologiques dans les services offerts aux familles. Bien que l'association entre les variables soit confirmée, le résultat est de faible amplitude. Ainsi, ce résultat porte à penser qu'il y a peut-être d'autres éléments qui peuvent venir influencer l'association entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant. Lorsque l'on s'intéresse à ce qui a été fait auprès des mères, une méta-analyse a trouvé des tailles d'effets de moyenne amplitude entre la détresse psychologique des mères et les comportements parentaux de type négatif et de petite à moyenne amplitude pour ce qui est des comportements parentaux de type désengagé (Lovejoy et al., 2000). Une autre étude a d'ailleurs soulevé le fait que bien que ce soit les pères dans leur échantillon qui présentent un niveau plus élevé de détresse psychologique, l'association

entre la détresse psychologique des mères et les interactions mère-enfant demeure plus élevée comparativement à ce qui est observé chez les pères (Jacob & Johnson, 1997). Ainsi, le fait que l'association entre les variables soit de faible amplitude chez les pères pourrait être dû au fait que, auprès des enfants en bas âge, la mère apparaît comme étant la figure parentale qui prend davantage de responsabilités et joue un plus grand rôle dans les différentes facettes de la vie de l'enfant, notamment au niveau des soins lors de la routine quotidienne. La théorie de l'attachement propose d'ailleurs un modèle hiérarchique des figures d'attachement qui positionne la mère comme figure d'influence principale auprès de l'enfant (Bowlby, 1978; Schneider, Atkinson, & Tardif, 2001). En ce sens, des études ont montré que les pères s'impliquent généralement moins que les mères dans toutes les dimensions parentales, à l'exception des jeux physiques (Paquette, 2004; Rabouam & Moralès-Huet, 2002). Par ailleurs, les pères ont tendance à s'engager progressivement dans le temps et à prendre davantage de responsabilités lorsque l'enfant grandit en âge et c'est donc peut-être en vieillissant que le père présente une plus grande influence dans la vie de son enfant (Jacobs & Kelley, 2006; Pellegrini & Smith, 1998). Toutefois, bien que l'association trouvée soit de faible amplitude, un élément amène à émettre l'hypothèse que l'association obtenue entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant pourrait être sous-estimée. En effet, les études incluses ont majoritairement utilisé des systèmes de codification des interactions père-enfant à partir de systèmes élaborés à la base pour évaluer la qualité des interactions mère-enfant ou familiales, sans égard aux spécificités des interactions père-enfant. En effet, les pères se démarquent plus spécifiquement, en présentant des interactions plus physiques et

stimulantes, par des jeux imprévisibles, comparativement aux mères qui vont présenter des interactions plus verbales et didactiques par des jeux plus visuels (Clarke-Stewart, 1978; Paquette, 2004; Power & Parke, 1983). Ainsi, certains auteurs mettent de l'avant la complémentarité entre les relations mère-enfant et père-enfant (Lamb, 1997; Paquette, 2004). Or, une seule étude de la méta-analyse a utilisé un outil d'observation élaboré au départ pour les pères (Moffette, 2013). Il s'agit de la situation risquée, une tâche d'observation de 20 minutes, qui permet de déclencher le système d'activation de l'enfant, c'est-à-dire l'équilibre entre l'exploration de son environnement et le respect des limites imposées par son parent, et de déterminer le niveau d'activation qu'il présente (Paquette & Bigras, 2005, 2010). De ce fait, étant donné que la majorité des études incluses dans cette méta-analyse a utilisé des outils d'observation conçus à la base pour les mères, ce constat peut suggérer que certains enjeux propres à la relation père-enfant n'ont peut-être pas été capturés dans les études, limitant du même coup l'association entre la détresse psychologique des pères et la qualité de la relation père-enfant. Il apparaît prioritaire de pouvoir se pencher sur l'élaboration d'outils d'évaluation et d'intervention réfléchis et conçus spécifiquement autour de la paternité.

Par ailleurs, les résultats ont également permis de constater un lien similaire entre la qualité des interactions père-enfant et la détresse psychologique des pères, que celle-ci ait été évaluée par des indices de stress ou de dépression. Ce résultat concorde avec celui obtenu dans l'étude de Goodman (2008) et suggère qu'à partir du moment où le père présente des difficultés psychologiques, sans égard au type de symptômes présents, il est

possible de trouver une association avec la qualité des interactions père-enfant. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que les pères déprimés et stressés se comportent dans les interactions avec leur enfant de façon similaire ou encore que le type de symptômes qu'ils présentent s'apparente. En effet, des études ayant porté sur les pères déprimés et d'autres sur les pères stressés ont montré que ceux-ci présentent moins de contacts physiques, interagissent moins fréquemment avec leur enfant, sont moins réactifs et leur démontrent moins d'affection comparativement aux pères sans symptômes dépressifs ou de stress (Darke & Goldberg, 1994; St-Onge et al., 2015; Zaslow et al., 1985). Dans de futures recherches, il serait donc intéressant de considérer d'autres types de psychopathologie chez les pères (p. ex., abus d'alcool, trouble de la personnalité limite, schizophrénie) qui pourraient entraîner des différences plus marquées au niveau des symptômes et des comportements parentaux au sein des interactions père-enfant. Par ailleurs, une autre hypothèse explicative de l'absence d'effet modérateur du type de détresse psychologique concerne le fait que la catégorie « stress » soit composée de construits peut-être trop hétérogènes. En effet, cette catégorie est composée de différents types de stress qui sont plus ou moins proximaux à l'enfant, allant de stress parental à celui lié au travail. En considérant uniquement les études ayant évalué le stress parental et en les comparant aux études ayant évalué les symptômes dépressifs, une distinction entre les deux types de pathologies pourrait peut-être être plus évidente puisque le construit de stress serait plus homogène.

Détresse psychologique des pères : les modérateurs potentiels

Divers modérateurs potentiels pouvant agir sur le lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant ont été vérifiés. D'abord, concernant le type de mesure de la détresse psychologique des pères, lorsque l'on s'attarde uniquement au lien entre la dépression et la qualité des interactions père-enfant, un effet modérateur significatif a été trouvé pour le type de mesure des symptômes dépressifs. Ce résultat indique que les études incluant le questionnaire CES-D obtiennent des tailles d'effets plus élevées que celles avec le questionnaire BDI, concordant avec ce qui a été trouvé dans d'autres études qui ont comparé ces deux instruments de mesure auprès de population normative et clinique (Jacob & Johnson, 1997; Wilcox, Field, Prodromidis, & Scafidi, 1998). Quelques hypothèses ont été proposées afin de tenter d'expliquer ce résultat. D'abord, bien que ces deux questionnaires soient ceux les plus fréquemment utilisés au niveau des mesures de dépression autorapportées (Beck, Steer, & Carbin, 1988; Orme, Reis, & Herz, 1986), qu'ils soient tous les deux bien validés et qu'ils soient similaires quant au nombre d'items dont ils sont composés (soit une vingtaine pour chacun) et à la durée de passation du questionnaire (soit environ une dizaine de minutes), certaines différences sont observées pouvant potentiellement expliquer les résultats trouvés. D'abord, les motivations qui ont mené à l'élaboration de chacun de ces questionnaires sont différentes, c'est-à-dire que le CES-D a été conçu à la base pour mesurer les symptômes dépressifs d'adultes provenant de population normative (Radloff, 1977) contrairement au BDI qui a été conçu pour mesurer la profondeur et l'intensité de la dépression auprès d'une population clinique (Beck, Ward, Mendelson, Mock, &

Erbaugh, 1961). Ainsi, comme les études dans cette méta-analyse incluent principalement des échantillons normatifs ou mixtes, le CES-D peut apparaître comme un outil mieux adapté. De plus, bien que le type de symptômes évalué soit similaire entre les deux questionnaires, le BDI présente une composante cognitive plus importante, avec des items tels que « Difficulté à vous rappeler certaines choses », « Difficulté à vous concentrer » (Beck, Rush, Shaw, & Emery, 1979), alors que le CES-D met davantage l'emphasis sur la composante affective de la dépression (Radloff, 1977). Étant donné que les interactions père-enfant présentent une dimension socioaffective importante, le CES-D peut être davantage sensible à repérer ces éléments que le BDI.

Lorsque l'on considère uniquement le lien entre le stress et la qualité des interactions père-enfant, un effet modérateur marginal a été trouvé pour le type de stress évalué. Ce sont les études qui ont évalué les situations de stress associées au rôle parental pour lesquelles un lien entre les variables à l'étude a été le plus fortement obtenu comparativement à celles où le stress mesuré était un stress plus distal à la dyade père-enfant, soit des événements de vie stressants ou liés au milieu du travail du père. Ce résultat concorde avec le point de vue théorique qui affirme que ce sont les variables plus proximales à l'unité familiale qui influencent davantage les interactions parent-enfant (Bronfenbrenner, 1979). D'autres études vont également en ce sens et ont obtenu une association significative pour le stress parental (Darke & Goldberg, 1994; St-Onge et al., 2015) et une autre qui n'a pas trouvé de lien significatif pour le stress situationnel (Parfitt et al., 2013). Étant donné que le stress parental est une difficulté que vit le père en lien

avec ce qui se passe dans la dyade père-enfant, il n'est pas étonnant que ce soit ce type de stress qui obtient des tailles d'effets plus élevées puisqu'un lien plus direct peut être établi entre les symptômes de stress lié au rôle parental et les interactions qu'ils manifestent. Cependant, bien que le stress lié à la parentalité est un type de stress qui a reçu moins d'attention auprès des pères comparativement au stress associé au travail et à d'autres événements de vie, les résultats obtenus indiquent que c'est pourtant ce type de stress qui devrait faire prioritairement l'objet des futures recherches étant donné son association plus élevée avec les interactions père-enfant. Par ailleurs, une autre hypothèse explicative de l'absence d'association significative entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant pour les études ayant évalué le stress situationnel est que le construit de ce type de stress est peut-être, comme mentionné plus tôt, trop hétérogène (incluant le stress lié à des événements de vie, au travail et à des symptômes de stress post-traumatique). Cela pourrait expliquer le fait que moins de résultats soient trouvés pour cette catégorie qui manque peut-être de consistance interne.

Évaluation des interactions père-enfant : les modérateurs potentiels

Concernant la conceptualisation de la tâche d'observation des interactions père-enfant, aucune des variables modératrices potentielles n'a obtenu un effet significatif. Ainsi, ni le lieu, la durée ou le type de tâche employé n'ont eu un effet modérateur significatif sur l'association entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant. Ce résultat indique que le contexte dans lequel l'interaction père-enfant est observée ne modifie pas la façon dont la détresse des pères y est associée, ce

qui est cohérent avec le résultat obtenu dans la méta-analyse de Wilson et Durbin (2010) qui étudiait l'association entre la dépression paternelle et la présence de comportements paternels négatifs. Ainsi, cela nous indique que selon les dispositions auxquelles on peut recourir pour procéder aux recherches, le contexte mis en place pour évaluer les interactions père-enfant peut être flexible tout en permettant de trouver des éléments pertinents quant à l'association entre les variables étudiées. Toutefois, il faut demeurer prudent dans l'interprétation des résultats étant donné le faible nombre de tailles d'effets indépendantes incluses dans cette méta-analyse. Puisque chaque contexte d'évaluation n'a pas été étudié à de nombreuses reprises, davantage de recherches seraient nécessaires afin de vérifier si ces contextes sont équivalents ou non, notamment en ce qui concerne le lieu de l'observation des dyades père-enfant en laboratoire qui a été peu étudié ($k = 6$), comparativement aux études qui se sont déroulées à domicile ($k = 15$).

Caractéristiques des pères et de leurs enfants

Concernant les caractéristiques des pères, l'âge de ces derniers ne s'est pas révélé un modérateur significatif. Une des hypothèses explicatives de ce résultat est la présence de peu de variabilité de l'âge moyen des pères dans les études incluses qui se situe entre 31 et 36,64 ans. En effet, bien que l'étendue d'âge au sein de chacune des études soit plutôt grande, c'est l'âge moyen des pères qui a été utilisé dans les analyses des études et cette donnée est très similaire d'une étude à l'autre. Il n'est donc pas possible de comparer les pères plus jeunes aux pères plus vieux. Il serait pertinent dans le futur de pouvoir extraire ces données et de vérifier les différences entre ces groupes d'âge plus jeune et plus vieux,

notamment en ce qui a trait aux pères adolescents étant donné que ces derniers sont considérés comme très à risque de présenter de la détresse psychologique (Ouellet, Milcent, & Devault, 2006; Quéniart, 2002) et qu'ils sont en général sous-représentés dans les études.

Pour ce qui est des caractéristiques des enfants, seul le sexe s'est avéré être un modérateur significatif du lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant. Plus précisément, les études avec une proportion plus élevée de filles dans leur échantillon ont obtenu de plus grandes tailles d'effets dans l'association entre les variables à l'étude. Ce résultat concorde avec ce qui a été démontré dans la recherche scientifique au sujet du fait que les pères agiraient différemment selon que leur enfant soit une fille ou un garçon et adapteraient leurs pratiques parentales en conséquence (Belsky, Youngblade, Rovine, & Volling, 1991; Clément, Dufour, Chamberland, & Dubeau, 2009; Cowan & Cowan, 1992; Jarry-Boileau, 2010; Yeung, Duncan, & Hill, 2000). En effet, des études ont montré que les pères ont davantage tendance à s'engager dans des relations et des activités impliquant l'entretien de la maison, du jardin et de l'auto et à interagir de façon plus physique, vigoureuse et active avec leur fils qu'avec leur fille (MacDonald & Parke, 1986; Paquette, 2004; Yeung et al., 2000). Ainsi, dans ce contexte d'interaction père-fils, les difficultés psychologiques des pères seraient peut-être davantage masquées et celles-ci ne seraient pas associées avec la façon dont les membres de la dyade interagissent ensemble. D'ailleurs, une étude n'a trouvé aucune différence entre les pères non-déprimés et déprimés quant à leur jeu physique dans les interactions

père-enfant (Forbes, Cohn, Allen, & Lewinsohn, 2004). Pour ce qui est des interactions père-fille, elles seraient davantage marquées par des comportements socioaffectifs, tels qu'un niveau plus élevé de communication et d'expression émotionnelle (Leap, 2002; Yeung et al., 2000). Les filles ont souvent un développement du langage plus rapide que les garçons du même âge et cet avantage langagier les aiderait à impliquer davantage leurs parents dans leurs interactions (Leap, 2002). En ce sens, une étude réalisée auprès d'enfants âgés de 18 mois provenant d'une population normative a montré que les filles allaient plus souvent chercher leur père, proposaient des jeux, étaient plus expressives pour démontrer leur émotion, autant positive que négative, alors que les garçons présentaient globalement moins de comportements qui auraient pu nourrir ou stimuler l'interaction (Jarry-Boileau, 2010). Bref, les filles ont, en général, de meilleures capacités de communication que les garçons et cela pourrait favoriser davantage l'implication et le rôle paternel dans les échanges socioaffectifs et par le fait même augmenter les occasions où la détresse psychologique des pères pourrait être plus facilement observable ou influente.

Concernant l'âge de l'enfant, l'absence d'effet modérateur éclaire sur des contradictions qui semblaient émerger des écrits scientifiques et démontre que peu importe l'âge de l'enfant (entre 0 et 5 ans), il est important de tenir compte de l'état psychologique du père comme étant un facteur pouvant être associé aux interactions père-enfant. Ce résultat diffère de celui rapporté dans la méta-analyse de Wilson et Durbin (2010) qui avait trouvé que les symptômes dépressifs paternels sont plus fortement

associés à des comportements paternels négatifs auprès des enfants plus jeunes. Cette différence de résultat peut s'expliquer d'abord par le nombre plus élevé d'études incluses ($k = 28$) dans la méta-analyse de Wilson et Durbin, dû au fait qu'ils ont choisi d'inclure les études qui avaient évalué les interactions père-enfant non pas uniquement à partir de mesures observationnelles mais également à partir de mesures autorapportées par le père lui-même. Il pourrait ainsi y avoir un effet d'informateur puisque c'est le père qui rapporte l'ensemble des variables à l'étude. Une autre hypothèse explicative est que la méta-analyse de Wilson et Durbin a inclus des enfants présentant une étendue plus grande des moyennes d'âge des enfants, soit entre 2 mois et 13,5 ans et cela pourrait permettre de déceler des différences plus évidentes dans l'association entre les variables étudiées. Les enjeux développementaux entourant ces périodes de la vie chez l'enfant présentent des différences importantes, amenant les pères à interagir avec leur enfant en fonction de ces enjeux. Dans le cadre de la présente méta-analyse, les enjeux développementaux de la petite enfance et de l'âge préscolaire ne présentent pas de différence aussi marquée que ceux dans la méta-analyse de Wilson et Durbin et cela peut expliquer l'absence d'effet modérateur.

Particularités des études ayant évalué le lien entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant

Finalement, par rapport aux autres caractéristiques méthodologiques, seul le statut de publication s'est avéré un modérateur significatif du lien entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant. Précisément, ce résultat indique que les articles non-publiés présentent une association plus forte entre la détresse psychologique des pères

et la qualité des interactions père-enfant comparativement aux études publiées. Ce résultat est contre-intuitif puisqu'il est plus courant que ce soit habituellement les études publiées qui présentent des tailles d'effets plus élevées que les études non-publiées (Becker, 1984), et cela demeure donc surprenant.

Pour ce qui est de l'année et du pays de publication, aucun effet modérateur n'a été trouvé et ces résultats sont cohérents avec l'analyse de la qualité des études incluses dans cette méta-analyse qui a été réalisée avant la codification des articles.

Enfin, pour ce qui est du type d'échantillon évalué, aucun effet modérateur significatif n'a été trouvé et indique qu'autant pour les études ayant ciblé un échantillon normatif que pour celles ayant inclus un échantillon mixte, un lien est trouvé entre les variables à l'étude, à savoir que plus les pères vivent de la détresse psychologique et moins les interactions père-enfant sont de qualité. Par contre, comme il y avait trop peu d'études ayant ciblé des échantillons cliniques, il n'a pas été possible d'inclure cette catégorie dans la comparaison. Ce constat informe que davantage d'études visant ce type de population seraient nécessaires puisque l'on pourrait s'attendre à ce que ce soit ce type de population qui soit le plus à risque de présenter des difficultés psychologiques autant chez les pères que les enfants.

Limites de la méta-analyse

Certaines limites de cette méta-analyse doivent être soulevées. D'abord, étant donné le faible nombre d'études correspondant aux critères d'inclusion, certains résultats doivent être interprétés avec prudence puisque des sous-catégories de modérateur n'ont pas pu être testées dans les analyses de contraste étant donné leur nombre insuffisant (inférieur ou égal à trois études à l'intérieur du regroupement). Par ailleurs, étant donné que la majorité des études incluses n'ont pas rapporté l'information nécessaire afin d'inclure le statut socioéconomique des échantillons évalués, cette variable n'a pu être testée comme modérateur potentiel. Il est possible que le statut socioéconomique puisse modérer l'influence de la détresse psychologique des pères au sein des interactions père-enfant étant donné que plusieurs études ont soulevé le fait que les difficultés financières représentent un facteur non négligeable dans l'état psychologique des parents, particulièrement pour les pères (Burbach, Fox, & Nicholson, 2004; Harris et al., 1998; Kettani, Troupel-Cremel, & Pinel-Jacquemin, 2011; McLoyd, 1990). Finalement, il serait pertinent de s'intéresser également à d'autres types de problèmes de santé mentale que peuvent vivre les pères (p. ex., abus d'alcool et de drogue, bipolarité, schizophrénie) afin de vérifier ce qui en est de l'association entre la psychopathologie des pères de façon plus large et les interactions père-enfant plutôt que de se limiter aux symptômes de dépression et de stress qui peuvent s'apparenter sur certaines caractéristiques.

Conclusion

En bref, malgré ces limites, les résultats de la présente méta-analyse ont de nombreuses retombées pour les recherches à venir sur le lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant. D'abord, les résultats obtenus ont permis de mieux documenter le lien entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant, notamment par l'association qui est trouvée entre ces variables. De plus, cette méta-analyse a permis d'identifier des facteurs de risque entourant les difficultés psychologiques des pères et les échanges dyadiques avec leur enfant par le biais des différents modérateurs testés, tels que la présence de stress parental chez les pères et des interactions père-fille.

Par ailleurs, cette méta-analyse permettra d'aider dans la réflexion de la mise en place de stratégies de prévention et d'intervention appropriées aux besoins spécifiques des pères et de leur enfant. D'ailleurs, un élément important à soulever pour les recherches futures est le manque d'études dans cette méta-analyse qui ont fait des recherches auprès de populations à risque ou cliniques (études réalisées auprès d'un échantillon clinique [$k = 3$] et études présentant un diagnostic DMS ou clinique chez les pères [$k = 1$] et chez les enfants [$k = 2$]), malgré le fait que dans les écrits scientifiques, la détresse psychologique s'avère généralement significativement plus élevée auprès de ce type de population (McLoyd, 1998; Petterson & Albers, 2001). En ce sens, on peut émettre l'hypothèse que l'association entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant obtenue dans cette méta-analyse puisse être sous-estimée et que si davantage de

recherches se penchaient sur des populations à risque ou cliniques, l'association obtenue pourrait se révéler plus importante. Enfin, cette méta-analyse démontre que la détresse psychologique des pères est associée aux interactions père-enfant et vient confirmer l'importance de favoriser l'implication des pères dans les recherches entourant l'enfant et la famille. Sur le plan clinique, les programmes d'intervention qui visent à réduire les effets négatifs de la détresse psychologique parentale sur l'ensemble de la famille auraient avantage à cibler tout autant celle vécue par les pères que celle des mères.

Références

- American Psychiatric Association. (2013). *DSM-5 : Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5^e éd.). Washington, DC: Auteur.
- Bailey, W. T. (1994). A longitudinal study of fathers' involvement with young children: Infancy to age 5 years. *The Journal of Genetic Psychology*, 155(3), 331-339.
- Beardselee, W. R., Versage, E. M., & Gladstone, T. R. (1998). Children of affectively ill parents: A review of the past 10 years. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 37(11), 1134-1141.
- Beck, A. T., Rush, A. J., Shaw, B. F., & Emery, G. (1979). *Cognitive therapy of depression*. New York, NY: Guilford Press.
- Beck, A. T., Steer, R. A., & Carbin, M. G. (1988). Psychometric properties of the Beck Depression Inventory: Twenty-five years of evaluation. *Clinical Psychology Review*, 8(1), 77-100.
- Beck, A. T., Ward, C. H., Mendelson, M., Mock, J., & Erbaugh, J. (1961). An inventory for measuring. *Archives of General Psychiatry*, 4, 561-571.
- Becker, B. J. (1984). Combining significance levels. Dans H. Cooper & L. V. Hedges (Éds), *The handbook of research synthesis* (pp. 215- 230). New York, NY: Russell Sage Foundation.
- Bell, R. Q., & Chapman, M. (1986). Child effects in studies using experimental or brief longitudinal approaches to socialization. *Developmental Psychology*, 22(5), 595-603.
- Belsky, J., Youngblade, L., Rovine, M., & Volling, B. (1991). Patterns of marital change and parent-child interaction. *Journal of Marriage and the Family*, 53(2), 487-498.
- Blazer, D. G., Kessler, R. C., McGonagle, K. A., & Swartz, M. S. (1994). The prevalence and distribution of major depression in a national community sample: The National Comorbidity Survey. Dans S. Hyman (Éd.), *The science of mental health* (pp. 979-986). New York, NY: Routledge.
- Bolger, N., DeLongis, A., Kessler, R. C., & Wethington, E. (1989). The contagion of stress across multiple roles. *Journal of Marriage and the Family*, 51(1), 175-183.
- Borenstein, M., Hedges, L., Higgins, J. P. T., & Rothstein, H. R. (2009). *Introduction to meta-analysis*. Chichester, West Sussex: Wiley.

- Borenstein, M., Hedges, L., Higgins, J. P. T., & Rothstein, H. R. (2014). *Comprehensive meta-analysis (version 3.3. 070)*. Englewood, NJ: Biostat.
- Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte (Vol. I- L'attachement)*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Brody, G. H., & Forehand, R. (1986). Maternal perceptions of child maladjustment as a function of the combined influence of child behavior and maternal depression. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 54(2), 237-240.
- Bronfenbrenner, U. (1979). The ecology of human development Cambridge. *Harvard University Press Bulletin*, 114, 413-434.
- Burbach, A. D., Fox, R. A., & Nicholson, B. C. (2004). Challenging behaviors in young children: The father's role. *The Journal of Genetic Psychology*, 165(2), 169-189.
- *Calzada, E. J., Eyberg, S. M., Rich, B., & Querido, J. G. (2004). Parenting disruptive preschoolers: Experiences of mothers and fathers. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 32(2), 203-213.
- Cassidy, B., Zoccolillo, M., & Hughes, S. (1996). Psychopathology in adolescent mothers and its effects on mother—infant interactions: A pilot study. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 41(6), 379-384.
- *Chabrol, H., Bron, N., & Le Camus, J. (1996). Mother-infant and father-infant interactions in postpartum depression. *Infant Behavior and Development*, 19(1), 149-152.
- Christensen, A., Phillips, S., Glasgow, R. E., & Johnson, S. M. (1983). Parental characteristics and interactional dysfunction in families with child behavior problems: A preliminary investigation. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 11(1), 153-166.
- Clarke-Stewart, K. A. (1978). And daddy makes three: The father's impact on mother and young child. *Child Development*, 49, 466-478.
- Clément, M. È., Dufour, S., Chamberland, C., & Dubeau, D. (2009). Description et analyse des attitudes et attributions paternelles favorables à la punition corporelle. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 41(1), 11-21.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2^e éd.). Hillsdale. NJ: Earlbaum.

- Conger, K. J., Rueter, M. A., & Conger, R. D. (2000). The role of economic pressure in the lives of parents and their adolescents: The Family Stress Model. Dans L. J. Crockett & R. K. Silbereisen (Éds), *Negotiating adolescence in times of social change* (pp. 201-223). New York, NY: Cambridge University Press.
- Conger, R. D., Patterson, G. R., & Ge, X. (1995). It takes two to replicate: A mediational model for the impact of parents' stress on adolescent adjustment. *Child Development*, 66(1), 80-97.
- Connell, A. M., & Goodman, S. H. (2002). The association between psychopathology in fathers versus mothers and children's internalizing and externalizing behavior problems: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 128(5), 746-773.
- Cooney, T. M., Pedersen, F. A., Indelicato, S., & Palkovitz, R. (1993). Timing of fatherhood: Is "On-time" optimal? *Journal of Marriage and the Family*, 55(1), 205-215.
- Cooper, H. M., & Hedges, L. V. (1994). *The handbook of research synthesis*. New York, NY: Russell Sage Foundation.
- Cowan, C. P., & Cowan, P. A. (1992). *When partners become parents*. New York, NY: Basic Books.
- Crnic, K. A., Greenberg, M. T., Ragozin, A. S., Robinson, N. M., & Basham, R. B. (1983). Effects of stress and social support on mothers and premature and full-term infants. *Child Development*, 54(1), 209-217.
- Cucherat, M., Boissel, J. P., Leizorovicz, A., & Haugh, M. C. (1997). EasyMA: A program for the meta-analysis of clinical trials. *Computer Methods and Programs in Biomedicine*, 53(3), 187-190.
- Cummings, E. M., & Davies, P. T. (1999). Depressed parents and family functioning: Interpersonal effects and children's functioning and development. Dans T. Joiner & J. C. Coyne (Éds), *The interactional nature of depression: Advances in interpersonal approaches* (pp. 299-327). Washington, DC: American Psychological Association.
- Cummings, E. M., Keller, P. S., & Davies, P. T. (2005). Towards a family process model of maternal and paternal depressive symptoms: Exploring multiple relations with child and family functioning. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(5), 479-489.

- *Darke, P. R., & Goldberg, S. (1994). Father-infant interaction and parent stress with healthy and medically compromised infants. *Infant Behavior and Development*, 17(1), 3-14.
- Davis, K. D., Crouter, A. C., & McHale, S. M. (2006). Implications of shift work for parent-adolescent relationships in dual-earner families. *Family Relations*, 55(4), 450-460.
- Duval, S., & Tweedie, R. (2000). Trim and fill: A simple funnel-plot-based method of testing and adjusting for publication bias in meta-analysis. *Biometrics*, 56(2), 455-463.
- Eiden, R. D., & Leonard, K. E. (2000). Paternal alcoholism, parental psychopathology, and aggravation with infants. *Journal of Substance Abuse*, 11(1), 17-29.
- *Eiden, R. D., Leonard, K. E., Hoyle, R. H., & Chavez, F. (2004). A transactional model of parent-infant interactions in alcoholic families. *Psychology of Addictive Behaviors*, 18(4), 350-361.
- *Elliott, M. E. (2002). *Mothers, fathers, and marriage: Sources of secure base support in the preschool years* (Thèse de doctorat inédite), State University of New York, New York, États-Unis.
- *Engle, J. M., & McElwain, N. L. (2013). Parental depressive symptoms and marital intimacy at 4.5 years: Joint contributions to mother-child and father-child interaction at 6.5 years. *Developmental Psychology*, 49(12), 2225-2235.
- Feldman, R., Granat, A., Pariente, C., Kanety, H., Kuint, J., & Gilboa-Schechtman, E. (2009). Maternal depression and anxiety across the postpartum year and infant social engagement, fear regulation, and stress reactivity. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 48(9), 919-927.
- Field, T. M., Hossain, Z., & Malphurs, J. (1999). "Depressed" fathers' interactions with their infants. *Infant Mental Health Journal*, 20(3), 322-332.
- *Fielding, E. D. (2004). *Depression and family interactions: Depressed parents and their 4-year-olds in dyads and triads* (Thèse de doctorat inédite), Fuller Theological Seminary.
- Franck, K. L., & Buehler, C. (2007). A family process model of marital hostility, parental depressive affect, and early adolescent problem behavior: The roles of triangulation and parental warmth. *Journal of Family Psychology*, 21(4), 614-625.

- Forbes, E. E., Cohn, J. F., Allen, N. B., & Lewinsohn, P. M. (2004). Infant affect during parent—infant interaction at 3 and 6 months: Differences between mothers and fathers and influence of parent history of depression. *Infancy*, 5(1), 61-84.
- *Goldberg, W. A., Clarke-Stewart, K. A., Rice, J. A., & Dellis, E. (2002). Emotional energy as an explanatory construct for fathers' engagement with their infants. *Parenting: Science and Practice*, 2(4), 379-408.
- *Goodman, J. H. (2008). Influences of maternal postpartum depression on fathers and on father—infant interaction. *Infant Mental Health Journal*, 29(6), 624-643.
- Goodman, S. H., & Gotlib, I. H. (1999). Risk for psychopathology in the children of depressed mothers: A developmental model for understanding mechanisms of transmission. *Psychological Review*, 106(3), 458-490.
- *Goodman, W. B., Crouter, A. C., Lanza, S. T., Cox, M. J., & Vernon-Feagans, L. (2011). Paternal work stress and latent profiles of father—infant parenting quality. *Journal of Marriage and Family*, 73(3), 588-604.
- Greenberger, E., O'Neil, R., & Nagel, S. K. (1994). Linking workplace and homeplace: Relations between the nature of adults' work and their parenting behaviors. *Developmental Psychology*, 30(6), 990-1002.
- *Grych, J. H., & Clark, R. (1999). Maternal employment and development of the father—infant relationship in the first year. *Developmental Psychology*, 35(4), 893-903.
- Harris, K. M., Furstenberg, F. F., & Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families: The influence of fathers over the life course. *Demography*, 35(2), 201-216.
- Hasin, D. S., Goodwin, R. D., Stinson, F. S., & Grant, B. F. (2005). Epidemiology of major depressive disorder: Results from the National Epidemiologic Survey on Alcoholism and Related Conditions. *Archives of General Psychiatry*, 62(10), 1097-1106.
- *Hessl, D. R. (1997). *Fathering young children: Maternal depression, paternal mental health, and marital adjustment as determinants of involvement and parenting* (Thèse de doctorat inédite). University of Washington, États-Unis.
- Jacob, T., & Johnson, S. L. (1997). Parent—child interaction among depressed fathers and mothers: Impact on child functioning. *Journal of Family Psychology*, 11(4), 391-409.

- Jacobs, J. N., & Kelley, M. L. (2006). Predictors of paternal involvement in childcare in dual-earner families with young children. *Fathering*, 4(1), 23-47.
- Jameson, P. B., Gelfand, D. M., Kulcsar, E., & Teti, D. M. (1997). Mother-toddler interaction patterns associated with maternal depression. *Development and Psychopathology*, 9(3), 537-550.
- Jarry-Boileau, V. (2010). *Le sexe de l'enfant et la satisfaction conjugale comme prédicateurs de la qualité de l'interaction père-enfant à 18 mois* (Thèse de doctorat inédite). Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada.
- Johnson, B. T., Mullen, B., & Salas, E. (1995). Comparison of three major meta-analytic approaches. *Journal of Applied Psychology*, 80(1), 94-106.
- Joiner, T. E. (2002). Depression in its interpersonal context. Dans I. Gotlib & C. L. Hammen (Éds), *Handbook of depression* (pp. 295-313). New York, NY: Guilford Press.
- Kettani, M., & Euillet, S. (2012). Expérience paternelle en situation de précarité socioéconomique : repérage et considération des spécificités. *Enfances, familles, générations*, (16), 17-33.
- Kettani, M., Troupel-Cremel, O., & Pinel-Jacquemin, S. (2011). L'adaptation socioaffective des enfants de 2 à 6 ans en situation de précarité : le rôle de l'engagement paternel. *Empan*, 84(4), 139-144.
- Lamb, M. E. (1984). Observational studies of father-child relationships in humans. Dans D. M. Taub (Éds), *Primate paternalism* (pp. 407-430). New York, NY: Van Nostrand Reinhold Company.
- Lamb, M. E. (1997). L'influence du père sur le développement de l'enfant. *Enfance*, 50(3), 337-349.
- Leap, C. (2002). Parenting girls and boys. Dans M. H. Bornstein (Éd.), *Handbook of parenting: Vol. 1, children and parenting* (pp. 189-225). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Leinonen, J. A., Solantaus, T. S., & Punamäki, R. L. (2002). The specific mediating paths between economic hardship and the quality of parenting. *International Journal of Behavioral Development*, 26(5), 423-435.
- Levy-Shiff, R., Dimitrovsky, L., Shulman, S., & Har-Even, D. (1998). Cognitive appraisals, coping strategies, and support resources as correlates of parenting and infant development. *Developmental Psychology*, 34(6), 1417-1427.

- Lipsey, M. W., & Wilson, D. B. (2001). *Practical meta-analysis. Applied social research methods series* (Vol. 49). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Lovejoy, M. C., Graczyk, P. A., O'Hare, E., & Neuman, G. (2000). Maternal depression and parenting behavior: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review, 20*(5), 561-592.
- Luby, J. L. (2009). *Handbook of preschool mental health: Development, disorders, and treatment*. New York, NY: Guilford Press.
- *Lundy, B. L. (2002). Paternal sociopsychological factors and infant attachment: The mediating role of synchrony in father-infant interactions. *Infant Behavior and Development, 25*(2), 221-236.
- Maccoby, E. E. (1992). The role of parents in the socialization of children: An historical overview. *Developmental Psychology, 28*(6), 1006-1017.
- MacDonald, K., & Parke, R. D. (1986). Parent-child physical play: The effects of sex and age of children and parents. *Sex Roles, 15*(7-8), 367-378.
- *Magill-Evans, J., & Harrison, M. J. (2001). Parent-child interactions, parenting stress, and developmental outcomes at 4 years. *Children's Health Care, 30*(2), 135-150.
- Martinez, A., Malphurs, J., Field, T., Pickens, J., Yando, R., Bendell, D., ... Messinger, D. (1996). Depressed mothers' and their infants' interactions with nondepressed partners. *Infant Mental Health Journal, 17*(1), 74-80.
- *McElwain, N. L., & Volling, B. L. (1999). Depressed mood and marital conflict: Relations to maternal and paternal intrusiveness with one-year-old infants. *Journal of Applied Developmental Psychology, 20*(1), 63-83.
- McLoyd, V. C. (1990). The impact of economic hardship on Black families and children: Psychological distress, parenting, and socioemotional development. *Child Development, 61*(2), 311-346.
- McLoyd, V. C. (1998). Socioeconomic disadvantage and child development. *American Psychologist, 53*(2), 185-204.
- Milkie, M. A., Mattingly, M. J., Nomaguchi, K. M., Bianchi, S. M., & Robinson, J. P. (2004). The time squeeze: Parental statuses and feelings about time with children. *Journal of Marriage and Family, 66*(3), 739-761.

- Miller, N. B., Cowan, P. A., Cowan, C. P., Hetherington, E. M., & Clingempeel, W. G. (1993). Externalizing in preschoolers and early adolescents: A cross-study replication of a family model. *Developmental Psychology*, 29(1), 3-18.
- *Moffette, V. (2013). *Le lien entre le stress parental du père et le développement de la relation d'activation chez les enfants âgés entre 12 et 18 mois* (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Montréal, Canada.
- Neville, B., & Parke, R. D. (1997). Waiting for paternity: Interpersonal and contextual implications of the timing of fatherhood. *Sex Roles*, 37(1/2), 45-59.
- NICHD Early Child Care Research Network (2000). Factors Associated with Fathers' Caregiving Activities and Sensitivity with Young Children. *Journal of Family Psychology*, 14, 200-219.
- Orme, J. G., Reis, J., & Herz, E. J. (1986). Factorial and discriminant validity of the center for epidemiological studies depression (CES-D) scale. *Journal of Clinical Psychology*, 42(1), 28-33.
- Ouellet, F., Milcent, M. P., & Devault, A. (2006). Jeunes pères vulnérables : trajectoires de vie et paternité. *Nouvelles pratiques sociales*, 18(2), 156-171.
- Papp, L. M., Cummings, E. M., & Goeke-Morey, M. C. (2005). Parental psychological distress, parent-child relationship qualities, and child adjustment: Direct, mediating, and reciprocal pathways. *Parenting: Science and Practice*, 5(3), 259-283.
- Paquette, D. (2004). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2005). *La situation risquée : une procédure pour évaluer la relation d'attachement père-enfant*. Communication présentée à Famille et société en changement : le parentage et les rôles parentaux, Hôtel Val-des-Neiges, Québec.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2010). The risky situation: A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180(1-2), 33-50.
- Parfitt, Y. M., & Ayers, S. (2009). The effect of post-natal symptoms of post-traumatic stress and depression on the couple's relationship and parent-baby bond. *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 27(2), 127-142.
- *Parfitt, Y. M., Pike, A., & Ayers, S. (2013). The impact of parents' mental health on parent-baby interaction: A prospective study. *Infant Behavior and Development*, 36(4), 599-608.

- Patterson, G. R., & Dishion, T. J. (1988). Multilevel family process models: Traits, interactions, and relationships. Dans R. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Éds), *Relationships within families: Mutual influences* (pp. 283-310). Oxford: Clarendon Press.
- Paulson, J. F., & Bazemore, S. D. (2010). Prenatal and postpartum depression in fathers and its association with maternal depression: A meta-analysis. *Jama*, 303(19), 1961-1969.
- Pellegrini, A. D., & Smith, P. K. (1998). Physical activity play: The nature and function of a neglected aspect of play. *Child Development*, 69(3), 577-598.
- Petterson, S. M., & Albers, A. B. (2001). Effects of poverty and maternal depression on early child development. *Child Development*, 72(6), 1794-1813.
- Phares, V., & Compas, B. E. (1992). The role of fathers in child and adolescent psychopathology: Make room for daddy. *Psychological Bulletin*, 111(3), 387-412.
- Pianta, R. C., & Egeland, B. (1990). Life stress and parenting outcomes in a disadvantaged sample: Results of the mother-child interaction project. *Journal of Clinical Child Psychology*, 19(4), 329-336.
- Pleck, J. H. (1997). Paternal involvement: Levels, sources, and consequences. Dans M. E. Lamb (Éd.), *The role of the father in child development* (pp. 66-103). Hoboken, NJ: John Wiley.
- Power, T. G., & Parke, R. D. (1983). Patterns of mother and father play with their 8-month-old infant: A multiple analyses approach. *Infant Behavior and Development*, 6(4), 453-459.
- Quéniart, A. (2002). Place et sens de la paternité dans les projets de vie des jeunes pères. *Comprendre la famille*, 6, 55-76.
- Rabouam, C., & Moralès-Huet, M. (2002). Soins parentaux et attachement. Dans N. Guedeney & A. Guedenay (Éds), *L'attachement : concepts et applications* (pp. 53-67). Paris, France : Masson.
- Radin, N. (1994). Primary-caregiving fathers in intact families. Dans A. E. Gottfried & A. W. Gottfried (Éds), *Redefining families* (pp. 11-54). Boston, MA: Springer.
- Radloff, L. S. (1977). The CES-D scale: A self-report depression scale for research in the general population. *Applied Psychological Measurement*, 1(3), 385-401.

- Repetti, R. L. (1994). Short-term and long-term processes linking job stressors to father-child interaction. *Social Development*, 3(1), 1-15.
- *Roberts, W. L. (1989). Parents' stressful life events and social networks: Relations with parenting and children's competence. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 21(2), 132-146.
- Rosenblum, O., Mazet, P., & Benony, H. (1997). Mother and infant affective involvement states and maternal depression. *Infant Mental Health Journal*, 18(4), 350-363.
- Rosenthal, R. (1991). *Meta-analytic procedures for social research*. Beverly Hills, CA: Sage.
- Rosenthal, R. (1995). Writing meta-analytic reviews. *Psychological Bulletin*, 118(2), 183-192.
- Schneider, B. H., Atkinson, L., & Tardif, C. (2001). Child-parent attachment and children's peer relations: A quantitative review. *Developmental Psychology*, 37(1), 86-100.
- Selye H. (1978). Stress, cancer, and the mind. Dans J. Taché, H. Selye, & S. B. Day (Éds), *Cancer, stress, and death* (pp. 11-19). Boston, MA: Springer.
- *Sethna, V., Murray, L., & Ramchandani, P. G. (2012). Depressed fathers' speech to their 3-month-old infants: A study of cognitive and mentalizing features in paternal speech. *Psychological Medicine*, 42(11), 2361-2371.
- *Sokolowski, M. (2005). *Continuity and discontinuity in parent-infant relationships: parenting behaviors over the first year of life* (Thèse de doctorat inédite). University of Illinois, États-Unis.
- *St-Onge, J., Lessard, M., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., & Bernier, A. (2015, mars). *Quality of father-child interaction, father psychosocial maladjustment, and child behavior problems in a low income sample*. Communication présentée à la Society for Research in Child Development (SRCD), Philadelphie, Pennsylvanie.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate analysis* (4^e éd.). Boston, MA: Allyn and Bacon.
- Vaughn, B., Egeland, B., Sroufe, L. A., & Waters, E. (1979). Individual differences in infant-mother attachment at 12 and 18 months: Stability and change in families under stress. *Child Development*, 50, 971-975.

- Volling, B. L., & Belsky, J. (1991). Multiple determinants of father involvement during infancy in dual-earner and single-earner families. *Journal of Marriage and the Family*, 53(2), 461-474.
- *Webster-Stratton, C. (1988). Mothers' and fathers' perceptions of child deviance: Roles of parent and child behaviors and parent adjustment. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 56(6), 909-915.
- Webster-Stratton, C., & Hammond, M. (1988). Maternal depression and its relationship to life stress, perceptions of child behavior problems, parenting behaviors, and child conduct problems. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 16(3), 299-315.
- Wilcox, H., Field, T., Prodromidis, M., & Scafidi, F. (1998). Correlations between the BDI and CES-D in a sample of adolescent mothers. *Adolescence*, 33(131), 565-574.
- Wilson, S., & Durbin, C. E. (2010). Effects of paternal depression on fathers' parenting behaviors: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review*, 30(2), 167-180.
- Yeung, W. J., Duncan, G. J., & Hill, M. S. (2000). Putting fathers back in the picture: Parental activities and children's adult outcomes. *Marriage & Family Review*, 29(2-3), 97-113.
- Zaslow, M. J., Pedersen, F. A., Cain, R. L., Suwalsky, J. T. D., & Kramer, E. L. (1985). Depressed mood in new fathers: Associations with parent-infant interaction. *Genetic, Social, and General Psychology Monographs*, 111(2), 133-150.
- *Études intégrées dans les analyses de la méta-analyse.

Chapitre 2

Psychopathologie paternelle et problèmes de comportement de l'enfant : les interactions
père-enfant jouent-elles un rôle médiateur?

**Psychopathologie paternelle et problèmes de comportement de l'enfant : les
interactions père-enfant jouent-elles un rôle médiateur?**

**Paternal psychopathology and child behavior problems: Do father-child
interactions play a mediating role?**

Janie St-Onge¹ & Karine Dubois-Comtois^{1,2}

¹ Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières,
Canada

² Hôpital en Santé Mentale Albert-Prévost, Montréal, Canada

Toute correspondance devrait être adressée à : Karine Dubois-Comtois, Département de
psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec),
G9A 5H7; karine.dubois-comtois@uqtr.ca

Résumé

Cette étude examine, auprès de familles à risque sur le plan socioéconomique, si la détresse psychologique des pères est associée aux problèmes de comportement chez l'enfant d'âge préscolaire. L'étude vise également à mesurer si les interactions père-enfant agissent comme médiateur dans le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement de l'enfant. Cette étude a été réalisée auprès de 81 enfants âgés entre 3 et 5 ans et leurs parents, dont au moins l'un des deux est prestataire de l'aide sociale. Ces dyades père-enfant ont été filmées lors d'un jeu libre et du rangement de jouets, lesquels ont été évalués via la *Grille de communication socioaffective* (Moss, Rousseau, Parent, St-Laurent, & Saintonge, 1998) et d'un système de codification évaluant le contrôle paternel (Kochanska & Aksan, 1995). Les pères ont rempli le *Questionnaire sociodémographique* (Dumas & Wahler, 1983), l'*Inventaire de Stress Parental - Version abrégée* (ISP-B; Abidin, 1995), l'*Inventaire Bref des symptômes psychiatriques* (IBS; Derogatis & Spencer, 1993) et le *Système d'évaluation empirique Achenbach* (ASEBA; Achenbach & Rescorla, 2000). Les résultats ont démontré une association entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement chez l'enfant. Les interactions père-enfant en contexte de jeu libre médialisent partiellement le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement de l'enfant, sans toutefois le confirmer pour les interactions père-enfant lors du rangement de jouets. Les résultats soulèvent l'importance des interactions père-enfant dans la transmission de difficultés entre le père et son enfant d'âge préscolaire.

Mots clés : pères; détresse psychologique; problèmes de comportement; interactions père-enfant; faible statut socioéconomique.

Abstract

This study examines, in socioeconomically at-risk families, whether father's psychological distress is associated with behavioral problems in the preschool child. The study also aims to measure whether father-child interactions mediate the link between the father's psychological distress and the child's behavior problems. This study was conducted among 81 children between the ages of 3 and 5 and their parents, at least one of whom is on social assistance. These father-child dyads have agreed to be filmed during a free-play situation and storage of toys, which was evaluated using the *Socio-Affective Communication Grid* (Moss, Rousseau, Parent, St-Laurent, & Saintonge, 1998) and a coding system evaluating paternal control (Kochanska & Aksan, 1995). Fathers completed the *Sociodemographic Questionnaire* (Dumas & Wahler, 1983), the *Parenting Stress Index - Brief Version* (PSI-B; Abidin, 1995), the *Brief Symptom Inventory* (BSI; Derogatis & Spencer, 1993) and the *Child Behavior Checklist* (CBCL; Achenbach & Rescorla, 2000). The results demonstrated an association between fathers' psychological distress and behavior problems in children. Father-child interactions in the context of free play partially mediate the link between the fathers' psychological distress and the child's behavioral problems, but this is not confirmed for father-child interactions in toy storage. Our findings raise the importance of father-child interactions in the transmission of difficulties between the father and his preschool child.

Keywords: fathers; psychological distress; behavior problems; father-child interactions; low socioeconomic status.

Au Québec, 12,2 % des enfants âgés entre 0 et 5 ans vivent dans des familles à faible revenu (Statistique Canada, 2014). Ce constat est préoccupant puisque les enfants d'âge préscolaire se retrouvent dans une période sensible de leur développement quant à la mise en place et l'apprentissage de nouvelles habiletés, entre autres au niveau socioaffectif (Luby, 2009). Des études ont montré que les enfants qui grandissent dans un contexte à faible statut socioéconomique (SSE) présentent davantage de difficultés de développement, notamment ils sont à risque de présenter des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés comparativement aux enfants vivant dans des familles tout-venant ou plus aisées (Bruniaux & Galtier, 2005; Kettani, Troupel-Cremel, & Pinel-Jacquemin, 2011; Mayer, 2002). En plus d'avoir une influence néfaste sur le développement des enfants, les difficultés financières représentent également un facteur non négligeable dans l'état psychologique des parents, particulièrement pour les pères. En effet, certaines études ont montré que les pères sont plus vulnérables que les mères au stress économique généré par la précarité financière (Harris, Furstenberg, & Marmer, 1998). Ainsi, ils sont plus à risque de développer des symptômes de détresse psychologique tels que des symptômes dépressifs ou de stress (Burbach, Fox, & Nicholson, 2004; Kettani et al., 2011; McLoyd, 1990). Or, des études ont montré qu'en plus d'être associée à la présence de problèmes de comportement chez l'enfant (Connell & Goodman, 2002), la détresse psychologique des pères a une influence négative sur la qualité des interactions père-enfant en suscitant des conduites paternelles moins adéquates (Bradley & Corwyn, 2002; Hoff, Laursen, & Tardif, 2002; McLoyd, Aikens, & Burton, 2006; Wilson & Durbin, 2010). Toutefois, l'influence de la détresse psychologique des

pères et des interactions père-enfant sur le fonctionnement des jeunes enfants demeure sous-évaluée dans les études et particulièrement celles portant sur des populations à faible statut socioéconomique (Barnett, 2008). Pourtant, plusieurs études ont déjà soulevé l'importance du père dans le développement ultérieur de l'enfant (Lacharité & Gagnier, 2015; Le Camus, 2000; Paquette 2004) et cela justifie l'importance de s'y attarder davantage. Ainsi, cette étude vise à évaluer auprès de familles à risque socioéconomique le lien entre la détresse psychologique des pères et la présence de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants d'âge préscolaire et le rôle médiateur de la qualité des interactions père-enfant sur ces deux variables.

Problèmes de comportement de l'enfant

Les enfants qui vivent dans un milieu familial à faible SSE sont considérés comme faisant partie d'une population très vulnérable en raison du nombre important de facteurs de risque auxquels ils peuvent être confrontés. En effet, les enfants sont plus susceptibles d'être exposés, entre autres à une nutrition inadéquate, à une exposition à la fumée de tabac et à un accès inadéquat à des soins de santé (US Dep. Health & Human Services, 2000). Il est pertinent de s'interroger sur l'adaptation des enfants d'âge préscolaire qui vivent dans des contextes de pauvreté. Des études ont montré qu'un faible SSE a été associé à un risque accru chez l'enfant de développer des problèmes de comportement extériorisés (p. ex., opposition, hyperactivité et agressivité) et intériorisés (p. ex., anxiété, dépression et retrait; Ackerman, Kogos, Youngstrom, Schoff, & Izard, 1999; NICHD, 2004). D'un autre côté, d'autres études ont trouvé un lien significatif uniquement pour les

problèmes de comportement intériorisés et non ceux de type extériorisé (Kettani et al., 2011), alors que d'autres études n'ont trouvé aucun lien significatif entre le SSE et les problèmes de comportement chez des enfants âgés de 3 ans (Earls, 1980; Richman, Stevenson, & Graham, 1975). Ainsi, étant donné que les résultats de l'association entre le SSE et les problèmes de comportement de l'enfant sont contradictoires, cela nous amène à croire qu'il pourrait y avoir d'autres variables du milieu familial que le revenu, tel que des caractéristiques des parents (p. ex., détresse psychologique vécue par les parents), qui peuvent jouer un rôle plus direct sur l'adaptation des enfants et qui se doivent donc d'être investiguées.

Détresse psychologique des pères et problèmes de comportement des enfants

La documentation scientifique montre de manière claire un lien entre la détresse psychologique des mères et la présence de problèmes de comportement chez leur enfant. Toutefois, malgré l'apport du père dans le développement de l'enfant, tant sur le plan biologique que psychosocial, l'association entre la détresse psychologique des pères et le fonctionnement de l'enfant d'âge préscolaire a été considérablement moins étudiée. Une méta-analyse réalisée par Connell et Goodman (2002) n'a recensé qu'entre 10 et 13 études portant spécifiquement sur cette association auprès d'enfants âgés entre 0 et 6 ans. Les résultats de la méta-analyse pour ce groupe d'enfants montrent un plus grand effet de la santé mentale des mères que de celle des pères sur l'adaptation des enfants. Le lien entre la santé mentale des pères et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés est significatif, mais faible. Le nombre limité d'études réalisées auprès des enfants d'âge

préscolaire n'a pas permis d'évaluer l'effet de divers modérateurs incluant le type de problèmes de santé mentale et le niveau socioéconomique de la famille. Par ailleurs, la méta-analyse n'a pas inclus d'études évaluant les symptômes de stress qui sont fréquemment ressentis par les hommes en situation de précarité financière (Burbach et al., 2004; Gershoff, Aber, Raver, & Lennon, 2007; Harris et al., 1998; Kettani & Euillet, 2012; McLoyd, 1990). Donc, bien que pertinente à l'avancement des connaissances, plusieurs interrogations demeurent à la suite de la publication de la méta-analyse de Connell et Goodman.

Une étude plus récente a montré que le stress parental des pères était associé aux problèmes de comportement de leur enfant âgé entre 2 et 6 ans, autant dans des dyades à précarité financière que celles issues de la classe moyenne (Kettani et al., 2011). Une étude réalisée auprès d'enfants âgés entre 3 et 8 ans qui présentent des problèmes de conduites (p. ex., agressivité, comportement d'opposition) a également trouvé une association significative entre le stress paternel et les problèmes de comportement des enfants (Webster-Stratton, 1988). Par contre, une autre réalisée auprès d'enfants âgés entre 3 et 6 ans qui présentent un diagnostic de trouble oppositionnel avec provocation n'a, quant à elle, trouvé aucun lien significatif entre le stress du père et les comportements de soumission de l'enfant à l'autorité et aux directives du père (Calzada, Eyberg, Rich, & Querido, 2004). Par ailleurs, bien que la détresse psychologique des parents soit souvent considérée comme ayant une influence sur la présence de problèmes de comportement chez l'enfant, certains chercheurs ont soulevé l'importance de concevoir l'association

entre ces variables comme étant bidirectionnelle puisque la présence de problèmes comportementaux et émotionnels chez les enfants peut être un facteur de stress pour les parents, ce qui peut influencer l'état psychologique des parents (Connell & Goodman, 2002).

Interactions père-enfant : un mécanisme de transmission?

Bien que certaines études ont démontré un lien significatif entre la détresse psychologique des pères et la présence de problèmes de comportement chez l'enfant, peu d'informations existent sur les processus sous-jacents permettant d'expliquer cette association. Selon le modèle écologique-transactionnel, l'enfant est influencé par différents éléments plus ou moins directs provenant de son environnement familial et social, où les interactions parent-enfant représentent l'influence la plus proximale sur le développement de l'enfant (Bronfenbrenner, 1979; Campbell, 1995). Lorsque le milieu familial est confronté à différents facteurs de risque dans son environnement, le modèle de stress familial propose que les parents qui vivent de la détresse psychologique sont plus susceptibles de présenter des lacunes dans leurs habiletés parentales lorsqu'ils interagissent avec leur enfant (Conger, Rueter, & Conger, 2000). Les parents auraient tendance à manifester davantage de comportements parentaux négatifs, tels qu'être moins soutenant, cohérents et impliqués dans l'éducation de leurs enfants, et à présenter moins de comportements positifs tels que des comportements moins sensibles et réactifs (Bradley & Corwyn, 2002; Hoff et al., 2002; Magnuson & Duncan, 2002; McLeod & Shanahan, 1993; McLoyd, 1998; McLoyd et al., 2006). Un tel modèle propose donc que

les interactions parent-enfant agiraient comme mécanisme de transmission entre le fonctionnement psychologique du parent et l'adaptation des enfants. Toutefois, ce modèle théorique n'est pas toujours répliqué dans les études portant sur les pères. En effet, d'un côté, certaines ont trouvé que les pères déprimés interagissent avec leur enfant de façon similaire aux pères non déprimés (Cummings, Keller, & Davies, 2005; Eiden & Leonard, 2000; Field, Hossain, & Malphurs, 1999; Franck & Buehler, 2007; Leinonen, Solantaus, & Punamäki, 2002; Lundy, 2002; Papp, Cummings, & Goeke-Morey, 2005), tandis qu'une autre étude note que les pères présentant des symptômes légers de dépression ont moins de contacts physiques, interagissent moins fréquemment avec leur enfant et leur démontrent moins d'affection comparativement aux pères non déprimés (Zaslow, Pedersen, Cain, Suwalsky, & Kramer, 1985).

Selon la méta-analyse de Wilson et Durbin (2010), lorsque les résultats des études ($k = 28$) évaluant le lien entre la dépression paternelle et les comportements parentaux sont considérés, ce lien n'est que marginalement significatif. Malgré la qualité de cette méta-analyse, certaines limites méthodologiques restreignent l'interprétation et la généralisation des résultats obtenus. Une première limite concerne l'évaluation des comportements parentaux des pères qui a été réalisée en partie à l'aide de mesures autorapportées. Or, ce type de méthode d'évaluation est susceptible d'être influencé par la présence de symptômes de détresse psychologique du père. Il importe donc de vérifier ce qui en est des informations disponibles dans les écrits scientifiques des comportements paternels évalués par le biais de mesures observationnelles indépendantes. Une seconde

limite est l'absence de considération des enjeux dyadiques dans les interactions. En effet, seuls les comportements des pères ont été évalués sans égard à la qualité des échanges dyadiques, laquelle considère l'ensemble des comportements des membres impliqués plutôt qu'une vision fragmentaire de la relation père-enfant. À la période préscolaire, le rôle de l'enfant dans les échanges parent-enfant s'accroît et l'évaluation dyadique est alors plus révélatrice de la qualité de la relation parent-enfant que les comportements parentaux (Dubois-Comtois, Cyr & Moss, 2011). Par ailleurs, aucune information n'a été fournie dans la méta-analyse concernant le type d'échantillon des études incluses, ainsi aucune donnée n'est disponible sur les échantillons à risque socioéconomique. De plus, l'écart d'âge des enfants dans les études incluses est très large, allant de 2 à 17 ans avec une moyenne d'âge de 11,59 ans. Les résultats obtenus sont donc davantage représentatifs des enfants d'âge scolaire et des adolescents que des enfants d'âge préscolaire (environ 23 % des études incluses). Par ailleurs, la méta-analyse de Wilson et Durbin (2010) n'a pas testé le modèle de médiation proposé par Conger et ses collègues (2000).

Kane et Garber (2004) ont réalisé une méta-analyse qui avait pour but de vérifier si la dépression paternelle était liée aux problèmes de comportement intériorisés et extériorisés des enfants ainsi qu'aux conflits père-enfant. Les auteurs ont trouvé une association significative entre ces variables et ils émettent l'hypothèse que ces résultats agissent comme un appui initial à l'hypothèse que la dépression paternelle peut avoir une influence sur la psychopathologie des enfants et des adolescents, en partie à travers le rôle médiateur des interactions père-enfant conflictuelles (Kane & Garber, 2004). Cette

méta-analyse fournit toutefois peu d'informations quant au type d'échantillon, à la méthode d'évaluation indépendante de la relation père-enfant et à l'âge moyen des enfants qui est de 10,71 ans (étendue d'âge moyen variant entre 3 et 15 ans). De plus, le construit utilisé par les chercheurs n'évalue qu'un aspect bien circonscrit des interactions père-enfant, soit la présence de conflits. À nouveau, aucune analyse de médiation pouvant confirmer le rôle de transmission des interactions père-enfant dans les problèmes d'adaptation des pères aux enfants n'a été directement testée.

Afin de répondre à certaines de ces limites, l'étude empirique de Kane et Garber (2009), réalisée auprès d'un échantillon de 81 enfants âgés en moyenne de 11,8 ans et provenant de la classe moyenne et moyenne-faible, a montré que les conflits père-enfant agissaient comme médiateurs du lien entre la dépression paternelle et les problèmes extériorisés des enfants. Les conflits père-enfant n'étaient toutefois pas liés aux problèmes de comportement intériorisés, le modèle de médiation n'a donc pu être évalué avec cette variable. Notons que dans l'étude, l'évaluation des conflits père-enfant a été réalisée à partir d'une mesure autorapportée par le père. Ainsi, les résultats de cette étude appuient le modèle selon lequel les interactions père-enfant constitueraient un mécanisme de transmission fondamental entre les difficultés du père et de l'enfant. Toutefois, la question de la généralisation des résultats de l'étude de Kane et Garber (2009) à des enfants d'âge préscolaire provenant de populations défavorisées demeure entière.

En somme, sur le plan théorique il est proposé que la qualité des interactions père-enfant agit comme mécanisme de transmission du lien entre la présence de détresse psychologique chez les pères et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants, et ce, particulièrement en contexte de précarité socioéconomique (Conger et al., 2000). À ce jour, les études s'étant intéressées aux interactions père-enfant demeurent marginales en comparaison à celles réalisées auprès des mères. De plus, un certain nombre de limites ne permettent pas de confirmer avec certitude le modèle de médiation proposé, les études réalisées à ce jour ayant : 1) testé seulement qu'une partie du modèle de médiation; 2) inclus des enfants ayant une étendue d'âge importante; 3) inclus des familles de milieux socioéconomiques variés ou relativement aisés; et 4) n'ayant pas considéré certaines variables pertinentes au modèle de médiation (p. ex., stress parental, évaluation observationnelle des interactions père-enfant).

Objectif et hypothèse de recherche

Cette recherche vise à répondre à l'objectif d'évaluer, auprès de familles défavorisées socioéconomiquement, le lien entre la détresse psychologique (évaluée par des symptômes de détresse psychologique et de stress) des pères et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés de l'enfant. L'étude évalue également le rôle médiateur que peut jouer la qualité des interactions père-enfant (évaluée dans des contextes de jeu libre et de tâche structurée) dans la détermination du lien entre la détresse psychologique du père et les problèmes de comportement de l'enfant. Les hypothèses suivantes sont formulées : 1) que la détresse psychologique des pères et les problèmes de

comportement intériorisés et extériorisés de l'enfant seront interreliés de façon positive; et 2) que la qualité des interactions père-enfant (autant pour le jeu libre et la tâche structurée) agira comme médiateur entre ces variables.

Méthodologie

Participants

Les participants sont des dyades père-enfant qui ont été recrutées dans le cadre d'une étude plus large menée par Dre Dubois-Comtois qui porte sur l'adaptation socioaffective des enfants à risque socioéconomique et le rôle de l'environnement familial. L'échantillon de cette présente étude est constitué de 81 enfants âgés entre 3 et 5 ans et leurs parents, dont au moins l'un des deux est prestataire de l'aide sociale, vivant dans cinq régions administratives du Québec. Les données nominatives sur les familles ont été obtenues auprès du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Des précautions ont été prises pour protéger les droits des participants, soit par l'obtention d'un certificat éthique et par la conservation des données recueillies dans un classeur barré à clé dans les locaux du laboratoire de recherche. De plus, dans le but d'assurer la confidentialité des familles, un numéro a été attribué à chacune d'entre elles afin de les identifier dans les fichiers de données. Seules les familles dont le père de l'enfant ou un conjoint stable (figure paternelle) demeure à la résidence familiale depuis au moins trois mois ont été sollicitées. Les familles ont été contactées et des visites ont été planifiées au domicile familial auprès de celles désirant participer au projet. Environ 26 % des parents sollicités ont accepté de participer à la recherche.

Les 81 enfants (47 % de garçons) de cet échantillon sont âgés en moyenne de 48,36 mois ($\acute{E}.T.$ = 9,03). La majorité des hommes de l'étude sont les pères biologiques de l'enfant (chez environ 97 % des familles). Les pères sont âgés en moyenne de 36,75 ans ($\acute{E}.T.$ = 6,32). Les familles sont composées d'un à sept enfants, soit 8,6 % ont un enfant, 32,1 % ont deux enfants, 35,8 % ont trois enfants, 9,9 % ont quatre enfants, 9,9 % ont cinq enfants, 1,2 % ont six enfants et 2,5 % ont sept enfants. Parmi les familles de l'échantillon, 8,6 % possèdent un revenu familial en deçà de 8000 \$, 38,3 % ont un revenu entre 8000 et 14 999 \$, 37 % ont un revenu entre 15 000 et 21 999 \$, 12,3 % ont un revenu entre 22 000 et 28 999 \$ et 3,7 % ont un revenu de plus de 36 000 \$. Pour ce qui est de l'éducation des pères, 1,2 % n'ont pas de diplôme, 58 % ont un diplôme de niveau secondaire, 28,4 % ont un diplôme collégial ou professionnel et 12,3 % ont un diplôme universitaire.

Procédure

Après avoir été contactées par téléphone et avoir consenti à participer à la recherche, les familles ont été rencontrées à leur domicile pour réaliser différentes tâches filmées dont une tâche d'interaction père-enfant. La qualité des interactions père-enfant d'une durée d'environ 10 minutes a été évaluée dans un contexte de jeu libre avec des jouets fournis suivi d'une tâche de rangement de jouets. Pendant la rencontre, le père a aussi été invité à répondre à différents questionnaires sur son fonctionnement psychologique et les comportements de son enfant.

Instruments de mesure

Caractéristiques sociodémographiques de la famille. Le Questionnaire sociodémographique (Dumas & Wahler, 1983) a été utilisé pour obtenir des informations concernant les caractéristiques sociodémographiques de l'enfant et de sa famille, telles que le sexe et l'âge de l'enfant au moment de la recherche, le niveau de scolarité des parents et le revenu familial.

Détresse psychologique du père. Les pères ont complété l'Inventaire Bref des symptômes psychiatriques (IBS; Derogatis, 1993). Ce questionnaire composé de 53 items permet d'identifier la présence de symptômes psychologiques ou psychiatriques regroupés en huit dimensions : somatisation, dépression, anxiété, hostilité, idéations paranoïdes et comportements psychotiques. L'IBS a été développé à partir de la version longue du questionnaire SCL-90-R qui évalue la présence de psychopathologie et de symptômes de détresse psychologique chez les adultes. Les coefficients de consistance interne pour les huit dimensions des symptômes psychologiques vont de 0,71 à 0,85 et les coefficients de corrélations test-retest (écart de 12 jours entre les deux passations) vont de 0,68 à 0,91. Trois indices globaux de détresse psychologique sont dégagés à partir des scores à chacune des échelles (l'Index de sévérité globale, l'Index de symptômes positifs de détresse et le Total des symptômes positifs; Boulet & Boss, 1991). Les coefficients de corrélations test-retest pour les trois indices globaux de détresse psychologique sont respectivement de 0,90, 0,87 et 0,80. Pour ce qui est de la validité prédictive de l'IBS, elle est considérée comme étant élevée (Derogatis & Melisaratos, 1983).

Dans le cadre de la présente étude, c'est l'Index de sévérité globale (scores *T*), qui englobe le nombre total de symptômes de détresse psychologique présents et l'intensité de ces symptômes, qui a été utilisé dans les analyses. Un score *T* supérieur à 63 est considéré comme clinique. Cet index est considéré par certains chercheurs comme étant la meilleure mesure globale de détresse psychologique (Noll et al., 1995) et est l'indicateur le plus sensible au niveau de la détresse psychologique du répondant (Derogatis, 1993). Dans la présente étude, la fiabilité de la cohérence interne de l'Index de sévérité globale est de $\alpha = 0,96$.

Stress parental. Les pères ont également complété l'Inventaire de Stress Parental - Version abrégée (ISP-B; Abidin, 1995). Ce questionnaire autorapporté de 36 items permet d'évaluer le niveau de stress occasionné chez le parent par certaines caractéristiques particulières de l'enfant et des défis posés par le rôle parental. Le questionnaire fournit un score total de stress parental à partir de trois échelles : détresse parentale, dysfonctionnement des interactions parent-enfant et enfant difficile. Dans la présente étude, la fiabilité de la cohérence interne de chacune de ces dimensions est de α entre 0,81 et 0,93. Parmi les trois échelles, c'est l'échelle de détresse parentale qui a été utilisée dans les analyses et qui permet de mesurer la détresse ressentie par le parent dans l'exercice de son rôle (p. ex., faible sentiment de compétence parentale, présence de dépression). L'Inventaire de stress parental (ISP) est la mesure de stress parental la plus largement utilisée dans les recherches et a été validée dans des études transculturelles auprès de diverses populations à risque et normatives (Cicchetti & Valentino, 2006; Moss, St-

Laurent, Dubois-Comtois, & Cyr, 2005). Cet instrument présente de bons indices de stabilité test-retest sur une période d'un an (Abidin, 1997). De plus, il a subi de nombreuses révisions depuis sa création et démontre d'excellentes qualités psychométriques, soit une excellente validité et une bonne fidélité (Abidin, 1990, 1992).

Problèmes de comportement de l'enfant. Le Système d'évaluation empirique Achenbach (ASEBA; Achenbach & Rescorla, 2000) est un questionnaire de 113 items utilisant des échelles de type Likert de 0 à 2 (*Pas vrai à Très vrai ou souvent vrai*) qui identifie les comportements problématiques de nature intériorisée (réactions émotionnelles, anxiété/dépression, plaintes somatiques et repli sur soi) et extériorisée (problèmes d'attention et comportements agressifs) de l'enfant. Ce questionnaire vise l'évaluation des enfants âgés entre 1,5 et 5 ans et a été complété par le père. Un score standardisé (score *T*) inférieur à 60 est normatif, celui qui se situe entre 60 et 63 est au seuil critique et celui qui est supérieur à 63 est clinique. Ces scores standardisés possèdent une très bonne stabilité test-retest sur des périodes de 3 à 6 mois. L'instrument a été validé auprès de 1728 enfants et montre une excellente validité convergente et discriminante (Achenbach & Rescorla, 2000). Dans la présente étude, la fiabilité de la cohérence interne pour les comportements de type intériorisé est de $\alpha = 0,87$ et celle pour les comportements de type extériorisé est de $\alpha = 0,94$.

Qualité des interactions père-enfant. La qualité des interactions père-enfant a été évaluée à partir de l'observation des bandes vidéo d'un jeu libre et du rangement de jouets,

le tout d'une durée d'environ 10 minutes. Chaque dyade a été invitée à jouer avec des jouets fournis (p. ex., blocs, ballons, pâte à modeler) pendant huit minutes. Le père était ensuite invité à demander à son enfant de ranger les jouets. Son enfant devait ranger par lui-même, avec le moins d'aide possible de la part du père. Par contre, si ce dernier jugeait nécessaire, il pouvait venir en aide à son enfant. Ces 10 minutes d'interaction ont été filmées et ensuite codées par des évaluateurs indépendants à l'aide de la Grille de communication socioaffective développée par Moss et ses collègues (Moss et al., 1998; Moss, St-Laurent, Cyr, & Humber, 2000) pour le jeu libre et d'un système de codification évaluant le contrôle paternel utilisé dans diverses études pour le rangement de jouets (Crockenberg, 1987; Kochanska & Aksan, 1995; Matas, Arend, & Sroufe, 1978; Vaughn, Kopp, & Krakow, 1984; Wang, 2001).

La Grille de communication socioaffective pour le jeu libre permet d'évaluer la qualité socioaffective des échanges dyadiques. Elle est composée d'une échelle qui représente la qualité globale des interactions au sein de la dyade et de huit sous-échelles reflétant différentes dimensions des interactions parent-enfant : 1) la coordination; 2) la communication; 3) le rôle; 4) l'expression émotionnelle; 5) la sensibilité/réponses appropriées; 6) la tension/relaxation; 7) l'humeur; et 8) le plaisir. Un score entre 1 et 7 est déterminé pour l'échelle et chaque sous-échelle, où des scores variant entre 1 et 3 indiquent une qualité de relation cliniquement problématique, alors que des scores de 4 à 7 indiquent une qualité de relation allant d'acceptable à optimale. Étant donné que les sous-échelles sont fortement intercorrélées dans la présente étude (r entre 0,70 et 0,92),

seule l'échelle globale de la qualité des interactions sera conservée dans les analyses. La validité convergente des différentes dimensions de l'instrument a été démontrée dans plusieurs études lors d'évaluations en laboratoire et au domicile familial (Dubois-Comtois & Moss, 2004; Moss et al., 1998). Cette grille a aussi été utilisée dans diverses études avec des enfants âgés entre 3 et 7 ans et provenant de milieux socioéconomiques variés (Dubois-Comtois & Moss, 2004; Moss, Bureau, Cyr, & Dubois-Comtois, 2006; Moss, Bureau, Cyr, Mongeau, & St-Laurent, 2004; Moss et al., 1998; Moss & St-Laurent, 2001).

Afin d'évaluer l'interaction père-enfant lors du rangement de jouets, un système de codification évaluant le contrôle paternel lors de la tâche a été privilégié (Crockenberg, 1987; Kochanska & Aksan, 1995; Matas et al., 1978; Vaughn et al., 1984; Wang, 2001). Il est composé de quatre catégories mutuellement exclusives où un score de 1 indique que le père ne s'implique pas dans la tâche et auprès de son enfant, un score de 2 indique que le père favorise des échanges sociaux (p. ex., le père discute, a une conversation avec son enfant, mais il n'émet pas des tentatives de contrôler les comportements de l'enfant), un score de 3 indique que le père guide son enfant et émet un contrôle adéquat et un score de 4 indique que le père exerce un contrôle négatif auprès de son enfant. Afin de présenter les comportements des pères sur un continuum allant de problématique à optimal, les comportements parentaux de contrôle négatif et d'absence d'implication ont été combinés. Ainsi, les comportements parentaux sont représentés sur une échelle ordinale allant de 1 (contrôle négatif/non-implication) à 3 (guide et contrôle adéquat).

La codification pour le jeu libre a été effectuée par deux personnes certifiées ayant suivi une formation et obtenu un accord interjuge satisfaisant et deux autres personnes indépendantes ont codé le rangement de jouets. Ces personnes ont codé individuellement la moitié des bandes de l'échantillon. Les quatre codeurs étaient aveugles aux autres instruments de mesure. Vingt pourcent (20 %) des bandes ont été codées par les deux évaluateurs pour évaluer l'accord interjuge à l'aide de corrélations intra-classes. Des accords interjuges satisfaisants ont été obtenus pour le jeu libre ($r = 0,86, p < 0,01$) et pour le rangement de jouets (accord interjuge de 80 %). Tout désaccord a été résolu par une discussion entre les paires de codeurs.

Résultats

Analyses préliminaires

Avant de procéder aux analyses descriptives, une vérification des données manquantes a été réalisée, lesquelles concernaient des questionnaires non complétés par les pères (ISP-B : $n = 15$; IBS : $n = 22$; ASEBA : $n = 20$). Une analyse de l'ensemble du fichier de données, grâce au test *Missing Completely At Random* (MCAR; Little & Rubin, 1987), a indiqué que les données manquantes l'étaient de façon complètement aléatoire, $\chi^2(74) = 42,90, ns$. Compte tenu que les données manquantes le sont sur une base aléatoire, l'imputation des données manquantes a pu être réalisée en se basant sur la vraisemblance maximale de l'ensemble des données à partir de l'algorithme *Espérance-Maximisation* (EM; Tabachnick & Fidell, 2001). Afin de s'assurer qu'aucun biais n'était induit par l'imputation des données manquantes, les analyses subséquentes ont été

réalisées avec et sans l'imputation des données manquantes. Des résultats similaires ont été obtenus à l'aide des deux méthodes. Ainsi, afin d'augmenter la taille de l'échantillon et la puissance statistique, les résultats rapportés sont ceux des analyses réalisées avec les données imputées.

Des analyses descriptives ont été effectuées sur les différentes variables à l'étude et, étant donné leur symétrie, aucun ajustement n'a été nécessaire. La moyenne ou les fréquences de ces variables sont présentées dans le Tableau 3. Dans notre échantillon, près du tiers des pères ont un niveau de détresse psychologique considéré comme cliniquement problématique tel qu'observé dans le questionnaire autorapporté de détresse psychologique (32,1 % pour l'IBS) et ce sont 13,58 % des pères pour le stress parental (ISP-B). Quant à la présence de problèmes de comportement des enfants, ce sont 18,5 % des enfants qui présentent des difficultés au-dessus du seuil clinique pour les comportements intériorisés et 21 % pour les comportements extériorisés. Des analyses préliminaires ont été effectuées dans le but de vérifier s'il existe des covariables potentielles qui sont liées aux variables dépendantes, c'est-à-dire aux problèmes de comportement intériorisés et extériorisés de l'enfant. Des analyses corrélationnelles ont été réalisées entre les variables de problèmes de comportement de l'enfant et les caractéristiques de l'enfant (sexe et âge de l'enfant) et les caractéristiques du père et de la famille (âge, niveau de scolarité, revenu familial). Les résultats sont présentés dans la matrice de corrélations du Tableau 4. Étant donné que le niveau de scolarité du père est significativement associé aux problèmes de comportement extériorisés de l'enfant, cette

variable sera ajoutée dans les analyses de médiation comme variable contrôle pour ce type de problèmes de comportement uniquement.

Des analyses de corrélations ont montré que les deux mesures de détresse psychologique évaluées chez les pères, soit la détresse psychologique (IBS) et le stress parental (ISP-B), sont fortement intercorrélées, $r = 0,74$, $p < 0,001$. Étant donné ces résultats et le fait qu'il a été démontré que les pères qui présentent ces différents symptômes de détresse psychologique et de stress parental interagissent de façon similaire avec leur enfant (Goodman, 2008), les données de ces deux mesures ont donc été converties en score z et combinées en un score composite de détresse psychologique chez les pères. Par ailleurs, des analyses corrélationnelles révèlent que la qualité globale des interactions père-enfant dans le jeu libre et le contrôle du père dans le rangement de jouets sont faiblement corrélés, $r = 0,49$, $p < 0,01$. Ces deux variables sont donc traitées indépendamment dans les analyses.

Tableau 3

Statistiques descriptives des variables à l'étude

Variables	<i>M</i>	<i>É.T.</i>	Étendue
<i>IBS</i> Index de sévérité globale (scores <i>T</i>)	56,53	13,32	35 – 80
<i>PSI</i> Détresse parentale (scores <i>T</i>)	24,16	10,37	7,52 – 57
<i>ASEBA</i> problèmes extériorisés (scores <i>T</i>)	53,71	12,43	28 – 95
<i>ASEBA</i> problèmes intériorisés (scores <i>T</i>)	54,32	10,94	29 – 79
Interaction père-enfant – score global	4,42	0,99	2 – 6
Rangement de jouets (contrôle paternel)	2,63	0,68	1 – 3

Tableau 4

Matrice de corrélations entre les variables à l'étude

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1. Détresse psychologique du père	--										
2. Stress parental du père	0,74**	--									
3. Interactions père-enfant - jeu libre	-0,24*	-0,28*	--								
4. Rangement de jouets (contrôle paternel)	-0,23*	-0,19 [†]	0,46**	--							
5. Problèmes intériorisés (ASEBA)	0,66**	0,60**	-0,41**	-0,27*	--						
6. Problèmes extériorisés (ASEBA)	0,58**	0,50**	-0,41**	-0,31**	0,81**	--					
7. Sexe de l'enfant	0,06	0,05	0,05	0,09	-0,03	-0,14	--				
8. Âge de l'enfant	-0,02	-0,21 [†]	0,18	0,05	-0,19	-0,14	-0,06	--			
9. Âge du père	-0,16	-0,01	-0,14	-0,17	0,10	-0,10	0,03	0,01	--		
10. Niveau de scolarité du père	-0,11	0,03	0,21 [†]	0,18	0,01	-0,24*	0,25*	-0,11	0,32**	--	
11. Revenu familial	0,10	0,10	0,06	0,13	0,01	-0,01	0,04	0,02	0,08	0,18	--

[†] $p < 0,10$; * $p < 0,05$; ** $p < 0,01$.

Analyses de médiation : le rôle des interactions père-enfant

Des analyses de médiation selon la méthode Indirecte (Preacher & Hayes, 2008) ont été réalisées afin d'estimer les effets directs, indirects et totaux de l'effet causal d'une variable dépendante sur une variable indépendante (détresse psychologique des pères), en fonction d'une variable médiatrice. Pour ce faire, quatre modèles de médiation avec la méthode Indirecte ont été réalisés, soit une par variable médiatrice (qualité globale des interactions père-enfant lors du jeu libre et contrôle paternel dans le rangement de jouets), chacune combinée en alternance à une variable dépendante (problèmes de comportement intériorisés et extériorisés de l'enfant). Des analyses de ré-échantillonnage (*Bootstrapping*; Preacher, Rucker, & Hayes, 2007) ont été effectuées à partir de 5000 ré-échantillonnages dans le but d'estimer les effets directs et indirects des variables médiatrices (interactions père-enfant lors du jeu libre et contrôle paternel lors du rangement de jouets) sur les variables dépendantes (problèmes de comportement intériorisés et extériorisés).

Interactions père-enfant lors du jeu libre. Le premier modèle testé est celui permettant de vérifier l'effet médiateur de la qualité des interactions père-enfant du lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement intériorisés chez l'enfant. Les résultats des analyses ont montré un effet total et direct significatif de la détresse psychologique des pères sur les problèmes de comportement intériorisés (effet total = 7,91, $p < 0,001$; effet direct = 7,12, $p < 0,001$). De plus, les analyses ont montré que l'effet total indirect de la détresse psychologique des pères sur les problèmes de

comportement intériorisés en passant par les interactions père-enfant est significatif avec un point d'estimation de 0,7925 et un intervalle de confiance BCa (intervalle de confiance accéléré et corrigé du biais) de 95 % entre 0,0902 et 2,0281. Compte tenu des effets indirects et directs significatifs même après l'inclusion du médiateur, les interactions père-enfant ont donc un effet médiateur partiel significatif sur le lien entre la détresse psychologique du père et les problèmes de comportement intériorisés de l'enfant. Ainsi, la qualité des interactions père-enfant est moindre lorsque la détresse psychologique est élevée et les problèmes de comportement intériorisés sont fréquents. Le modèle total explique environ 51 % de la variance, $R^2 = 0,05106$, $F(2,78) = 40,69$, $p < 0,001$.

Le deuxième modèle testé est celui permettant de vérifier l'effet médiateur de la qualité des interactions père-enfant sur le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement extériorisés en contrôlant pour la scolarité du père. Les résultats des analyses ont montré un effet total et direct significatif de la détresse psychologique des pères sur les problèmes de comportement extériorisés (effet total = 7,55, $p < 0,001$; effet direct = 6,72, $p < 0,001$). De plus, les analyses ont montré que l'effet total indirect de la détresse psychologique du père sur les problèmes de comportement extériorisés est médiatisé par les interactions père-enfant (point d'estimation de 0,8245 et un intervalle de confiance BCa entre 0,0660 et 2,2829). À nouveau, les résultats significatifs directs et indirects pointent vers un effet de médiation partiel des interactions père-enfant sur le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement extériorisés de l'enfant lorsque le niveau de scolarité du

père est contrôlé. Ainsi, la qualité des interactions père-enfant est moindre lorsque la détresse psychologique est élevée et les problèmes de comportement extériorisés sont fréquents. Le modèle total explique environ 42 % de la variance, $R^2 = 0,4231$, $F(3,77) = 18,8213$, $p < 0,001$.

Contrôle paternel lors du rangement de jouets. Le troisième modèle testé est celui permettant de vérifier l'effet médiateur du contrôle paternel lors du rangement de jouets sur le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement intériorisés. Les résultats des analyses ont montré un effet total et direct significatif de la détresse psychologique des pères sur les problèmes de comportement intériorisés (effet total = 7,91, $p < 0,001$; effet direct = 7,58, $p < 0,001$). Par contre, les analyses ont montré que l'effet total indirect est non significatif (point d'estimation de 0,3319 et un intervalle de confiance BCa de 95 % entre -0,0636 et 1,1850). Le contrôle paternel lors du rangement de jouets n'aurait donc pas un effet médiateur du lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement intériorisés de l'enfant. Le modèle total explique environ 47 % de la variance, $R^2 = 0,4713$, $F(2,78) = 34,77$, $p < 0,001$.

Le quatrième modèle testé est celui permettant de vérifier l'effet médiateur du contrôle paternel lors du rangement de jouets sur le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement extériorisés en contrôlant pour la scolarité du père. Les résultats des analyses montrent un effet total et direct significatif de la détresse

psychologique des pères sur les problèmes de comportement extériorisés (effet total = 7,55, $p < 0,001$; effet direct = 7,09, $p < 0,001$). L'effet total indirect de la détresse psychologique des pères sur les problèmes de comportement extériorisés médiatisé par le contrôle paternel lors du rangement de jouets est non significatif avec un point d'estimation de 0,4550 et un intervalle de confiance BCa de 95 % entre -0,0634 et 1,8228. Le contrôle paternel lors du rangement de jouets n'aurait donc pas un effet médiateur du lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement extériorisés de l'enfant lorsque le niveau de scolarité du père est contrôlé. Le modèle total explique environ 40 % de la variance, $R^2 = 0,3998$, $F(3,77) = 17,09$, $p < 0,001$.

Discussion

Cette étude avait pour objectif de vérifier chez un échantillon de familles défavorisées si la détresse psychologique des pères (évaluée par des symptômes de détresse psychologique et de stress parental) est reliée aux problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez l'enfant d'âge préscolaire et si les interactions père-enfant (évaluées lors de tâches non-structurée et structurée) peuvent jouer un rôle médiateur dans cette relation. Nos résultats montrent la pertinence de considérer les interactions père-enfant quotidiennes, particulièrement celles observées en contexte non-structuré, puisque celles-ci ont été trouvées comme étant un mécanisme de transmission des difficultés psychologiques entre le père et son enfant.

L'effet médiateur des interactions père-enfant dans la transmission intergénérationnelle des difficultés d'adaptation

Interactions père-enfant lors du jeu libre. Nos résultats confirment l'hypothèse d'un lien entre la détresse psychologique des pères et les comportements intériorisés et extériorisés chez l'enfant. Ainsi, plus le père vit de la détresse psychologique, plus il identifie des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez son enfant d'âge préscolaire. Ces résultats sont conformes avec ceux obtenus par la méta-analyse de Connell et Goodman (2002) qui ont ciblé des études ayant évalué des enfants et des adolescents provenant de populations normatives et cliniques. Toutefois, nos résultats vont plus loin que ceux de la méta-analyse en confirmant également l'hypothèse d'un effet médiateur, bien que partiel, des interactions père-enfant dans le jeu libre sur le lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés des enfants. Une autre étude avait également trouvé un effet médiateur des interactions conflictuelles père-enfant sur le lien entre la psychopathologie des pères et les problèmes de comportement extériorisés auprès de leur enfant (Kane & Garber, 2009). Pris ensemble, ces résultats montrent que la qualité des interactions père-enfant est un contexte à travers lequel l'enfant peut développer ou accentuer des difficultés d'adaptation. En effet, les symptômes de détresse psychologique vécus par les pères peuvent les conduire à être plus irritables et conflictuels, à être moins chaleureux et à montrer des signes d'impatience et de négativisme dans les situations avec leur enfant (McLoyd, 1990; Patterson & Dishion, 1988). L'enfant qui est témoin de ces comportements négatifs est susceptible de les reproduire lors de ses tentatives de régulation émotionnelle, l'amenant à développer des stratégies de régulation

comportementales et affectives inadaptées ou problématiques (Cicchetti & Lynch, 1993; Conger et al., 2000). En ce sens, nos résultats contribuent à identifier les interactions père-enfant comme mécanisme de transmission des difficultés d'adaptation du parent à l'enfant.

Toutefois, bien que les interactions constituent un mécanisme de transmission important des difficultés psychologiques du père à son enfant, compte tenu du pourcentage de variance élevé expliquant les problèmes de comportement de l'enfant, l'effet médiateur des interactions père-enfant est partiel et signifie que d'autres mécanismes de transmission pourraient être en cause. Une hypothèse de mécanisme de transmission potentiel pourrait être le rôle de la génétique dans la transmission de problématiques de santé mentale, notamment de la dépression au sein des familles (Merikangas et al., 2002; Sullivan, Neale, & Kendler, 2000). En effet, les enfants de parents déprimés ont environ trois fois plus de chance de vivre un épisode dépressif au courant de leur vie que les enfants de parents non-déprimés (Lieb, Isensee, Höfler, Pfister, & Wittchen, 2002; Weissman, Warner, Wickramaratne, Moreau, & Olfson, 1997). Ainsi, il serait pertinent de pouvoir tenir compte de l'aspect génétique en lien avec les symptômes de détresse psychologique chez les pères dans de futures recherches.

Par ailleurs, contrairement à notre étude qui a permis d'observer un effet médiateur des interactions père-enfant, autant pour les comportements intériorisés qu'extériorisés, l'étude de Kane et Garber (2009) n'a pas trouvé d'effet médiateur des interactions

conflictuelles du lien entre la psychopathologie des pères et les problèmes de comportement intériorisés des enfants. Cette différence de résultat pourrait s'expliquer par le fait que l'étude de Kane et Garber (2009) a ciblé spécifiquement les conflits père-enfant comme variable médiatrice, alors que notre étude a utilisé une mesure d'interactions père-enfant plus globale au niveau de leurs échanges socioaffectifs. En effet, en se concentrant sur les conflits père-enfant, il est possible que ceux-ci ne soient pas saillants chez les enfants présentant des comportements intériorisés, ces derniers pouvant avoir tendance à rester en retrait ou à éviter les interactions avec leur parent afin d'éviter les conflits (Gazelle & Rudolph, 2004). Dans la perspective de mieux comprendre le rôle des échanges père-enfant dans la transmission du fonctionnement psychologique du père à l'enfant, le recours à une observation des échanges socioaffectifs plus globale, tenant compte des enjeux positifs et négatifs à l'intérieur de ces échanges, s'avère donc une avenue plus prometteuse.

Contrôle paternel lors du rangement de jouets. Pour ce qui est du contrôle paternel dans la tâche structurée de rangement de jouets, bien que l'étude a confirmé la présence d'un lien entre la détresse psychologique des pères, les comportements intériorisés et extériorisés chez l'enfant et le contrôle paternel, ces résultats ne vont pas dans le sens de notre hypothèse de départ et n'ont pas confirmé le modèle de médiation testé. Une première hypothèse explicative de cette absence d'effet médiateur significatif concerne le contexte dans lequel les interactions ont eu lieu. En effet, le contexte d'une tâche structurée où le père doit assurer un encadrement et a un objectif précis à réaliser avec son

enfant est un contexte qui semble moins susceptible de faire ressortir les difficultés psychologiques du père à cause de la structure inhérente à la tâche demandée. Des études ont d'ailleurs trouvé que le père adopte généralement avec son enfant un style déjà plus directif que la mère, que ce soit dans les jeux physiques ou les jeux de faire semblant (Kazura, 2000; Kerns & Barth, 1995). Un tel contexte permettrait moins d'observer les différences interactionnelles en fonction du fonctionnement psychologique des pères, ceux-ci étant confortables avec la structure proposée par la tâche. À l'inverse, la tâche non-structurée de jeu libre pourrait être plus propice à la transmission de difficultés du père à son enfant étant donné que ce dernier pourrait être davantage sensible aux états affectifs de son père lorsqu'il interagit avec lui. En effet, nos résultats ont montré que plus les pères présentent du stress parental et moins les interactions avec leur enfant sont de qualité dans la tâche non-structurée de jeu libre, comparativement à la tâche structurée de rangement de jouets où ces variables ne sont pas associées. Ces résultats vont dans le même sens que ce qui a été trouvé auprès de mères dans la méta-analyse de Lovejoy, Graczyk, O'Hare et Neuman (2000) où l'association entre les symptômes dépressifs de la mère et les comportements parentaux présente des tailles d'effets significativement plus élevées pour les études qui ont évalué les comportements des mères lors de tâches non-structurées comparativement aux tâches structurées. Au niveau des pères, une méta-analyse de Wilson et Durbin (2010) a montré que les tailles d'effets obtenues dans l'association entre la dépression paternelle et les comportements parentaux ne diffèrent pas significativement selon que les tâches d'observation ont eu lieu dans un contexte structuré ou non. Des résultats similaires ont été obtenus dans une méta-analyse que nous

avons réalisée qui concernait l'association entre la détresse psychologique des pères (dépression et stress parental) et les interactions père-enfant (St-Onge & Dubois-Comtois, 2018). Toutefois, l'interprétation de ces résultats doit se faire avec prudence puisque le nombre d'études comparé pour chaque contexte est faible et que ces méta-analyses sont composées d'études ayant évalué principalement des échantillons normatifs ou mixtes.

Par ailleurs, une deuxième hypothèse explicative de la différence observée entre le contrôle paternel dans le rangement de jouets et la qualité des interactions père-enfant dans le jeu libre quant à leur effet ou non de médiation provient de nos observations des dyades lors des visites à domicile. En effet, d'un point de vue clinique, il a été possible de constater les grandes difficultés que pouvaient vivre les pères lors du jeu libre à ne pas savoir comment s'y prendre lors des interactions avec leur enfant. Certains pères ont notamment verbalisé ne pas savoir comment jouer avec leur enfant ou encore le faire que très rarement. Ces observations viennent soutenir ce qui a été trouvé dans la recherche scientifique concernant le fait que les pères présentant davantage de difficultés psychologiques sont moins susceptibles d'être soutenant, réactifs et impliqués dans l'éducation de leur enfant (Bradley & Corwyn, 2002; Hoff et al., 2002; Magnuson & Duncan, 2002; McLeod & Shanahan, 1993; McLoyd, 1998; McLoyd et al., 2006). En ce sens, puisque le père doit s'appuyer sur son histoire interactionnelle avec son enfant lorsqu'il interagit avec ce dernier dans le contexte non-structuré de jeu libre, il est plus susceptible d'apparaître démuné lorsque des difficultés sur le plan psychologique ont limité sa capacité de jouer avec son enfant. En bref, lorsque le père semblait peu impliqué

dans la vie de l'enfant malgré sa présence à temps plein à la maison, sa difficulté à interagir avec son enfant était davantage flagrante dans la tâche d'interactions de jeu libre que dans la tâche de rangement de jouets dans laquelle il devait essentiellement donner une consigne à son enfant.

Par ailleurs, une troisième hypothèse explicative concerne la cible de l'évaluation des interactions père-enfant. Lors du jeu libre, la grille de codification utilisée visait les échanges socioaffectifs se manifestant entre le père et son enfant, soit une évaluation dyadique des interactions, alors que lors du rangement de jouets, l'évaluation ciblait uniquement les comportements paternels (contrôle paternel). Dans le jeu libre, le fait d'inclure les comportements de l'enfant dans l'évaluation vient peut-être soutenir plus fortement l'effet médiateur significatif trouvé du lien entre la détresse psychologique des pères et les comportements de l'enfant dans le jeu libre versus le rangement de jouets. Ce résultat va dans le sens de ce qui a été trouvé dans la littérature scientifique au sujet de la pertinence d'évaluer la dyade à la période préscolaire plutôt qu'uniquement le parent puisque c'est une période importante dans le développement de l'enfant (Dubois-Comtois et al., 2011; Marvin, Britner, & Russell, 2016). En effet, à cette période, étant donné que le langage de l'enfant devient plus complexe et qu'il a une plus grande habileté à prendre la perspective d'autrui, ces capacités en développement lui permettent de communiquer ses propres intentions et ses plans, de comprendre ceux de son parent et de participer à des négociations visant à atteindre un but commun (Marvin & Britner, 1995). Dès lors, l'enfant peut accéder à ses représentations internes et s'y référer dans ses interactions avec

les autres. Donc, dans ce système, que Bowlby nomme « partenariat à buts corrigés », le parent et l'enfant utilisent leurs représentations internes afin de négocier leurs échanges. Ainsi, autant le parent que l'enfant vient jouer un rôle déterminant dans la qualité de leurs interactions (Marvin & Stewart, 1990); ce qui pourrait expliquer que l'effet médiateur des interactions père-enfant n'ait été observé que pour la tâche évaluant la dyade et non pour celle évaluant uniquement les comportements paternels.

Enfin, dans le contexte de rangement de jouets, l'utilisation d'une échelle en trois points seulement (échelle de 1 à 3) ne permet peut-être pas une mesure adéquate du niveau de contrôle paternel et d'évaluer si ce niveau de contrôle est bien ajusté aux comportements manifestés par l'enfant durant la tâche. De plus, étant donné que la tâche de rangement de jouets est d'une durée d'environ deux minutes, il se pourrait qu'une tâche de plus longue durée permette davantage de mettre en lumière le rôle médiateur des interactions père-enfant. En effet, un contexte structuré s'échelonnant sur une plus longue période de temps pourrait permettre d'observer la constance du père à maintenir son cadre lors de la tâche. Bien qu'une méta-analyse n'ait pas trouvé d'effet modérateur de la durée de la tâche d'observation, l'interprétation de ces résultats doit se faire avec prudence puisque le nombre d'études comparé pour chaque contexte est faible et que cette méta-analyse est composée d'études ayant évalué principalement des échantillons normatifs ou mixtes.

Fonctionnement psychologique des pères et des enfants

Dans notre échantillon, près du tiers des pères ont un niveau de détresse psychologique considéré comme cliniquement problématique, alors que ce sont 18,5 % des enfants qui présentent des difficultés au-dessus du seuil clinique pour les comportements intériorisés et 21 % pour les comportements extériorisés. Ces données descriptives sont similaires à ce que l'on retrouve auprès des pères et des enfants dans d'autres études québécoises et européennes qui ont ciblé des enfants d'âge préscolaire vivant dans un contexte à risque socioéconomique (Kettani & Euillet, 2017; Kettani et al., 2011) et indiquent que notre échantillon est considéré comme étant à risque de difficultés psychosociales comparativement à ce que l'on retrouve auprès d'échantillons normatifs (Anderson & Werry, 1994; Crawford, Cayley, Lovibond, Wilson, & Hartley, 2011; Jacob & Johnson, 1997). Cependant, l'interprétation de ces résultats doit se faire avec prudence puisque, bien qu'à partir des instruments de mesure utilisés l'échantillon soit considéré comme à risque, aucune évaluation clinique et indépendante du fonctionnement psychologique des membres de la dyade n'a été effectuée et un approfondissement serait pertinent afin de confirmer la présence et le niveau d'intensité du risque.

Par ailleurs, les résultats de notre étude montrent un lien entre les indices de détresse psychologique et de stress parental vécus par les pères. Ainsi, plus les pères vivent de la détresse psychologique, plus ils présentent du stress dans leur rôle paternel. En ce sens, une étude a d'ailleurs montré que les parents plus déprimés peuvent vivre leur rôle parental comme étant un défi plus important à relever que les parents non déprimés (Coyne,

Downey, & Boergers, 1991). L'étude de la parentalité chez les pères en situation de vulnérabilité émotionnelle ou économique, laquelle est susceptible de générer de la détresse psychologique chez les pères, s'avère donc des plus pertinente pour mieux comprendre les liens entre l'adaptation des pères et le développement de leur enfant en contexte de risque psychosocial (Burbach et al., 2004; Harris et al., 1998; Kettani et al., 2011; McLoyd, 1990). Toutefois, trop souvent les pères ne sont pas inclus dans les études pouvant être considérés comme ayant moins d'influence que la mère sur le développement de l'enfant ou encore parce qu'ils sont plus difficiles à rejoindre et à impliquer dans les projets ou interventions proposés (Paquette, 2004; Phares, 1992; Turcotte, Forget, Ouellet, Dubeau, & Sanchez, 2011).

Limites, forces et conclusions de l'étude

Certaines limites de notre étude doivent être soulevées. D'abord, le recrutement des familles à risque sur le plan socioéconomique représente un défi. Un faible pourcentage des familles rejointes a accepté de participer à l'étude. Il est possible que les familles ayant accepté de participer à l'étude ne soient pas représentatives de l'ensemble des familles à faible revenu. Par ailleurs, il est important de tenir compte du fait que le père a répondu aux questionnaires entourant son état psychologique, mais également concernant la présence de problèmes de comportement chez son enfant. Puisqu'il est le seul répondant pour ces différentes variables, il est probable que les corrélations obtenues entre ces variables soient accentuées et influencent du même coup le pourcentage de variance expliqué des problèmes de comportement de l'enfant. Néanmoins, contrairement à

d'autres études, les variables d'interactions père-enfant ont été évaluées par des observateurs indépendants limitant dès lors les enjeux de colinéarité. Il est important de noter que les deux grilles de codification des interactions père-enfant utilisées lors du jeu libre et du rangement de jouets n'ont pas été conçues à la base spécifiquement pour les pères. Ainsi, il est possible que certains indices interactionnels propres aux dyades père-enfant n'ont pu être captés par les grilles utilisées et donc que les concepts étudiés ne représentent peut-être pas de façon optimale ce qui est le plus caractéristique des dyades père-enfant. À ce jour, bien qu'il y ait des avancées intéressantes dans ce domaine, encore très peu d'outils d'évaluation et d'intervention ont été réfléchis et conçus spécifiquement en fonction des caractéristiques des pères.

Malgré ces limites, les résultats de notre étude ont permis d'identifier que la qualité des interactions père-enfant à travers le jeu libre constitue un médiateur partiel du lien entre la détresse psychologique des pères et les problèmes de comportement chez l'enfant. Par contre, les comportements paternels dans une tâche de rangement de jouets ne constituent pas un médiateur significatif. Pris ensemble, ces résultats mettent en lumière la nécessité d'évaluer les dyades père-enfant en contexte non-structuré afin d'identifier les dyades les plus à risque. Ce type de contexte pourrait également s'avérer une modalité d'intervention pertinente puisque les moments de jeu sont particulièrement importants dans la relation entre un père et son enfant à l'âge préscolaire (Clarke-Stewart, 1978; Hossain & Roopnarine, 1994; Lamb, 1996). Aussi, bien que la plupart des études réalisées auprès des pères jusqu'à présent ciblent des familles au sein desquelles le père a un statut

socioprofessionnel stable où il subvient aux besoins de sa famille (Lamb, 1997; Le Camus, 2000), notre étude souligne l'importance d'investir davantage d'efforts à intégrer dans nos projets de recherche et d'intervention les pères en situation de précarité financière ou dans tout autre contexte de vulnérabilité puisqu'ils sont à risque de présenter des symptômes de détresse psychologique. Les résultats de notre étude soulèvent également la nécessité d'identifier rapidement les pères ayant des problèmes psychologiques puisque leur état psychologique est associé au fonctionnement socioaffectif de leur enfant et que la relation père-enfant (à travers le jeu libre) est une voie pour intervenir.

Références

- Abidin, R. R. (1990). *Parenting stress index-short form*. Charlottesville, VA: Pediatric Psychology Press.
- Abidin, R. R. (1992). The determinants of parenting behavior. *Journal of Clinical Child Psychology*, 21(4), 407-412.
- Abidin, R. (1995). *Manual for the parenting stress index*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.
- Abidin, R. (1997). Parenting stress index: A measure of the parent-child system. Dans C. P. Zalaquett & R. J. Wood (Éds), *Evaluating stress: A book of resources* (pp. 277-291). Lanham: Scarecrow Education.
- Achenbach, T. M., & Rescorla, L. A. (2000). *Manual for the ASEBA preschool forms and profiles*. Burlington, VT: University of Vermont, Research center for children, youth, & families.
- Ackerman, B. P., Kogos, J., Youngstrom, E., Schoff, K., & Izard, C. (1999). Family instability and the problem behaviors of children from economically disadvantaged families. *Developmental Psychology*, 35(1), 258-268.
- Anderson, J., & Werry, J. S. (1994). Emotional and behavioral problems. Dans I. B. Pless (Éds), *The epidemiology of childhood disorders* (pp. 304-338). New York, NY: Oxford University Press.
- Barnett, M. A. (2008). Economic disadvantage in complex family system: Expansion of family stress models. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 11(3), 145-161.
- Boulet, J., & Boss, M. W. (1991). Reliability and validity of the Brief Symptom Inventory. *Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 3(3), 433-437.
- Bradley, R. H., & Corwyn, R. F. (2002). Socioeconomic status and child development. *Annual Review of Psychology*, 53(1), 371-399.
- Bronfenbrenner, U. (1979). The ecology of human development Cambridge. *Harvard University Press Bulletin*, 114, 413-434.
- Bruniaux, C., & Galtier, B. (2005). Quel avenir pour les enfants de familles défavorisées?. *Recherches et prévisions*, 79(1), 5-20.

- Burbach, A. D., Fox, R. A., & Nicholson, B. C. (2004). Challenging behaviors in young children: The father's role. *The Journal of Genetic Psychology*, 165(2), 169-189.
- Calzada, E. J., Eyberg, S. M., Rich, B., & Querido, J. G. (2004). Parenting disruptive preschoolers: Experiences of mothers and fathers. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 32(2), 203-213.
- Campbell, S. B. (1995). Behavior problems in preschool children: A review of recent research. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 36(1), 113-149.
- Cicchetti, D., & Lynch, M. (1993). Toward an ecological/transactional model of community violence and child maltreatment: Consequences for children's development. *Psychiatry: Interpersonal and Biological Processes*, 56(1), 96-118.
- Cicchetti, D., & Valentino, K. (2006). An ecological-transactional perspective on child maltreatment: Failure of the average expectable environment and its influence on child development. Dans D. Cicchetti & D. J. Cohen (Éds), *Developmental psychopathology (Vol. 3): Risk, Disorder, and Adaptation* (pp. 129-201). New Jersey, NY: Wiley.
- Clarke-Stewart, K. A. (1978). And daddy makes three: The father's impact on mother and young child. *Child Development*, 49, 466-478.
- Conger, K. J., Rueter, M. A., & Conger, R. D. (2000). The role of economic pressure in the lives of parents and their adolescents: The Family Stress Model. Dans L. J. Crockett & R. K. Silbereisen (Éds), *Negotiating adolescence in times of social change* (pp. 201-223). New York, NY: Cambridge University Press.
- Connell, A. M., & Goodman, S. H. (2002). The association between psychopathology in fathers versus mothers and children's internalizing and externalizing behavior problems: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 128(5), 746-773.
- Coyne, J. C., Downey, G., & Boergers, J. (1991). Depression in families: A systems perspective. Dans D. Cicchetti & S. L. Toth (Éds), *Models and integrations: The Rochester symposium on developmental psychopathology* (Volume 3). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Crawford, J., Cayley, C., Lovibond, P. F., Wilson, P. H., & Hartley, C. (2011). Percentile norms and accompanying interval estimates from an Australian general adult population sample for self-report mood scales (BAI, BDI, CRS-D, CES-D, DASS, DASS-21, STAI-X, STAI-Y, SRDS, and SRAS). *Australian Psychologist*, 46(1), 3-14.

- Crockenberg, S. (1987). Predictors and correlates of anger toward and punitive control of toddlers by adolescent mothers. *Child Development*, 58(4), 964-975.
- Cummings, E. M., Keller, P. S., & Davies, P. T. (2005). Towards a family process model of maternal and paternal depressive symptoms: Exploring multiple relations with child and family functioning. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(5), 479-489.
- Derogatis, L. R. (1993). *Brief Symptom Inventory: BSI; Administration, scoring, and procedures manual*. Minneapolis, MN: Pearson.
- Derogatis, L. R., & Melisaratos, N. (1983). The brief symptom inventory: An introductory report. *Psychological Medicine*, 13(3), 595-605.
- Derogatis, L. R., & Spencer, P. M. (1993). *Brief Symptom Inventory: BSI*. Upper Saddle River, NJ: Pearson.
- Dubois-Comtois, K., Cyr, C., & Moss, E. (2011). Attachment behavior and mother-child conversations as predictors of attachment representations in middle childhood: A longitudinal study. *Attachment & Human Development*, 13(4), 335-357.
- Dubois-Comtois, K., & Moss, E. (2004). Relation entre l'attachement et les interactions mère-enfant en milieu naturel et expérimental à l'âge scolaire. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 36(4), 267-279.
- Dumas, J. E., & Wahler, R. G. (1983). Predictors of treatment outcome in parent training: Mother insularity and socioeconomic disadvantage. *Behavioral Assessment*, 5(4), 301-313.
- Earls, F. (1980). The prevalence of behavior problems in 3-year-old children: Comparison of the reports of fathers and mothers. *Journal of the American Academy of Child Psychiatry*, 19(3), 439-452.
- Eiden, R. D., & Leonard, K. E. (2000). Paternal alcoholism, parental psychopathology, and aggravation with infants. *Journal of Substance Abuse*, 11(1), 17-29.
- Field, T. M., Hossain, Z., & Malphurs, J. (1999). "Depressed" fathers' interactions with their infants. *Infant Mental Health Journal*, 20(3), 322-332.
- Franck, K. L., & Buehler, C. (2007). A family process model of marital hostility, parental depressive affect, and early adolescent problem behavior: The roles of triangulation and parental warmth. *Journal of Family Psychology*, 21(4), 614-625.

- Gazelle, H., & Rudolph, K. D. (2004). Moving toward and away from the world: Social approach and avoidance trajectories in anxious solitary youth. *Child Development, 75*(3), 829-849.
- Gershoff, E. T., Aber, J. L., Raver, C. C., & Lennon, M. C. (2007). Income is not enough: Incorporating material hardship into models of income associations with parenting and child development. *Child Development, 78*(1), 70-95.
- Goodman, J. H. (2008). Influences of maternal postpartum depression on fathers and on father–infant interaction. *Infant Mental Health Journal, 29*(6), 624-643.
- Harris, K. M., Furstenberg, F. F., & Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families: The influence of fathers over the life course. *Demography, 35*(2), 201-216.
- Hoff, E., Laursen, B., & Tardif, T. (2002). Socioeconomic status and parenting. *Handbook of parenting Volume 2: Biology and Ecology of Parenting, 8*(2), 231-252.
- Hossain, Z., & Roopnarine, J. L. (1994). African-American fathers' involvement with infants: Relationship to their functioning style, support, education, and income. *Infant Behavior and Development, 17*(2), 175-184.
- Jacob, T., & Johnson, S. L. (1997). Parent–child interaction among depressed fathers and mothers: Impact on child functioning. *Journal of Family Psychology, 11*(4), 391-409.
- Kane, P., & Garber, J. (2004). The relations among depression in fathers, children's psychopathology, and father–child conflict: A meta-analysis. *Clinical Psychology Review, 24*(3), 339-360.
- Kane, P., & Garber, J. (2009). Parental depression and child externalizing and internalizing symptoms: Unique effects of fathers' symptoms and perceived conflict as a mediator. *Journal of Child and Family Studies, 18*(4), 465-472.
- Kazura, K. (2000). Fathers' qualitative and quantitative involvement: An investigation of attachment, play, and social interactions. *The Journal of Men's studies, 9*(1), 41-57.
- Kerns, K. A., & Barth, J. M. (1995). Attachment and play: Convergence across components of parent-child relationships and their relations to peer competence. *Journal of Social and Personal Relationships, 12*(2), 243-260.
- Kettani, M., & Euillet, S. (2012). Expérience paternelle en situation de précarité socioéconomique : repérage et considération des spécificités. *Enfances, Familles, Générations, 16*, 17-33.

- Kettani, M., & Euillet, S. (2017). Expérience paternelle en situation de précarité socioéconomique : repérage et considération des spécificités. *Enfances, Familles, Générations*, (16), 17-33.
- Kettani, M., Troupel-Cremel, O., & Pinel-Jacquemin, S. (2011). L'adaptation socioaffective des enfants de 2 à 6 ans en situation de précarité : le rôle de l'engagement paternel. *Empan*, 84(4), 139-144.
- Kochanska, G., & Aksan, N. (1995). Mother-child mutually positive affect, the quality of child compliance to requests and prohibitions, and maternal control as correlates of early internalization. *Child Development*, 66(1), 236-254.
- Lacharité, C., & Gagnier, J. P. (2015). Agir auprès des pères en situation de vulnérabilité : une invitation au dialogue et à la réflexion. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, (1), 81-105.
- Lamb, M. E. (1996). *The role of the father in child development* (3^e éd.). New York, NY: Wiley.
- Lamb, M. E. (1997). L'influence du père sur le développement de l'enfant. *Enfance*, 50(3), 337-349.
- Le Camus, J. (2000). *Vrai rôle du père (Le)*. Paris, France : Odile Jacob.
- Leinonen, J. A., Solantaus, T. S., & Punamäki, R. L. (2002). The specific mediating paths between economic hardship and the quality of parenting. *International Journal of Behavioral Development*, 26(5), 423-435.
- Lieb, R., Isensee, B., Höfler, M., Pfister, H., & Wittchen, H. U. (2002). Parental major depression and the risk of depression and other mental disorders in offspring: A prospective-longitudinal community study. *Archives of General Psychiatry*, 59(4), 365-374.
- Little, R. J., & Rubin, D. (1987). *Analysis with missing data*. New York, NY: John Wiley & Sons.
- Lovejoy, M. C., Graczyk, P. A., O'Hare, E., & Neuman, G. (2000). Maternal depression and parenting behavior: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review*, 20(5), 561-592.
- Luby, J. L. (2009). *Handbook of preschool mental health: Development, disorders, and treatment*. New York, NY: Guilford Press.

- Lundy, B. L. (2002). Paternal sociopsychological factors and infant attachment: The mediating role of synchrony in father–infant interactions. *Infant Behavior and Development*, 25(2), 221-236.
- Magnuson, K. A., & Duncan, G. J. (2002). Parents in poverty. *Handbook of Parenting*, 4, 95-121.
- Marvin, R., & Britner, P. (1995). *Classification system for parental caregiving patterns in the preschool Strange Situation*. Document inédit.
- Marvin, R. S., Britner, P. A., & Russell, B. S. (2016). Normative development. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 273-289). New York, NY: Guilford Press.
- Marvin, R. S., & Stewart, R. B. (1990). A family systems framework for the study of attachment. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 51-86). Chicago, IL: The University of Chicago Press.
- Matas, L., Arend, R. A., & Sroufe, L. A. (1978). Continuity of adaptation in the second year: The relationship between quality of attachment and later competence. *Child Development*, 49(3), 547-556.
- Mayer, S. E. (2002). *The influence of parental income on children's outcomes*. Wellington, New Zealand: Ministry of Social Development.
- McLeod, J. D., & Shanahan, M. J. (1993). Poverty, parenting, and children's mental health. *American Sociological Review*, 58(3), 351-366.
- McLoyd, V. C. (1990). The impact of economic hardship on Black families and children: Psychological distress, parenting, and socioemotional development. *Child Development*, 61(2), 311-346.
- McLoyd, V. C. (1998). Socioeconomic disadvantage and child development. *American Psychologist*, 53(2), 185-204.
- McLoyd, V. C., Aikens, N. L., & Burton, L. M. (2006). Childhood poverty, policy, and practice. Dans W. Damon, R. M. Lerner, K. A. Renninger, & I. E. Sigel (Éds), *Handbook of Child Psychology* (pp. 700-775). New York, NY: Wiley.
- Merikangas, K. R., Chakravarti, A., Moldin, S. O., Araj, H., Blangero, J., Burmeister, M., ... Koretz, D. S. (2002). Future of genetics of mood disorders research. *Biological Psychiatry*, 52(6), 457-477.

- Moss, E., Bureau, J. F., Cyr, C., & Dubois-Comtois, K. (2006). Is the maternal Q-Set a valid measure of preschool child attachment behavior?. *International Journal of Behavioral Development*, 30(6), 488-497.
- Moss, E., Bureau, J. F., Cyr, C., Mongeau, C., & St-Laurent, D. (2004). Correlates of attachment at age 3: Construct validity of the preschool attachment classification system. *Developmental Psychology*, 40(3), 323-334.
- Moss, E., Rousseau, D., Parent, S., St-Laurent, D., & Saintonge, J. (1998). Correlates of attachment at school age: Maternal reported stress, mother-child interaction, and behavior problems. *Child Development*, 69(5), 1390-1405.
- Moss, E., & St-Laurent, D. (2001). Attachment at school age and academic performance. *Developmental Psychology*, 37(6), 863-874.
- Moss, E., St-Laurent, D., Cyr, C., & Humber, N. (2000). L'attachement aux périodes préscolaire et scolaire et les patrons d'interactions parent-enfant. *Attachement et développement : le rôle des premières relations dans le développement humain*. Sainte-Foy, QC : Les Presses de l'Université du Québec.
- Moss, E., St-Laurent, D., Dubois-Comtois, K., & Cyr, C. (2005). Quality of attachment at school age: Relations between child attachment behavior, psychosocial functioning, and school performance. Dans K. A. Kerns & R. A. Richardson (Éds), *Attachment in middle childhood* (pp. 189-211). New York, NY: Guilford Press.
- NICHD Early Child Care Research Network, R. M. D. U. S. (2004). Affect dysregulation in the mother-child relationship in the toddler years: Antecedents and consequences. *Development and Psychopathology*, 16(1), 43-68.
- Noll, R. B., Hawkins, A., Vannatta, K., Gartstein, M. A., Davies, W., & Bukowski, W. M. (1995). Comparing parental distress for families with children who have cancer and matched comparison families without children with cancer. *Family Systems Medicine*, 13(1), 11-27.
- Papp, L. M., Cummings, E. M., & Goeke-Morey, M. C. (2005). Parental psychological distress, parent-child relationship qualities, and child adjustment: Direct, mediating, and reciprocal pathways. *Parenting: Science and Practice*, 5(3), 259-283.
- Paquette, D. (2004). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.

- Patterson, G. R., & Dishion, T. J. (1988). Multilevel family process models: Traits, interactions, and relationships. Dans R. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Éds), *Relationships within families: Mutual influences* (pp. 283-310). Oxford: Clarendon Press.
- Phares, V. (1992). Where's poppa? The relative lack of attention to the role of fathers in child and adolescent psychopathology. *American Psychologist*, 47(5), 656-664.
- Preacher, K. J., & Hayes, A. F. (2008). Contemporary approaches to assessing mediation in communication research. Dans A. F. Hayes, M. D. Slater, & L. B. Snyder (Éds), *The Sage sourcebook of advanced data analysis methods for communication research* (pp. 13-54). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Preacher, K. J., Rucker, D. D., & Hayes, A. F. (2007). Addressing moderated mediation hypotheses: Theory, methods, and prescriptions. *Multivariate Behavioral Research*, 42(1), 185-227.
- Richman, N., Stevenson, J. E., & Graham, P. J. (1975). Prevalence of behaviour problems in 3-year-old children: An epidemiological study in a London Borough. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 16(4), 277-287.
- Statistique Canada. (2014). *Recensement en bref. Les enfants vivant dans un ménage à faible revenu*. Repéré le 13 septembre 2017 de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016012/98-200-x2016012-fra.cfm>
- St-Onge, J., & Dubois-Comtois, K. (2018). *La détresse psychologique des pères influence-t-elle la relation avec leur enfant : une méta-analyse*. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Sullivan, P. F., Neale, M. C., & Kendler, K. S. (2000). Genetic epidemiology of major depression: Review and meta-analysis. *American Journal of Psychiatry*, 157(10), 1552-1562.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate analysis* (4^e éd.). Boston, MA: Allyn et Bacon.
- Turcotte, G., Forget, G., Ouellet, F., Dubeau, D., & Sanchez, I. (2011). Relais-Pères. Une pratique de proximité pour rejoindre et soutenir les pères en situation de vulnérabilité socioéconomique. *Intervention*, 135, 84-95
- US Department of Health and Human Services. (2000). *Child Health USA 2000*. Washington, DC: US GPO.

- Vaughn, B. E., Kopp, C. B., & Krakow, J. B. (1984). The emergence and consolidation of self-control from eighteen to thirty months of age: Normative trends and individual differences. *Child Development*, 55(3), 990-1004.
- Wang, S. (2001). *Toddlers' compliance to fathers: An examination of infant and contextual characteristics* (Thèse de doctorat inédite). The Pennsylvania State University, États-Unis.
- Webster-Stratton, C. (1988). Mothers' and fathers' perceptions of child deviance: Roles of parent and child behaviors and parent adjustment. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 56(6), 909-915.
- Weissman, M. M., Warner, V., Wickramaratne, P., Moreau, D., & Olfson, M. (1997). Offspring of depressed parents: 10 years later. *Archives of General Psychiatry*, 54(10), 932-940.
- Wilson, S., & Durbin, C. E. (2010). Effects of paternal depression on fathers' parenting behaviors: A meta-analytic review. *Clinical Psychology Review*, 30(2), 167-180.
- Zaslow, M. J., Pedersen, F. A., Cain, R. L., Suwalsky, J. T. D., & Kramer, E. L. (1985). Depressed mood in new fathers: Associations with parent-infant interaction. *Genetic, Social, and General Psychology Monographs*, 111(2), 133-150.

Discussion générale

Ce projet de thèse doctorale avait pour objectif de mieux documenter les liens entre le fonctionnement psychologique du père, la qualité des interactions père-enfant et les problèmes de comportement des jeunes enfants. L'objectif du premier article de thèse était de vérifier de façon méta-analytique si la détresse psychologique des pères est associée à la qualité des interactions père-enfant chez les enfants âgés entre 0 et 5 ans en considérant l'ensemble des résultats publiés dans les écrits scientifiques. Cette étude visait également à vérifier si une des deux composantes de la détresse psychologique des pères évaluées, soit la dépression ou le stress, est plus fortement associée à la qualité des interactions père-enfant et si certaines variables méthodologiques pouvaient agir comme modérateur du lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant. L'objectif du deuxième article de cette thèse était d'évaluer, auprès de familles défavorisées socioéconomiquement, le rôle médiateur de la qualité des interactions père-enfant (évaluée via un jeu libre et une tâche de rangement de jouets) du lien entre la détresse psychologique des pères et la présence de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez l'enfant.

Les résultats obtenus : détresse psychologique des pères et interactions père-enfant

Les deux études de la thèse obtiennent un résultat significatif liant la détresse psychologique des pères à la qualité des interactions père-enfant. Ainsi, plus les pères vivent de la détresse psychologique et moins les interactions qu'ils entretiennent avec

leur enfant sont de qualité. Alors que la taille d'effet obtenue est de faible amplitude dans la méta-analyse, elle est d'amplitude modérée dans l'étude empirique. Cette différence dans l'amplitude des résultats pourrait s'expliquer par le fait que l'échantillon de participants inclus dans l'étude empirique est plus homogène, étant composé de pères défavorisés sur le plan socioéconomique dont l'écart d'âge des enfants de l'échantillon est d'un maximum de deux ans. De plus, une autre explication possible concerne le fait de tenir compte également de la variabilité des symptômes inclus dans l'étude empirique. En effet, la détresse psychologique des pères évaluée englobe une variété de symptômes (p. ex., anxiété, dépression, idéations paranoïdes, somatisation), alors que dans la méta-analyse, la typologie de symptômes considérés est plus homogène (dépression et stress) et pourrait expliquer la différence de résultats. Les études incluses dans la méta-analyse sont, au contraire, composées d'échantillons variés et les méthodes d'évaluation utilisées dans ces études sont différentes. Certaines de ces particularités méthodologiques ont donc pu diminuer la taille d'effet globale obtenue. Ces particularités seront discutées subséquemment. Par ailleurs, au-delà du lien entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant, l'article empirique a permis d'identifier que la détresse psychologique des pères vivant en contexte à risque sur le plan socioéconomique est aussi associée aux problèmes de comportement intériorisés et extériorisés des enfants d'âge préscolaire et que les interactions père-enfant jouent un rôle médiateur du lien entre ces deux variables. Les résultats de l'étude empirique mettent donc en lumière le fait que le mécanisme de transmission que l'on croyait important sur le plan théorique, soit la

qualité des interactions parent-enfant (Conger et al., 2000), s'observe également chez les dyades père-enfant, notamment celles provenant de familles à faible revenu.

Nos résultats ont aussi montré que le lien entre la qualité des interactions père-enfant et les différents symptômes de détresse psychologique, soit de dépression et de stress paternel, est de même amplitude. Ce résultat concorde avec celui obtenu dans l'étude de Goodman (2008) et suggère que lorsque les pères présentent des difficultés psychologiques, sans égard au type de symptômes présents, ceux-ci sont associés à des interactions père-enfant de plus faible qualité. Notons que les résultats de l'étude empirique observent une interrelation entre les symptômes de détresse psychologique des pères et de stress paternel. En ce sens, plus les pères vivent de la détresse psychologique, plus ils sont susceptibles de présenter du stress dans leur rôle paternel. De tels résultats suggèrent que la détresse psychologique des pères constitue un facteur de risque au sein des familles et les futures recherches sur le développement de l'enfant auraient donc avantage à intégrer cette composante à leur devis. Des études ont par ailleurs également identifié que cette détresse psychologique des pères est plus importante dans le contexte d'une situation économique précaire (Burbach et al., 2004; Harris et al., 1998; Kettani et al., 2011; McLoyd, 1990).

Pour ce qui est du statut socioéconomique des familles, les études incluses dans notre méta-analyse ne permettent pas de vérifier si le lien trouvé entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant se module en fonction du niveau de risque

socioéconomique puisque la majorité des études ne fournit pas d'informations sur le statut socioéconomique des dyades évaluées. Dans l'article empirique, aucun lien significatif n'a été trouvé entre le revenu et les variables de détresse psychologique des pères ou de la qualité des interactions père-enfant. Par contre, ce résultat doit être interprété avec prudence puisque le revenu familial moyen des dyades incluses dans l'étude est très homogène, c'est-à-dire qu'un peu plus de 75 % de celles-ci présentent un revenu familial annuel se situant en deçà de 22 000 \$.

Par ailleurs, les résultats de la thèse informent également sur la nature des échanges père-enfant évaluées auprès des dyades incluant de jeunes enfants. En effet, les études dans le domaine de la paternité ont recours à de nombreux contextes et outils d'observation pour évaluer les interactions père-enfant. Lorsque combinés en tâches de nature structurée (p. ex., rangement de jouets) versus non structurée (p. ex., jeu libre), nos résultats méta-analytiques montrent que ces deux types de tâche sont associés de manière similaire à la détresse psychologique des pères. Des résultats allant dans le même sens sont observés dans l'article empirique où les interactions père-enfant dans un contexte de jeu libre et dans une tâche de rangement de jouets sont associées avec la même amplitude au fonctionnement psychologique des pères. Cependant, lorsque ces interactions père-enfant sont incluses dans un modèle de médiation, seules celles observées lors d'un jeu libre se révèlent agir comme mécanisme de transmission des difficultés d'adaptation du père à l'enfant. Ainsi, bien que la détresse psychologique des pères soit associée à des interactions père-enfant de plus faible qualité, autant dans un contexte d'observation

structuré et non structuré, ce dernier contexte d'observation serait plus révélateur de la façon dont les difficultés psychologiques du père se transmettent à l'enfant. Il est d'abord possible que l'absence de balises claires dans la tâche non-structurée de jeu libre, lorsque le père présente des limitations dans sa capacité de jouer avec son enfant, soit plus susceptible de révéler les difficultés psychologiques du père. En effet, dans l'article empirique, lorsque le père semblait peu impliqué dans la vie de l'enfant malgré sa présence à temps plein à la maison, la difficulté du père à interagir avec son enfant était davantage flagrante dans la tâche d'interactions de jeu libre que dans la tâche de rangement de jouets puisque l'absence de balises de la tâche le conduisait à devoir s'appuyer sur son histoire interactionnelle avec son enfant. Lors de la tâche de rangement de jouets, le père devait essentiellement donner une consigne à son enfant et pouvait donc être moins impliqué et investi que lors de la tâche de jeu libre et limiter ainsi les occasions de transmission des difficultés entre le père et l'enfant.

De plus, lors du jeu libre, la grille de codification utilisée visait les échanges socioaffectifs se manifestant entre le père et son enfant, soit une évaluation dyadique des interactions, alors que lors du rangement de jouets, l'évaluation ciblait uniquement les comportements paternels (contrôle paternel). Ainsi, dans le jeu libre, le fait d'inclure les comportements de l'enfant dans l'évaluation vient peut-être soutenir plus fortement l'effet médiateur significatif trouvé du lien entre la détresse psychologique des pères et les comportements de l'enfant dans le jeu libre versus le rangement de jouets. Ce résultat va dans le sens de ce qui a été trouvé dans la littérature scientifique au sujet de la pertinence

d'évaluer la dyade à la période préscolaire plutôt qu'uniquement le parent puisque cette période se distingue par le développement d'un partenariat à but corrigé entre le parent et l'enfant (Dubois-Comtois, Cyr, & Moss, 2011; Marvin, Britner, & Russell, 2016), soit un moment où l'enfant peut communiquer ses propres intentions et ses plans, de comprendre ceux de son parent et de participer à des négociations visant à atteindre un but commun (Marvin & Britner, 1999; Marvin & Stewart, 1990).

Les contributions de cette thèse

Ce projet de thèse doctorale contribue à l'avancement de la recherche, entre autres de par son originalité étant donné que l'attention a été principalement portée sur le domaine de la paternité. Bien que les pères fassent de plus en plus l'objet d'études, ils sont souvent mis de côté lors d'évaluations concernant le milieu familial et le développement de l'enfant. Encore à ce jour, peu de recherches ont étudié l'association entre la détresse psychologique des pères, les interactions pères-enfant et les problèmes de comportement de l'enfant et celles qui ont étudié ces variables ont obtenu des résultats contradictoires. Nos résultats apportent un éclairage sur le rôle du père et de la détresse psychologique qu'il peut vivre et son influence sur le fonctionnement de son enfant. La réalisation d'une méta-analyse a permis de tirer des conclusions plus claires sur le lien entre les variables à l'étude et les différents facteurs de risque et de protection évalués.

De plus, l'article empirique de cette thèse répond à un manque important d'études portant sur les populations à risque, notamment pour les dyades père-enfant. En effet,

l'échantillon de familles inclus dans la recherche est considéré à faible revenu. Aussi, le caractère multidimensionnel des mesures employées dans l'étude (situation familiale, détresse psychologique des pères, qualité des interactions père-enfant, adaptation des enfants) a permis une compréhension à la fois plus vaste et plus nuancée de la situation des familles à faible revenu et des enjeux liés à la paternité.

Par ailleurs, cette thèse doctorale a permis d'en connaître davantage sur la méthode d'évaluation des interactions père-enfant. Les contextes de tâche proposés et les outils d'évaluation utilisés afin de procéder à la codification des interactions père-enfant étant variés, cela a permis de cibler les tâches non-structurées, notamment le jeu libre, comme situation d'évaluation et d'intervention pertinente afin de soutenir les dyades père-enfant et le fonctionnement adaptatif de l'enfant. Ces résultats sont utiles pour les futurs chercheurs qui désirent entreprendre des projets de recherche incluant les pères, notamment auprès d'une population à risque. De plus, il apparaît incontournable de soulever la nécessité de réfléchir lors de futures recherches à la conception d'outils plus adaptés aux pères puisque le manque à ce sujet est flagrant.

Finalement, sur le plan des protocoles cliniques, cibler la paternité au sein de la dynamique des familles est relativement peu courant et nous croyons que ce projet doctoral contribuera à mieux comprendre l'influence des pères en relation avec leur enfant. En ce sens, il est primordial de sensibiliser les professionnels concernés (cliniciens, animateurs et gestionnaires) à l'importance d'investir davantage d'efforts à inclure et à

impliquer les pères dans les protocoles cliniques puisqu'ils font partie intégrante de l'unité familiale et influencent le développement de l'enfant. De plus, l'article empirique montre, sans aucun doute, que l'on doit non seulement inclure davantage les pères, mais viser la mise en place de services cliniques à ceux provenant de contexte à risque.

Les limites de cette thèse

Malgré les contributions importantes de cette thèse, celle-ci possède des limites qui se doivent d'être mentionnées. Tout d'abord, le devis de recherche de l'article empirique est transversal et non longitudinal, c'est-à-dire qu'il ne permet pas de qualifier le sens de la relation entre les variables. Cela a limité l'interprétation de certains des résultats. Néanmoins, les analyses statistiques choisies, soit l'évaluation des effets indirects, permettent de limiter l'impact du devis de recherche puisque ce type d'analyse permet d'inférer la direction du lien (Preacher, 2015). Une seconde limite concerne l'évaluation du stress parental dans le cadre de l'article empirique qui a été réalisée uniquement à partir de la perception du père lui-même et de son stress dans son rôle de parent. Aucune mesure biologique permettant de vérifier le niveau de stress (p. ex., taux de cortisol salivaire) n'a été utilisée. De plus, les outils utilisés dans l'article empirique pour codifier la qualité des interactions père-enfant lors de la tâche d'observation ont été conçus à la base pour les mères et les concepts sur lesquels ces outils se concentrent portent sur des éléments qui ne représentent peut-être pas de façon optimale des caractéristiques uniques aux dyades père-enfant. Aussi, il faut souligner le fait que cette étude empirique ne s'inscrit pas dans une approche systémique de la famille où les caractéristiques de la mère et de la relation

conjugale sont prises en considération comme sources d'influence. Ainsi, une vision plus complète de la dynamique familiale permettrait d'avoir une compréhension plus nuancée des différents facteurs pouvant venir jouer un rôle dans l'association entre la détresse psychologique des pères et les interactions avec leur enfant. Enfin, autant pour la méta-analyse que pour l'article empirique, la détresse psychologique évaluée chez les pères porte sur la présence de symptômes dépressifs ou de stress et ne tient pas compte des autres types de symptômes psychopathologiques (p. ex., hostilité, impulsivité) que ces pères pourraient vivre, lesquels pourraient également jouer un rôle dans les relations père-enfant.

Les implications cliniques

En évaluant auprès des pères l'association entre la détresse psychologique des pères, le fonctionnement adaptatif de l'enfant et les interactions père-enfant, ce projet de thèse doctorale fournit des pistes d'évaluation et d'intervention intéressantes pour les cliniciens.

Notre étude empirique a montré que près du tiers des pères de notre échantillon vivant en situation de précarité financière sont à risque de vivre de la détresse psychologique lorsque leur enfant est d'âge préscolaire. Étant donné la présence de ce type de détresse et son lien avec le fonctionnement adaptatif de l'enfant, cela soulève la nécessité d'intervenir auprès des pères d'enfants consultant pour des problèmes de comportement. En évaluant dès le début des interventions cliniques l'état psychologique des pères, les intervenants seraient plus à même d'identifier des facteurs de risque importants et d'offrir un soutien

approprié aux familles plus vulnérables. Une telle évaluation réalisée de manière plus systématique permettrait de repérer les pères dont les besoins risquent d'être sous-estimés puisque ceux-ci ont tendance à minimiser et négliger leurs problèmes de santé physique et mentale et tardent à demander de l'aide (Roy et al., 2015). De plus, étant donné que de plus en plus d'hommes et de femmes sont touchés par l'insécurité d'emploi et le chômage, les centres d'emploi et organismes d'aide devraient davantage inclure dans leurs priorités d'action la préoccupation pour l'effet du chômage et des pertes d'emploi sur le bien-être des parents et des enfants (Kettani et al., 2017).

Ensuite, notre étude empirique a permis de montrer que les interactions père-enfant agissent comme mécanisme de transmission des difficultés entre le père et l'enfant. Ainsi, lorsque des difficultés sont repérées au sein de la dyade père-enfant, l'évaluation et l'intervention auraient avantage à se faire à partir des interactions père-enfant étant donné qu'il s'agit d'un contexte propice à la transmission du fonctionnement psychologique du père à son enfant. Parmi les types de tâche d'interactions père-enfant à privilégier pour les évaluations cliniques, les résultats de notre étude empirique ont permis de montrer que ce sont les interactions de type non-structuré (p. ex., jeu libre) qui permettent de mettre davantage en lumière les enjeux de transmission intergénérationnelle. Il s'agit en effet d'un contexte où les échanges père-enfant peuvent contribuer au développement ou au maintien des difficultés d'adaptation chez l'enfant. L'intervention pourrait viser, par exemple, l'augmentation par le père de jeux physiques avec son enfant de manière à ce qu'il puisse venir soutenir le développement socioaffectif de son enfant et favoriser la

diminution de ses symptômes intériorisés et extériorisés (Parke et al., 2002). De plus, étant donné que notre méta-analyse a montré que le sexe de l'enfant joue un rôle modérateur du lien entre la détresse psychologique des pères et les interactions père-enfant, c'est-à-dire que ce soit auprès des dyades père-fille que l'association entre les variables est la plus forte, une attention plus particulière pourrait donc être accordée aux dyades père-fille.

Malgré la prépondérance d'études sur les pères ayant eu recours à des outils d'évaluation d'abord conceptualisés pour les mères, incluant notre étude empirique, il pourrait s'avérer pertinent que les évaluations réalisées par les professionnels soient spécifiques aux dyades père-enfant. Les chercheurs et les professionnels doivent s'attarder à la conception et à l'utilisation d'outils adaptés pour les pères. Selon Roggman, Fitzgerald, Bradley et Raikes (2002), il est important de développer des instruments qui incluent des aspects qui sont importants aux yeux des pères, de leur famille et de leur enfant. À cet égard, le développement de nouveaux instruments et de nouvelles méthodes pour mieux saisir la complexité des liens affectifs entre un père et son enfant représente l'un des défis et des enjeux des recherches actuelles.

La présence et la collaboration des pères dans les services offerts aux familles représentent un autre défi sur lequel les cliniciens ont à se pencher davantage. Encore trop souvent, les pères sont absents ou non inclus dans les services offerts aux familles et cela transmet non seulement aux pères eux-mêmes, mais aussi aux autres membres de la famille, le message de leur moindre importance ou d'être vu comme un parent de second

ordre (Smith Stover, 2016). Il est donc important de veiller à ce que les cliniciens puissent encourager et valoriser la participation des pères dans les suivis avec leur enfant et leur partenaire dès la naissance (De Montigny & Lacharité, 2005). D'ailleurs, une méta-analyse de McLanahan, Tach et Schneider (2013) conclut clairement à des conséquences non négligeables de l'absence du père auprès de son enfant, notamment parce que leur absence pourrait être responsable de divers troubles dans le développement socioémotionnel de l'enfant, en particulier un accroissement des problèmes de comportement extériorisés, et un risque pour l'établissement du lien père-enfant qui, comme celui entre la mère et l'enfant, se construit dès la naissance.

De plus, si le rôle paternel est de plus en plus reconnu comme étant unique et complémentaire à la mère, le « *gatekeeping* » dont il est l'objet peut grandement lui nuire. Ce terme se traduisant comme « garde-barrière », « portier » ou encore « intermédiaire » fait référence à la personne qui ouvre ou non l'accès à des informations ou à des activités à d'autres personnes (Frascarolo, Feinberg, Sznitman, & Favez, 2017). Ce concept a été utilisé en développement de l'enfant pour qualifier les comportements des mères qui régulent l'investissement ou l'accès du père auprès de l'enfant (Allen & Hawkins, 1999). Les comportements de *gatekeeping* de la mère comprennent un aspect limitatif, soit de fermeture, mais également un aspect de promotion, soit d'ouverture (Frascarolo et al., 2017). En effet, elle peut soit faciliter l'engagement du père en lui donnant de l'espace, des encouragements, des compliments, du soutien et de l'approbation bienveillante ou au contraire viser à contrôler et restreindre son investissement en l'excluant de la relation à

l'enfant, en le critiquant, en le disqualifiant ou en occupant tout l'espace (Frascarolo et al., 2017). Ainsi, afin de favoriser la présence des pères dans le développement de leur enfant, il faut non seulement travailler avec les pères mais aussi avec les mères, dans une perspective de complémentarité des rôles parentaux et afin qu'elles fassent une plus grande place aux pères (Turcotte & Gaudet, 2009). Il est donc important de développer des modèles d'intervention qui reposent sur une approche écologique des problèmes afin de tenir compte des différents systèmes qui composent l'environnement de l'enfant.

De plus, les professionnels peuvent également instaurer malgré eux une forme de *gatekeeping* restrictif en impliquant peu ou pas les pères dans les consultations et les soins aux enfants (p. ex., chez les pédiatres, les pédopsychiatres ou encore dans les consultations mère-enfant). Le *gatekeeping* des professionnels peut avoir un effet néfaste sur la coparentalité en envoyant comme message le fait que l'implication du père est secondaire et optionnelle. Ainsi, en plaçant systématiquement en avant-plan l'importance de la mère, cela peut fragiliser l'établissement de la coparentalité, risquer de priver l'enfant de l'apport spécifique du père et renforcer le fait que la charge de responsabilités entourant l'enfant soit sur la mère (Feinberg, 2002). Il est donc important de travailler avec les intervenants afin qu'ils donnent une importance aussi grande à la relation père-enfant qu'à celle mère-enfant. Par ailleurs, il faut souligner que les pères, comme membres du système familial, peuvent contribuer eux-mêmes à un certain retrait dans leur rôle de père. En effet, ils peuvent présenter des croyances en une supériorité « naturelle » des femmes à s'occuper des jeunes enfants, avoir une crainte de mal faire et être moins porté à demander

de l'aide ou à l'accepter comparativement aux mères (Frascarolo et al., 2017; Thomas, 2010). De plus, des études ont trouvé que dans les familles vivant en contexte de précarité économique, les parents ont tendance à adopter une vision plus stéréotypée des rôles parentaux, c'est-à-dire que la dimension identitaire correspondant au rôle de pourvoyeur de revenu soit renforcée chez les pères provenant de milieux défavorisés (Zaouche-Gaudron, Euillet, Rouyer, & Kettani, 2007). Ainsi, afin de favoriser la relation père-enfant, les mères et les professionnels doivent être sensibilisés aux rôles de « gatekeeper » qu'ils peuvent jouer et les professionnels doivent bénéficier davantage de formation visant le développement d'une expertise pour se sentir mieux outillé dans l'intervention auprès des pères (Frascarolo et al., 2017; Plouffe, 2007). Des chercheurs ont proposé différentes stratégies pouvant être mises en œuvre pour promouvoir l'implication des pères, telles que l'aménagement des horaires dans les services offerts afin qu'ils soient adaptés autant pour la mère que le père, la présentation d'images de pères sur les murs d'accueil où les services ont lieu, l'inclusion des pères dans les dépliants d'informations et de publicités relatives aux services, l'ajout de demande d'informations sur le père dans les formulaires, l'invitation systématique des pères (vivant ou non sous le même toit que l'enfant) par les professionnels eux-mêmes en soulignant l'importance de leur contribution au développement de leur enfant et au travail clinique et l'inclusion des pères par d'autres modes de communication si leur présence directe s'avère impossible (Ahmann, 2006; Pouliot & Saint-Jacques, 2005). Il faut donc arriver à créer un environnement de services (services sociaux et de santé, garderies et écoles) plus ouvert aux pères, mieux adapté ou plus accueillant pour les hommes. De cette façon, on augmente la possibilité de pouvoir

encourager et favoriser la place des pères auprès de leur enfant et leur sentiment de compétence paternelle qui peut être fragile dans un univers familial et éducationnel où la femme représente la figure parentale qui a et prend le plus de responsabilités.

En bref, à la lumière des résultats de cette thèse, nous réitérons l'importance de considérer les pères dans les futures recherches et les protocoles cliniques, particulièrement ceux qui présentent de la détresse psychologique afin d'assurer de favoriser un développement socioémotionnel optimal chez l'enfant.

Références générales

- Ackerman, B. P., Kogos, J., Youngstrom, E., Schoff, K., & Izard, C. (1999). Family instability and the problem behaviors of children from economically disadvantaged families. *Developmental Psychology*, 35(1), 258-268.
- Ahmann, E. (2006). Supporting fathers' involvement in children's health care. *Pediatric Nursing*, 32(1), 88-90.
- Allen, S. M., & Hawkins, A. J. (1999). Maternal gatekeeping: Mothers' beliefs and behaviors that inhibit greater father involvement in family work. *Journal of Marriage and Family*, 61(1), 199-212.
- Barnett, M. A. (2008). Economic disadvantage in complex family systems: Expansion of family stress models. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 11(3), 145-161.
- Bell, R. Q., & Chapman, M. (1986). Child effects in studies using experimental or brief longitudinal approaches to socialization. *Developmental Psychology*, 22(5), 595-603.
- Belsky, J., & Stratton, P. (2002). An ecological analysis of the etiology of child maltreatment. Dans K. Browne, H. Hanks, P. Stratton, & C. Hamilton (Éds), *Early prediction and prevention of child abuse: A handbook* (pp. 95-110). Hoboken, NJ: Wiley.
- Bigras, M., & Lafrenière, P. J. (1994). L'influence du risque psychosocial, des conflits conjugaux et du stress parental sur la qualité de l'interaction mère-garçon et mère-fille. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 26(2), 280-297.
- Bolger, N., DeLongis, A., Kessler, R. C., & Schilling, E. A. (1989). Effects of daily stress on negative mood. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57(5), 808-818.
- Bornstein, M. H. (2002). Parenting infants. Dans M. H. Bornstein (Éds), *Handbook of parenting Vol. 1. Children and parenting* (2^e éd., pp. 3-43). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss (Vol. 1- Attachment)*. Paris, France : Presses universitaires de France.

- Bretherton, I., & Munholland, K. A. (1999). Internal working models in attachment relationships: A construct revisited. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 89-114). New York, NY: Guilford Press.
- Bretherton, I., Ridgeway, D., & Cassidy, J. (1990). Assessing internal working models of the attachment relationship: An Attachment story completion task for 3-years-olds. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment during the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 273-308). Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental Psychology*, 22(6), 723-742.
- Burbach, A. D., Fox, R. A., & Nicholson, B. C. (2004). Challenging behaviors in young children: The father's role. *The Journal of Genetic Psychology*, 165(2), 169-189.
- Burge, D., & Hammen, C. (1991). Maternal communication: Predictors of outcome at follow-up in a sample of children at high and low risk for depression. *Journal of Abnormal Psychology*, 100(2), 174-180.
- Calzada, E. J., Eyberg, S. M., Rich, B., & Querido, J. G. (2004). Parenting disruptive preschoolers: Experiences of mothers and fathers. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 32(2), 203-213.
- Cassano, M., Adrian, M., Veits, G., & Zeman, J. (2006). The inclusion of fathers in the empirical investigation of child psychopathology: An update. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 35(4), 583-589.
- Cicchetti, D., & Lynch, M. (1993). Toward an ecological/transactional model of community violence and child maltreatment: Consequences for children's development. *Psychiatry: Interpersonal and Biological Processes*, 56(1), 96-118.
- Clarke-Stewart, K. A. (1978). And daddy makes three: The father's impact on mother and young child. *Child Development*, 49, 466-478.
- Conger, K. J., Rueter, M. A., & Conger, R. D. (2000). The role of economic pressure in the lives of parents and their adolescents: The Family Stress Model. Dans L. J. Crockett & R. K. Silbereisen (Éds), *Negotiating adolescence in times of social change* (pp. 201-223). New York, NY: Cambridge University Press.
- Connell, A. M., & Goodman, S. H. (2002). The association between psychopathology in fathers versus mothers and children's internalizing and externalizing behavior problems: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 128(5), 746-773.

- Crnic, K. A., Greenberg, M. T., Ragozin, A. S., Robinson, N. M., & Basham, R. B. (1983). Effects of stress and social support on mothers and premature and full-term infants. *Child Development*, 54(1), 209-217.
- Cuffe, S. P., McKeown, R. E., Addy, C. L., & Garrison, C. Z. (2005). Family and psychosocial risk factors in a longitudinal epidemiological study of adolescents. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 44(2), 121-129.
- Cummings, E. M., & Davies, P. T. (1994). Maternal depression and child development. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 35(1), 73-122.
- Darke, P. R., & Goldberg, S. (1994). Father-infant interaction and parent stress with healthy and medically compromised infants. *Infant Behavior and Development*, 17(1), 3-14.
- Davis, K. D., Crouter, A. C., & McHale, S. M. (2006). Implications of shift work for parent-adolescent relationships in dual-earner families. *Family Relations*, 55(4), 450-460.
- DeLongis, A., Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1988). The impact of daily stress on health and mood: Psychological and social resources as mediators. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54(3), 486-495.
- De Montigny, F., & Lacharité, C. (2005). Devenir père : un portrait des premiers moments. *Enfances, familles, générations*, (3), 40-55.
- Downey, G., & Coyne, J. C. (1990). Children of depressed parents: An integrative review. *Psychological Bulletin*, 108(1), 50-76.
- Dubeau, D. (2002). *État de la recherche portant sur les pères au Canada*. Rapport subventionné par le réseau ontarien de l'initiative pour l'engagement paternel, 42 p. Repéré à http://www.mcpvs.ch/images/coordination/pdf/paternite/2002_Rapport_diane_dubeau.pdf
- Dubeau, D., de Montigny, F., Devault, A., Lacharité, C., Brodeur, N., Parent, C., ... Roy, B. (2013). *Soutenir les pères en contexte de vulnérabilités et leurs enfants : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces*. Québec, QC : Fonds de recherche Société et culture Québec. Repéré à www.fqrsq.gouv.qc.ca/upload/capsules_recherche/fichiers/capsule_87.pdf
- Dubeau, D., Devault, A., & Forget, G. (2009). *La paternité au XXI^e siècle*. Laval, QC: Les Presses de l'Université Laval.

- Dubois-Comtois, K., Cyr, C., & Moss, E. (2011). Attachment behavior and mother-child conversations as predictors of attachment representations in middle childhood: A longitudinal study. *Attachment & Human Development, 13*(4), 335-357.
- Elder Jr, G. H., Conger, R. D., Foster, E. M., & Ardelt, M. (1992). Families under economic pressure. *Journal of Family Issues, 13*(1), 5-37.
- Esdaile, S. A., & Greenwood, K. M. (1995). A survey of mothers' relationships with their preschoolers. *Occupational Therapy International, 2*(3), 204-219.
- Feinberg, M. E. (2002). Coparenting and the transition to parenthood: A framework for prevention. *Clinical Child and Family Psychology Review, 5*(3), 173-195.
- Field, T., Healy, B., Goldstein, S., & Guthertz, M. (1990). Behavior-state matching and synchrony in mother– infant interactions of nondepressed versus depressed dyads. *Developmental Psychology, 26*, 7-14.
- Frascarolo, F., Feinberg, M., Sznitman, G. A., & Favez, N. (2017). La fonction de garde-barrière (le gatekeeping) des professionnels envers les pères : une puissante influence sur le développement de l'enfant et sur la famille. *Devenir, 29*(3), 185-198.
- Garber, J., & Martin, N. C. (2002). Negative cognitions in offspring of depressed parents: Mechanisms of risk. Dans S. H. Goodman & I. H. Gotlib (Éds), *Children of depressed parents: Mechanisms of risk and implications for treatment* (pp. 121-153). Washington, DC: American Psychological Association.
- Garber, J., Walker, L. S., & Zeman, J. (1991). Somatization symptoms in a community sample of children and adolescents: Further validation of the Children's Somatization Inventory. *Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology, 3*(4), 588-595.
- Goodman, J. H. (2008). Influences of maternal postpartum depression on fathers and on father–infant interaction. *Infant Mental Health Journal, 29*(6), 624-643.
- Goodman, W. B., Crouter, A. C., Lanza, S. T., Cox, M. J., & Vernon-Feagans, L. (2011). Paternal work stress and latent profiles of father–infant parenting quality. *Journal of Marriage and Family, 73*(3), 588-604.
- Goodman, S. H., & Gotlib, I. H. (2002). *Children of depressed parents: Mechanisms of risk and implications for treatment*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Halpern, R. (1990). Poverty and early childhood parenting: Toward a framework for intervention. *American Journal of Orthopsychiatry, 60*(1), 6-18.

- Harris, K. M., Furstenberg, F. F., & Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families: The influence of fathers over the life course. *Demography*, 35(2), 201-216.
- Hill, C. R., & Stafford, F. P. (1980). Parental care of children: Time diary estimates of quantity, predictability, and variety. *Journal of Human Resources*, 15(2), 219-239.
- Holtz, C. A., Fox, R. A., & Meurer, J. R. (2015). Incidence of behavior problems in toddlers and preschool children from families living in poverty. *The Journal of Psychology*, 149(2), 161-174.
- Jacob, T., & Johnson, S. L. (1997). Parent-child interaction among depressed fathers and mothers: Impact on child functioning. *Journal of Family Psychology*, 11(4), 391-409.
- Kane, P., & Garber, J. (2009). Parental depression and child externalizing and internalizing symptoms: Unique effects of fathers' symptoms and perceived conflict as a mediator. *Journal of Child and Family Studies*, 18(4), 465-472.
- Kettani, M., Troupel-Cremel, O., & Pinel-Jacquemin, S. (2011). L'adaptation socioaffective des enfants de 2 à 6 ans en situation de précarité : le rôle de l'engagement paternel. *Empan*, (4), 139-144.
- Kettani, M., Zaouche-Gaudron, C., Lacharité, C., Dubeau, D., & Clément, M. È. (2017). Expérience paternelle et problèmes intériorisés de jeunes enfants en situation de précarité: le point de vue des pères. *Enfances, Familles, Générations*, (26).
- Kochanska, G., & Aksan, N. (1995). Mother-child mutually positive affect, the quality of child compliance to requests and prohibitions, and maternal control as correlates of early internalization. *Child Development*, 66(1), 236-254.
- Lacharité, C., & Gagnier, J. P. (2015). Agir auprès des pères en situation de vulnérabilité : une invitation au dialogue et à la réflexion. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, (1), 81-105.
- Lamb, M. E. (1981). Father and child development: An integrative overview. Dans M. E. Lamb (Éd.), *The role of the father in child development* (pp. 1-70). New York, NY: John Wiley & Sons, Inc..
- Lamb, M. E. (1984). Observational studies of father-child relationships in humans. Dans D. M. Taub (Éd.), *Primate paternalism* (pp. 407-430). New York, NY: Van Nostrand Reinhold Company.
- Lamb, M. E. (1996). *The role of the father in child development* (3^e éd.). New York, NY: Wiley.

- Lamb, M. E. (2010). How do fathers influence children's development? Let me count the ways. Dans M. E. Lamb (Éd.), *The role of the father in child development* (Vol. 1, pp. 1-26). New York, NY: Wiley.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Paris, France : Odile Jacob.
- Leinonen, J. A., Solantaus, T. S., & Punamäki, R. L. (2002). The specific mediating paths between economic hardship and the quality of parenting. *International Journal of Behavioral Development*, 26(5), 423-435.
- Main, M., & Weston, D. R. (1981). The quality of the toddler's relationship to mother and to father: Related to conflict behavior and the readiness to establish new relationships. *Child Development*, 49(3), 932-940.
- Marvin, R. S., & Britner, P. A. (1999). Normative development. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 44-68). New York, NY: Guilford Press.
- Marvin, R. S., Britner, P. A., & Russell, B. S. (2016). Normative development. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 273-289). New York, NY: Guilford Press.
- Marvin, R. S., & Stewart, R. B. (1990). A family systems framework for the study of attachment. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 51-86). Chicago, IL: The University of Chicago Press.
- McLanahan, S., Tach, L., & Schneider, D. (2013). The causal effects of father absence. *Annual Review of Sociology*, 39, 399-427.
- McLoyd, V. C. (1990). The impact of economic hardship on Black families and children: Psychological distress, parenting, and socioemotional development. *Child Development*, 61(2), 311-346.
- McLoyd, V. C., & Flanagan, C. A. (1990). *Economic stress: Effects on family life and child development*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Mirande, A. (1991). Ethnicity and fatherhood. Dans F. W. Bozett & S. M. H. Hanson (Éds), *Fatherhood and families in cultural context* (pp. 53-81). New York, NY: Springer.
- Morelli, G. A., & Tronick, E. Z. (1992). Male care among Efe foragers and Lese farmers. Dans B. S. Hewlett (Éd.), *Father-child relations: Cultural and biosocial perspectives* (pp. 231-262). New York, NY: Aldine de Gruyter.

- Moss, E., Rousseau, D., Parent, S., St-Laurent, D., & Saintonge, J. (1998). Correlates of attachment at school age: Maternal reported stress, mother-child interaction, and behavior problems. *Child Development*, 69(5), 1390-1405.
- Murray, L., Fiori-Cowley, A., & Hooper, R. (1996). The impact of postnatal depression and associated adversity on early mother-infant interactions and later infant outcomes. *Child Development*, 67(5), 2512-2526.
- NICHD Early Child Care Research Network (2000). Factors Associated with Fathers' Caregiving Activities and Sensitivity with Young Children. *Journal of Family Psychology*, 14, 200-219.
- NICHD Early Child Care Research Network, R. M. D. U. S. (2004). Affect dysregulation in the mother-child relationship in the toddler years: Antecedents and consequences. *Development and Psychopathology*, 16(1), 43-68.
- Paquette, D. (2004). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.
- Paquette, D., Eugène, M. M., Dubeau, D., & Gagnon, M.-N. (2009). Les pères ont-ils une influence spécifique sur le développement des enfants. Dans D. Dubeau, A. Devault & G. Forget (Éds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 99-122). Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.
- Parke, R. D., Simpkins, S. D., McDowell, D. J., Kim, M., Killian, C., Dennis, J., ... Simpkins-Chaput, S. (2002). Relative contributions of families and peers to children's social development. Dans P. K. Smith & C. Hart (Éds), *Handbook of social development* (pp. 156-177). New York, NY: Wiley.
- Perloff, J. N., & Buckner, J. C. (1996). Fathers of children on welfare: Their impact on child well-being. *American Journal of Orthopsychiatry*, 66(4), 557-571.
- Phares, V., & Compas, B. E. (1992). The role of fathers in child and adolescent psychopathology: Make room for daddy. *Psychological Bulletin*, 111(3), 387-412.
- Pianta, R. C., & Egeland, B. (1990). Life stress and parenting outcomes in a disadvantaged sample: Results of the mother-child interaction project. *Journal of Clinical Child Psychology*, 19(4), 329-336.
- Plouffe, J. P. (2007). La promotion de la paternité : enjeux et perspectives d'avenir. *Service social*, 53(1), 41-60.

- Pouliot, E., & Saint-Jacques, M. C. (2005). L'implication des pères dans l'intervention en protection de la jeunesse : un discours et une pratique qui s'opposent. *Enfances, familles, générations*, (3), 1-37.
- Power, T. G., & Parke, R. D. (1983). Patterns of mother and father play with their 8-month-old infant: A multiple analyses approach. *Infant Behavior and Development*, 6(4), 453-459.
- Preacher, K. J. (2015). Advances in mediation analysis: A survey and synthesis of new developments. *Annual Review of Psychology*, 66, 825-852.
- Roggman, L. A., Fitzgerald, H. E., Bradley, R. H., & Raikes, H. (2002). Overview of methodological, measurement, and design issues in studying fathers: An interdisciplinary perspective. Dans C. S. Tamis-LeMonda & N. Cabrera (Éds), *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives* (pp. 1-30). New Jersey, NY: Erlbaum.
- Roy, J., Cazale, L., Tremblay, G., Cloutier, R., Lebeau, A., Paré, L., & Sirois-Marcil, J. (2015). *Un portrait social et de santé des hommes au Québec : des défis pour l'intervention*. Québec, QC : Masculinités et Société.
- Sheeber, L., Davis, B., & Hops, H. (2002). Gender-specific vulnerability to depression in children of depressed mothers. Dans S. H. Goodman & I. H. Gotlib (Éds), *Children of depressed parents: Mechanisms of risk and implications for treatment* (pp. 253-274). Washington, DC: American Psychological Association.
- Silberg, J., & Rutter, M. (2002). Nature-nurture interplay in the risks associated with parental depression. Dans S. H. Goodman & I. H. Gotlib (Éds), *Children of depressed parents: Mechanisms of risk and implications for treatment* (pp. 13-36). Washington, DC: American Psychological Association.
- Simons, R. L., Whitbeck, L. B., Conger, R. D., & Melby, J. N. (1990). Husband and wife differences in determinants of parenting: A social learning and exchange model of parental behavior. *Journal of Marriage and the Family*, 52(2), 375-392.
- Smith Stover, C. (2016). *Father for change: Integrated intervention for fathers with co-occurring intimate partner violence and substance abuse*. Communication présentée au World Association for Infant Mental Health Congress, Prague, République Tchèque.
- Thomas L. K. (2010). Relational psychotherapy: The significance of father. *Psychodynamic Practice*, 16(1), 61-75.

- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue canadienne de psychoéducation*, 30(1), 65-91.
- Turcotte, G., & Gaudet, J. (2009). Conditions favorables et obstacles à l'engagement paternel : un bilan des connaissances. Dans D. Dubeau, A. Devault, & G. Forget (Éds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 39-70). Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.
- Vaughn, B., Egeland, B., Sroufe, L. A., & Waters, E. (1979). Individual differences in infant-mother attachment at 12 and 18 months: Stability and change in families under stress. *Child Development*, 50, 971-975.
- Verschueren, K., & Marcoen, A. (2005). Perceived security of attachment to mother and father. Dans K. A. Kerns & R. A. Richardson (Éds), *Attachment in middle childhood* (pp. 71-88). New York, NY: The Guilford Press.
- Webster-Stratton, C. (1988). Mothers' and fathers' perceptions of child deviance: Roles of parent and child behaviors and parent adjustment. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 56(6), 909-915.
- Yogman, M. W. (1982). Development of the father-infant relationship. Dans H. E. Fitzgerald, B. M. Lester, & M. W. Yogman (Éds), *Theory and research in behavioral pediatrics* (pp. 221-279). Boston, MA: Springer.
- Zaouche Gaudron, C., Euillet, S., Rouyer, V., & Kettani, M. (2007). Être père en situation de précarité économique. *Revue des politiques sociales et familiales*, 90(1), 86-91.